ENTRETIENS

Plan des Entretiens

ENTRETIENS AVEC LES MENAGES ---------- 2

MENAGE 1---------- 2

MENAGE 2---------- 7

MENAGE 3----------13

MENAGE 4----------19

MENAGE 5----------24

MENAGE 6----------28

MENAGE 7----------32

MENAGE 8----------38

MENAGE 9----------42

MÉNAGE 10 ----------45

MENAGE 11 ----------49

MÉNAGE 12 ----------53

MÉNAGE 13 ----------59

ENTRETIENS AVEC LES VENDEURS DE MAKALA ----------67

VENDEUSE 1----------67

VENDEUSE 2----------72

VENDEUSE 3----------77

VENDEUSE 4----------81

VENDEUSE 5----------85

VENDEUSE 6----------89

VENDEUSE 7----------92

VENDEUSE 8----------96

VENDEUSE 9---------- 104

VENDEUSE 10 ---------- 109

VENDEUSE 11 ---------- 114

VENDEUSE 12 ---------- 117

ENTRETIENS AVEC LES MENAGES

MENAGE 1

Enquêteur : Euh, bonjour Ndeko.

Ménage 1 : Bonjour.

Enquêteur : Nous faisons une enquête concernant le charbon et le réchauffement climatique. Est-ce que vous pouvez vous présenter ?

Ménage 1 : Oui, d'accord. Moi, mon nom est Samuel. Samuel Tembali.

Enquêteur : Euh, ça fait combien de temps que vous vivez dans ce quartier ?

Ménage 1 : Dans ce quartier, ça fait une année. Une année, une année et huit jours.

Enquêteur : Ok. Donc vous êtes... Vous êtes déjà quelqu'un du quartier. Euh, nous avons des questions à vous poser. Euh, si vous pouvez nous autoriser à vous les poser pour que vous puissiez nous répondre.

Ménage 1 : Mettez-vous à l'aise. S'il y a des choses à vous dire, je peux répondre.

Enquêteur : Ok, merci beaucoup. Euh, avec combien de personnes vivez-vous ici ?

Ménage 1 : Je vis seul.

Enquêteur : Vous vivez seul. Ok. Euh, activité principale dans la vie. Que faites-vous dans la vie ?

Ménage 1 : Moi, je suis agent à la fonction publique. Je suis aussi un étudiant. Je suis aussi un chercheur.

Enquêteur : Ok. Euh, pouvez-vous nous décrire votre situation économique ? Euh, les difficultés que vous rencontrez à joindre les deux bouts du mois ?

Ménage 1 : Difficultés économiques. Là, je dirais, j'éprouve énormément de difficultés, surtout concernant la mobilité. Il peut y avoir que dans la même journée, il te faut aller au bureau puis après aller aux cours. C’est assez couteux, vu la conjoncturelle actuelle du milieu, les soucis de transport et tout, le transport et tout. En tout cas, ce n’est pas facile. C'est vraiment coûteux.

Enquêteur : Merci beaucoup. Euh, une autre question, euh, pour cuisiner, tu utilises quoi ?

Ménage 1 : Bon, vu que nous avons un problème de courant, fréquemment, nous cuisinons avec du charbon. Nous cuisinons fréquemment avec du charbon.

Enquêteur : Vous cuisinez au charbon ?

Ménage 1 : Oui.

Enquêteur : Euh... . Où achetez-vous ce charbon ?

Ménage 1 : Bon, il y a des détaillants. Nous avons des détaillants dans le quartier. Certains nous vendent même à des prix imaginaires, de loin supérieur que le vrai prix réel du makala, et nous achetons comme ça, parce que souvent on n'a pas du tout le choix.

Enquêteur : Ok. En une semaine, pouvez-vous estimer combien vous dépensez en charbon ?

Ménage 1 : En une semaine, en charbon, bon, vu que moi, je vis seul, je ne dépense pas trop, hein, quatre mille. Quatre mille, si c'est beaucoup, peut-être moins.

Enquêteur : Par semaine ?

Ménage 1 : Oui, par semaine.

Enquêteur : Ok, merci beaucoup. Euh, maintenant, quand vous voyez qu'il y a des moments où les situations sont plus difficiles que d'habitude, que vous n'avez pas d'argent pour acheter du charbon, comment faites-vous pour faire face à ces situations ?

Ménage 1 : Bon, ici là, si tu n'as pas de charbon (makala) en tout cas, tu es bloqué. Vu l'instabilité du courant et tout, en tout cas, c'est impossible de faire quoi que ce soit si tu n'as pas de charbon. Pour faire la cuisine et parfois repasser, tu dois utiliser le charbon et quand je n'en n'ai pas en tout cas, je suis bloqué, je peux dire ça.

Enquêteur : Ok, merci. Tu nous a dit que pour cuisiner, tu dépenses à peu près quatre mille par semaine. C'est bien, mais quelles astuces utilises-tu pour économiser le charbon ?

Ménage 1 : Pour économiser le charbon, en principe, vu que je vis seul, tel que je disais précédemment, pendant la cuisson, chaque fois, je peux préparer pour deux ou trois jours. Ça

dépend. Alors, ça me permet d'économiser quand-même la quantité de charbon que je consomme.

Enquêteur : Ok, merci beaucoup. Euh, est-ce que tu utilises comme autre source d'énergie ? Par exemple, gaz, électricité, mise à part le charbon ?

Ménage 1 : Non, non.

Enquêteur : Vous n'utilisez que le charbon ?.

Ménage 1 : Oui, rien que le charbon, parce que je n'ai pas trop confiance à l'électricité.

Enquêteur : Merci beaucoup. Euh, on passe à une autre question. Euh, est-ce que vous savez d'où provient votre Makala que vous utilisez ?

Ménage 1 : Bon. Là, vraiment, je dirais non. Je ne sais pas trop. Je me contente seulement des détaillants qui nous vendent ça ici là. Je n'ai pas vraiment l'idée de l'endroit d'où viennent les charbons que nous utilisons. Peut-être que ceux-là qui ont eu l'opportunité de faire des études sur la question en savent davantage, mais, moi, vraiment, concernant cette question-là, je ne peux pas vraiment vous en dire plus.

Enquêteur : D'accord, merci. Euh, avez-vous déjà entendu parler de la déforestation ?

Ménage 1 : de quoi vous dites ?

Enquêteur : De la déforestation.

Ménage 1 : Je ne pense pas.

Enquêteur : Euh. Déforestation c'est euh, comment dire. Je peux expliquer ça comme l'action de couper les arbres des forêts. Couper les arbres dans les forêts. Ça, c'est la déforestation. Euh, est-ce que tu en as déjà entendu parler ?

Ménage 1 : Oui, j'ai déjà entendu ça. Sauf que le vocabulaire utilisé m'est inconnu. Mais je sais qu'on coupe les arbres en grande quantité pour en faire du charbon. J'en ai déjà entendu parler.

Enquêteur : Ok. Maintenant que vous voyez de quoi il s'agit. Est-ce que, euh, la fabrication de makala contribuerait à cette déforestation selon vous ?

Ménage 1 : Je dirais oui. Je dirais oui, car pour fabriquer le makala (charbon), il faut abattre des arbres tu vois un peu et quand tu abats ces arbres, les spécialistes, eux savent comment ils procèdent jusqu'à ce que nous puissions avoir cette transformation de l'arbre au charbon, mais d'après mes informations, les charbons sont le résultat de la transformation des arbres.

Enquêteur : Ok, merci. Avez-vous déjà entendu parler du changement climatique ?

Ménage 1 : Changement climatique ? Je dirais oui.

Enquêteur : Ok. Et est-ce que vous pensez que l'utilisation de charbon peut avoir un lien avec ce changement climatique ?

Ménage 1 : La fabrication de charbon a un gros impact sur le changement climatique. Parce que ce sont les quoi … Ce sont les éléments de la nature qui nous garantissent un bon climat, vous voyez. Du fait qu'on doit abattre les arbres pour la fabrication du charbon, cela provoque des perturbations du climat.

Enquêteur : Alors, j'ai une autre question

Ménage 1 : hum ok

Enquêteur : Est-ce que, euh, selon toi, tu penses que ta façon de cuisiner en utilisant le charbon contribue à ces problèmes environnementaux que nous rencontrons aujourd'hui ?

Ménage 1 : Ma façon de préparer, je dirais oui pour ne pas mentir. Parce que par rapport à la précédente question, ce qui crée les changements climatiques c'est quelque part le fait d'abattre des arbres et vu que moi, je suis un utilisateur de charbon provenant de ces arbres, je dirais oui.

Enquêteur : Ok. Euh, selon vous, qui est le plus responsable de la déforestation, de l'abattement de ces arbres ? Serait-ce les acheteurs de makala, les vendeurs de makala ou ceux qui abattent les arbres pour fabriquer le makala dans les villages ou l'État ou tout le monde de manière générale ?

Ménage 1 : La défaillance (responsabilité) est à tous les niveaux. En commençant d'abord par l'État qui incarne la raison pour laquelle ce phénomène s'est largement développé (répandu). Il devrait être plus sévère envers ceux qui coupent les arbres, parce qu'on suppose que pour qu'une personne arrive au niveau d'abattre les arbres et de fabriquer le makala (charbon de bois), c'est parce qu'elle manque des moyens, vous voyez. Alors, vous voyez que pour gagner

quelque chose, il doit chercher à faire quelque chose pour la survie de sa famille, vous voyez. Moi, je dirais que le problème est à tous les niveaux. Si l'Etat avait beaucoup de rigueur concernant ces pratiques, ceux qui abattent les arbres ne le feraient pas. Donc, celui qui est vraiment à la base de ce problème, c'est d'abord l'État, parce qu'il devait, il devait faire asseoir son autorité. C'est un peu ça.

Enquêteur : Ok. Merci beaucoup. Euh, je vous avais posé une question pour savoir si vous utilisez d'autres énergies à part le makala (charbon de bois), vous nous aviez dit que non. Là, je voudrais savoir qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser le gaz ou ces autres formes d'énergie ?

Ménage 1 : Pour moi, par rapport à l'utilisation, par exemple, du quoi … du gaz, c'est quelque chose de nouveau pour moi là. Parce que moi, je ne veux pas courir de risques, peut-être qu'en utilisant ça, je peux être victime d'une mauvaise utilisation et ça pourrait créer des incendies et tout. Le réchaud, oui, je l'utilise, mais bon, vu que le courant n'est presque jamais là et quand on là c'est très instable, c'est un peu difficile d'y recourir.

Enquêteur : Ok, alors, si par exemple une personne venait d'Europe avec une autre énergie plus propre et peut-être moins cher pour la cuisson par rapport au charbon, est-ce que vous allez acheter ça ? Est-ce que tu pourrais changer d'habitude et l'utiliser ? Par exemple, Il vient avec du gaz, il vous montre aussi comment l'utiliser. Pensez-vous que vous pourrait arrêter l'utilisation du charbon de bois (makala) ?

Ménage 1 : Oui, oui. Personnellement, je serai même très heureux parce que la manière dont on procède ici pour préparer, c'est trop, je dirais, c'est trop euh, c'est trop archaïque, vous voyez. Nous voulons un peu moderniser nos habitudes. Si quelqu'un venait avec cette initiative en tout cas, ça va beaucoup nous faciliter, car ce qui nous fait vraiment mal ou peur, c'est l'utilisation du gaz. Si tu n'es pas bien informé de ce que tu dois faire et ne pas faire, tu risquerais de commettre des erreurs irréparables. En tout cas, si on nous proposait cette solution, ça pourrait vraiment beaucoup nous faciliter. Tout ce que nous envisageons, c'est de vivre dans la bourgeoisie (de meilleures conditions), vous voyez. Pouvoir profiter de la modernisation de la technologie d'aujourd'hui.

Enquêteur : Ok. Et quelles seraient tes conditions ? Hein, par exemple, quelles conditions donnerais-tu à la personne qui vous proposerait une autre énergie que le makala (charbon de bois) ? Par exemple : mes conditions sont "ceci, cela, et cela".

Ménage 1 : Non, moi, je ne serai pas trop exigeant envers lui quand même, il suffit juste qu'il me montre comment l'utiliser, comment je dois m'y prendre et c'est tout. Et si je m'aperçois que je comprends comment bien utiliser cette autre énergie, en tout cas, ce serait facile pour moi de changer d'énergie.

Enquêteur : En tout cas, merci beaucoup monsieur Samuel. Nous sommes très satisfaits de vos réponses. C'étaient donc là les questions que nous devions vous poser. Merci beaucoup et bonne journée.

Ménage 1 : Pareillement, merci. Je vous remercie.

MENAGE 2

Enquêteur : Euh, bonjour maman.

Ménage 2 : Bonjour Yaya.

Enquêteur : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots.

Ménage 2 : Euh, je suis heureuse de vous recevoir chez moi. Je réponds au nom de Maman Nina Kayindo Kako. Je suis prête à répondre à vos questions.

Enquêteur : Ok, merci maman. Euh, pouvons-nous savoir depuis combien de temps vivez-vous dans ce quartier ?

Ménage 2 : Ok. Bon, en tout cas, moi dans ce quartier, je suis dans ce quartier, ça fait déjà un moment, je suis arrivée dans ce quartier depuis 2011.

Enquêteur : Ok. Donc, ça vous fait au moins 15 ans que vous êtes dans le quartier. Merci.

Euh, Vous vivez avec combien de personnes dans votre ménage ?

Ménage 2 : Bon, à la maison, les enfants sont au nombre de huit, les petits enfants au nombre de 3, ce qui fait un nombre de douze personnes.

Enquêteur : Ok. Donc, votre ménage se compose de douze personnes.

Ménage 2 : Oui, ça fait douze [rire].

Enquêteur : Euh, que faites-vous dans la vie ?

Ménage 2 : Bon. pour moi, depuis que je grandissais, mon domaine d'activité est premièrement l'esthétique et la couture. Et quand j'ai remarqué que j'avais quelques difficultés avec la couture, je me suis concentrée sur l'esthétique. Alors quand j'ai observé les difficultés que je rencontrais avec le suivi des enfants et cette activité, ce n'était pas le meilleur choix. J'ai donc décidé de me réorienter dans le commerce.

Enquêteur : Ok. Euh, maman, est-ce que vous pouvez nous décrire votre situation économique ainsi que les difficultés que vous rencontrez à nouer les deux bouts de mois ? Arrivez-vous à garder de l'argent en main ou alors les problèmes auxquels vous êtes confrontés consomment tout votre argent avant de finir vos mois ? Quelles difficultés rencontrez-vous dans ce domaine.

Ménage 2 : Ok, pour moi lorsque nous étions à deux avec mon époux, lui aussi se débrouillait et les choses étaient quand même plus faciles à gérer, mais depuis qu'il est décédé, je dois affronter ces difficultés toute seule et je peux vous dire que ce n'est plus aussi simple, la situation est plus compliquée qu'elle ne l'était parce que désormais, je porte seule tout le poids du ménage.

Enquêteur : Ok, merci maman. Euh, pour votre cuisson d'aliments, qu'est-ce vous utilisez comme énergie à la maison ?

Ménage 2 : Préparer dans quel sens ?

Enquêteur : Pour la cuisson de tous vos aliments à manger.

Ménage 2 : Bon, pour moi, comme nous sommes à plusieurs à la maison, souvent je préfère préparer le "pondu" avec les épices qui vont avec.

Enquêteur : C'est plus les sources d'énergie que vous utilisez pour préparer ? Le réchaud, le charbon de bois (makala) ?

Ménage 2 : Bon, euh, la plupart du temps, nous utilisons le makala (charbon de bois). J'utilise plus le makala.

Enquêteur : Ok. Euh, ce makala, vous l'achetez où ?

Ménage 2 : Le Makala? au fait, nous avons quelques voisins qui le vendent, et c'est chez eux que nous achetons ça.

Enquêteur : Ok. en semaine, pouvez-vous nous dire combien vous dépensez pour l'achat du makala ?

Ménage 2 : Pour le charbon de bois?

Enquêteur : oui, par semaine.

Ménage 2 : Bon, je peux dire que comme j'ai un petit réchaud que j'ai acheté et ça nous aide pour faire le thé et réchauffer les plats. Quand nous avons le courant ça aide, mais quand il n'y a pas de courant, nous achetons la braise (makala, charbon de bois) de 2000 franc congolais (environ 1 USD) pour chauffer l'eau du thé, les plats et d'autres enfants réchauffent leur eau pour prendre une douche et quand nous devons commençons à préparer la nourriture du jour, nous rajoutons le makala de 2000 franc congolais (environ 1 USD) pour que ça nous aide.

Enquêteur : Donc, la semaine, on peut estimer que vous dépensez 14000 franc congolais (environ 7 USD) pour l'approvisionnement en makala ?

Ménage 2 : Non pas quatorze mille, attendez.. Pour le makala !!!

Enquêteur : Les dépenses de toute la semaine.

Ménage 2 : Oui, ça fait Quatorze mille.

Enquêteur : Ok. Merci. Euh, comment faites-vous quand vous n'avez pas d'argent pour acheter votre makala ?

Ménage 2 : Bon. En tout cas, j'aime bien votre question, c'est une bonne question. Moi, je n'ai pas honte. Si je n'ai pas l'argent pour acheter le makala, si j'ai mes "koni" (brindille de bois), je prends des pierres et je prépare vite fait pour mes enfants.

Enquêteur : Ok, merci maman. Euh, une autre question c'est : qu'est-ce que vous faites pour économiser votre charbon de bois (makala) ?

Ménage 2 : Oh bon. pour moi j'achète un petit "lituka" (foyer à charbon). On achète des pierres et des fils de fer qu'on place dans le foyer à charbon et y ajoute dessus du charbon et cela nous permet de faire des économies de charbon pour que notre charbon dure plus longtemps.

Enquêteur : Merci beaucoup. Euh, euh, Utilisez-vous d'autres sources d'énergie à part le charbon de bois (makala) pour cuisiner ?

Ménage 2 : Ah non. Nous n'utilisons que le makala, si nous avons le courant, nous utilisons le réchaud, mais sinon, nous utilisons que le Makala.

Enquêteur : Merci beaucoup. Euh, Est-ce vous savez d'où provient le makala que nous consommons ?

Ménage 2 : [bruit…] Bon, moi je sais que … tout ce que je sais est que le charbon de bois c'est un produit obtenu après qu'on ait abattu les arbres dans les forêts, on va couper le bois puis on va le bruler à une certaine température pour qu'on obtienne le makala et c'est ce produit là qui nous aide pour la cuisson de nos aliments, selon moi.

Enquêteur : Merci maman. Euh, est-ce vous avez déjà entendu parler de la déforestation ?

Ménage 2 : Non, pas encore.

Enquêteur : Au fait la déforestation est ce fait de couper les arbres dans les forêts pour les transformer en makala.

Ménage 2 : Oui, oui c'est quelque chose que je connais, mais j'ignorais comment ça s'appelait.

Enquêteur : Euh, est-ce que, euh, selon vous, cette fabrication du makala contribue à la disparition des forêts ? On observe même que dans les avenues, on abats les arbres, est-ce que la fabrication du makala (charbon de bois) contribue à ce phénomène ?

Ménage 2 : Reposez votre question s'il vous plaît !

Enquêteur : Je demandais, Est-ce que la fabrication du makala contribue au fait que les arbres disparaissent ? On observe un peu partout que les gens abattent les arbres.

Ménage 2 : Bon, pour moi je sais que l'arbre nous protège. Si vous n'avez un arbre dans la parcelle, quand le vent souffle fort, ça peut endommager vos tols, mais aussi, s'il y a certains types de maladies, l'arbre les absorbe; Et donc si on commence à abattre tous les arbres que nous avons, cela n'est pas une bonne chose, il y aura des répercussions.

Enquêteur : Ok, euh, et avez-vous déjà entendu parler de changement climatique ? Quelque part où on a déjà évoqué ce terme ?

Ménage 2 : Eh, non, je n'ai jamais entendu parler de ça hein.

Enquêteur : Euh maman, Le changement climatique, c'est cette réalité que nous vivons un peu à Kinshasa. à votre époque, lorsque vous étiez encore enfant, il y avait beaucoup d'arbres et on pouvait sentir une certaine fraîcheur climatique dans le pays.

Ménage 2 : Oui, oui, quand nous étions enfants, il y avait beaucoup d'arbres.

Enquêteur : Oui, mais aujourd'hui en abattant les arbres, il n'y a plus vraiment de fraîcheur dans l'air

Ménage 2 : Oui, c'est vrai, aujourd'hui avec ce phénomène on est beaucoup plus exposé à des vagues de chaleur. Il fait de plus en plus chaud. là par exemple c'est une conséquence du changement climatique.

Enquêteur : Et selon vous, est-ce que la fabrication du charbon de bois (makala) contribue à ce phénomène de changement climatique ?

Ménage 2 : non… je dirais quand même qu'il y a un lien quelque part. Parce que ce sont ces arbres-là qui nous protègent des chaleurs et quand on les abats, il y a des conséquences hein.

Enquêteur : Ah ok.

Enquêteur : Euh, nous avons une autre question : est-ce que vous pensez que le fait de faire votre cuisson avec le charbon de bois contribue aussi à ces problèmes environnementaux, comme le changement climatique ?

Ménage 2 : Ah, pour être franche avec vous, je dirais que je ne sais pas trop.

Enquêteur : Qui selon vous serait responsable de cette déforestation dont nous parlons. Est-ce que ce serait vous qui achetez le charbon de bois ou est-ce que ce serait les vendeurs ou ceux qui abattent les arbres ou alors l'Etat congolais ?

Ménage 2 : Ah, non non non, c'est pas nous, les responsables sont ceux qui abattent les arbres dans les villages. Ce sont eux qui abattent les arbres, qui détruisent l'environnement en fabricant le charbon de bois.

Enquêteur : Ok. Euh maman, est-ce que avez-vous déjà utilisé ou envisagé d'utiliser une autre source d'énergie que le charbon de bois pour votre cuisson? comme l'électricité ou le gaz par exemple ?

Ménage 2 : Euh, je dirais que non hein. D'ailleurs moi j'ai très peur du gaz. Le gaz me fait vraiment peur. Eh ! [rires] Je dirai que même le fait de faire la cuisson avec le charbon de bois à l'intérieur de la maison est aussi très dangereux.

Enquêteur : Ok, alors qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser le gaz ou le réchaud ?

Ménage 2 : Ah au fait, auparavant, nous utilisions le réchaud à pétrole, mais, nous ne le faisons plus. Le réchaud à gaz, je crains de l'utiliser parce que c'est dangereux. Le réchaud à gaz est à la base de plusieurs incendies c'est pourquoi, je n'apprécie pas du tout ça.

Enquêteur : Ok. Supposons qu'une personne venue d'ailleurs vous propose d'utiliser une autre énergie par exemple le gaz et qu'il vous propose une énergie propre et moins polluante. Accepteriez-vous d'abandonner l'utilisation du makala pour utiliser cette autre énergie ?

Ménage 2 : Bon, Si ça ne dégage pas la fumée, je l'utiliserais parce que la fumée n'est pas bien à respirer. Si on peut préparer en ayant la fumée dans la maison, vous pouvez mourir, mais si ça ne dégage pas de la fumée, je l'utiliserais sans problème.

Enquêteur : Ok. Quelles seraient vos conditions pour passer à cette autre énergie de cuisson ? Il faudrait que cette énergie de cuisson réponde à quelles exigences ?

Ménage 2 : Bon, pour moi je demanderai juste si cette énergie ne provoquera pas d'incendie. Et s'il me le confirme que nous ne courrons aucun risque, et qu'on nous laisse le temps d'apprendre à l'utiliser et à l'apprécier, alors je serai partante pour passer à cette autre énergie.

Enquêteur : En tout cas merci beaucoup maman. C'étaient là les questions que nous avions prévu de vous poser. ça s'est bien passé. Que Dieu vous bénisse.

Ménage 2 : Mes enfants, pour trouver des gens, vous allez devoir marcher hein. je vous souhaite une bonne route en tout cas.

Enquêteur : [rires] Merci beaucoup

MENAGE 3

Enquêteur : Bonjour maman.

Ménage 3 : Bonjour papa.

Enquêteur : Nous sommes des enquêteurs.

Ménage 3 : Oui.

Enquêteur : Nous venons ici pour vous poser quelques questions.

Ménage 3 : D'accord.

Enquêteur : J'espère que vous allez nous autoriser.

Ménage 3 : Ouais, c'est pas un problème.

Enquêteur : Euh, comment vous vous appelez déjà ?

Ménage 3 : C'est maman Angèle. Je m'appelle maman Angèle.

Enquêteur : Maman Angèle.

Ménage 3 : Ouais.

Enquêteur : Euh, vous vivez depuis combien de temps dans ce quartier ?

Ménage 3 : Seize ans. Seize ans maintenant.

Enquêteur : Seize ans. Euh, à la maison, combien de personnes vivent avec vous ?

Ménage 3 : à cinq.

Enquêteur : Euh, je disais : combien de personnes vivent dans votre foyer ?

Ménage 3 : Disons que nous vivons à cinq dans notre ménage.

Enquêteur : À cinq. Ok. Quelle est votre activité principale ?

Ménage 3 : Le commerce.

Enquêteur : Le commerce.

Ménage 3 : Oui.

Enquêteur : Ah d'accord. Merci. Euh, comment est-ce que vous pouvez nous décrire votre situation économique et les difficultés que vous rencontrez pour joindre les deux bouts de mois ?

Ménage 3 : [bruit et voix extérieurs]

Enquêteur : D'accord. Moi, je disais, euh, est-ce que vous pouvez nous décrire votre situation économique et quelques difficultés que vous rencontrez pour joindre les deux bouts de mois ?

Ménage 3 : [bruit et voix extérieurs] Je dirais vraiment, dans le commerce, il y a, il y a plusieurs difficultés hein. D'abord, premièrement, on n'a pas de route. Tout premier point, on n'a pas de route. Pour acheminer les marchandises jusqu'ici, c'est difficile. C'est difficile. On se débrouille avec les moyens, les motos. Bon, c'est, c'est un peu compliqué. C'est un peu compliqué, surtout qu'on n'a pas de route. On essaie au moins de faire seulement quelque chose avec nos moyens, les petits moyens. On essaie un peu de faire quelque chose. Le quartier est tellement aussi vaste hein. Le quartier est vaste. Il y a maintenant beaucoup d'habitants. Euh, le, le, le, les marchandises sont, sont quand même, quand même un peu moins faciles à écouler. Les gens achètent malgré avec trop de difficultés, vu qu'ils n'ont pas aussi assez de moyens, mais ils achètent quand même, ils achètent. Le problème en est qu'il faut avoir aussi euh, beaucoup d'argent pour mettre plusieurs articles. Plusieurs articles. Ce qui nous, qui nous retarde un peu, ce qui fait défaut, c'est le transport. Vraiment le transport. Donc, on doit faire un petit commerce vu la situation de, de, de, du quartier. C'est ça un peu.

Enquêteur : Merci. Euh, à la maison, qu'est-ce que vous utilisez pour euh, cuisiner ?

Ménage 3 : Le charbon. Parce que on n'a pas - nous, on n'a pas vraiment le courant.

Enquêteur : Ok.

Ménage 3 : Nous, on utilise le charbon.

Enquêteur : Et où est-ce que vous achetez le charbon en question ?

Ménage 3 : À Matadi Kibala.

Enquêteur : Matadi Kibala ?

Ménage 3 : Ouais ouais, on achète les sacs de charbon à Matadi Kibala. Ok. Merci. Euh, par semaine.

Enquêteur : Par semaine ou par mois, combien de sacs utilisez-vous ?

Ménage : Bon, par mois, j'utilise un sac de braise qui coûte quarante-deux mille francs (environ 20 USD). Quarante-deux mille francs pour un mois.

Enquêteur : Ok. En un mois, vous utilisez-- vous dépensez quarante-deux mille francs.

Ménage 3 : Bon, si je, je, je, j'ajoute avec les transports, au moins au mi-, au, au, au maximum cinquante mille (environ 22,60 USD). Parce que c'est quarante-deux pour, pour l'achat, il y a le porteur pour acheminer ça vers le véhicule qui va vous déposer sur la grande route vers la [bruit de moto] l'arrêt Liboulou et il y a aussi une moto pour venir de ce côté. Donc j'arrive au moins à cinquante mille.

Enquêteur : Ok, merci maman. Euh, s'il arrivait un moment où vous vous retrouvez sans argent pour payer le quoi, le charbon- Le sac de charbon. Qu'est-ce que vous faites ? Quel autre moyen vous pouvez utiliser si vous n'avez pas euh, le moyen-- quel autre moyen vous pouvez utiliser pour cuisiner ?

Ménage 3 : En tout cas, en, en, dans des cas pareils, je crois, c'est le bois hein. C'est le bois (koni). C'est le bois. Comme on a un peu des, des, des, des, des-- on appelle ça quoi ? Des arbres hein. Il y en a dans le, dans la parcelle quoi. Il y a des fois, on coupe les, les branches et puis on les dépose quelque part. Et quand on trouve que ça n'a pas, ça n'a pas du travail, qu'on manque d'argent, on peut recourir à ça.

Enquêteur : D'accord. Euh, et c'est quoi votre astuce pour, pour que votre sac de, du charbon, euh, tienne pendant un mois ? Quelle astuce utilisez-vous utilisez ?

Ménage 3 : Bon l'astuce que j'utilise est que j'ai acheté seulement les braseros économiques quoi. C'est que-- c'est, c'est ceux qui viennent de Dubaï et autres, là hein. C'est ce que j'ai acheté. Ça a moins de consommation.

Enquêteur : D'accord, merci. Est-ce que vous utilisez parfois d'autres sources d'énergie, par exemple le gaz, le réchaud ?

Ménage 3 : Non, non. À moins parfois pour peut-être bouillir de l'eau, faire un, du thé, café. On a recours au bouilloir quand-- le jour qu'il y a le courant. Parce qu'on n'a pas le courant chaque jour vu les délestages.

Enquêteur : Euh, maman, ces derniers temps, il y a un terme qui circule sur les bouches des gens qu'on appelle défo- la déforestation. Est-ce que vous en avez déjà entendu parler ?

Ménage 3 : Oui, oui. J'en ai entendu parler.

Enquêteur : Euh, vous en savez quoi sur la ...

Ménage 3 : On nous dit toujours que ce n'est pas, ce n'est pas bon de détruire la forêt, de couper les arbres, ça nous met dans des situations, par exemple, de réchauffement climatique et autres. Comme on n'a pas... On n'a pas de choix. On n'a pas de choix.

Enquêteur : Et selon vous, la fabrication du charbon peut avoir un effet sur les forêts ?

Ménage 3 : Oui, évidemment. Ça doit avoir un effet parce que les arbres sont en train de finir hein. Quand on coupe chaque fois, chaque mois, chaque jour, on est en train de détruire vraiment l'environnement.

Enquêteur : Merci, euh donc vous avez déjà entendu parler du changement climatique.

Ménage 3 : Oui.

Enquêteur : Est-ce que vous pensez que l'utilisation du charbon peut aussi avoir des liens avec le changement climatique ?

Ménage 3 : L'utilisation de ?

Enquêteur : L'utilisation du charbon de bois.

Ménage 3 : Oui.

Enquêteur : Est-ce que ça peut avoir un lien avec le changement climatique ?

Ménage 3 : Nécessairement, parce que le charbon est fabriqué avec le bois. Nécessairement, il doit toujours y avoir un problème.

Enquêteur : Et si quelqu'un venait là et vous disait que le charbon de bois que vous utilisez indirectement, vous coupez les arbres hein, et réchauffez la planète, quelle serait votre réaction ?

Ménage 3 : Bon, je dirais quoi ? Je suis - je serais d'accord avec lui. Je serais d'accord avec lui parce que je sais que normalement, ce n'est pas du tout bon, ce qui se passe dans notre pays. Si on utilise le charbon ou autre, c'est pas... Qu'est-ce que je peux dire, c'est parce qu'on a le choix. On n'a pas le choix. Si on avait au moins l'électricité comme dans d'autres pays, comme on le voit, ils ont l'électricité vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Et qu'est-ce que je vais aller chercher du charbon ! Je vais utiliser les réchauds, je peux utiliser d'autres moyens.

Enquêteur : Est-ce que vous pensez que votre façon de cuisiner contribue à ces problèmes environnementaux ?

Ménage 3 : Oui, je pense que oui, même si c'est indirectement.

Enquêteur : Pourquoi ?

Ménage 3 : Parce que je sais que chaque fois, quand j'achète le sac de braises, quand je vois un camion de braises, je sais qu'il y a des dégâts quelque part. Il y a des dégâts.

Enquêteur : Euh et là, vous pouvez dire que les responsables de la déforestation, c'est vous, les personnes qui achetez la braise, c'est les personnes qui en vendent, ce sont les producteurs ou encore l'État ?

Ménage 3 : C'est nous tous. Nous tous, nous tous, nous sommes concernés. L'État qui est incapable de nous fournir le courant. Et ceux qui vont couper les arbres, nous, les acheteurs, les vendeurs, nous sommes tous dans le même panier.

Enquêteur : D'accord. Merci maman. Euh est-ce que vous avez déjà essayé à envisager... Euh vous avez déjà essayé d'utiliser d'autres sources d'énergie ? Vous y avez-vous déjà songé ?

Ménage 3 : Oui. Par exemple, le réchaud à pétrole. Le réchaud à pétrole, il y a des fois, quand je vois vraiment que le courant, ça ne va pas, j'ai déjà un réchaud à pétrole, j'utilise le pétrole pour que ça puisse faire vite. Tu vois ? Par exemple, le soir, si on voulait chauffer quelque chose, on doit recourir toujours aux braises alors que les braises (makala) prennent trop de

temps pour que ça s'allume. Avec du pétrole dans un réchaud à pétrole, c'est avec les flammes, oui, et c'est direct.

Enquêteur : Ok, merci. Euh qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser le gaz ou encore l'électricité ?

Ménage 3 : L'électricité parce qu'on n'en a pas. On n'a pas l'électricité, surtout dans notre quartier, disons. En tout cas, nous, vraiment, on n'a pas d'électricité. Il y a juste le petit ampoule qui s'allume pour donner seulement de la lumière, mais ça ne peut pas faire fonctionner d'autres appareils.

Enquêteur : Ok. Et le gaz ?

Ménage 3 : Je n'ai jamais utilisé le gaz. Je n'ai jamais essayé. Ça, vraiment, je dirais vrai, je n'ai jamais essayé d'en acheter ou bien d'utiliser ça. Je n'ai jamais fait ça.

Enquêteur : D'accord, merci. Alors, si quelqu'un venait et vous proposait une énergie euh de cuisson moins chère et moins polluante, seriez-vous prête à changer ?

Ménage 3 : Oui, pourquoi pas ? Tout le monde fait quelque chose qui est dans son avantage. Si je trouve qu'avec le gaz, je consomme moins, tandis que les braises, c'est coûteux, tout de suite, je vais accepter.

Enquêteur : D'accord. Et quelles seraient vos conditions pour changer ? Par exemple, la personne vient. Avant de prendre quand même euh quoi, d'accepter sa proposition, vous allez peut-être donner quelques conditions. Quelles seraient vos conditions ?

Ménage 3 : Bon les conditions comme telles, je n'en ai pas, mais si quelqu'un vient me proposer, je ne sais pas, il va me proposer avec des conseils ou bien avec quelque chose de pratique. Par exemple, tu vois le gaz, c'est ça ici, tu peux commencer à utiliser en faisant ceci ou bien avec les conseils seulement ?

Enquêteur : Bon, ça dépendra de vos conditions. Au fait, c'est vous qui allez donner vos conditions. Donc, c'est vous qui allez proposer et qui allez lui dire : Non, mes conditions sont celles-ci, celles-ci, celles-ci, celles-ci, celles-ci. Donc, par exemple, le prix, par exemple, la disponibilité. Si vous voulez utiliser de l'électricité, par exemple. Donc, le prix, comment dire, la qualité aussi de l'énergie en question. Ça, ça fait partie des conditions.

Ménage 3 : En tout cas, selon moi, moi, je n'ai pas de conditions à donner. Sauf que ce qui va me séduire, Si je trouve que, par exemple, comme je venais de dire à propos du brasero économique, on l'a adopté. Quand j'ai vu, j'ai entendu les témoignages des autres, j'en ai acheté, j'ai essayé, j'ai trouvé que oui, c'était bon, ça consomme moins des braises, ça me diminue les dépenses. Mais si quelqu'un m'apportait une autre solution et que je trouve que oui, c'est dans le bon, là, je vais accepter.

Enquêteur : D'accord. Merci beaucoup maman. C'était juste ça. Et nous vous remercions pour votre collaboration. J'espère que ça va nous aider dans notre enquête. Merci maman et bonne journée.

Ménage 3 : Merci, je vous remercie aussi. Merci beaucoup.

MENAGE 4

Enquêteur : Euh bonjour Madame.

Ménage 4 : Bonjour.

Enquêteur : Vous allez bien ?

Ménage 4 : Je vais bien, merci. Et vous ?

Enquêteur : Ah merci, nous allons très bien. Euh, nous sommes des étudiants. Nous sommes en train d'enquêter sur le charbon de bois. J'espère que vous allez nous autoriser à vous poser quelques questions.

Ménage 4 : Oui.

Enquêteur : Merci.

Enquêteur : Euh vous pouvez vous présenter ? Votre nom.

Ménage 4 : Je suis Madame Mouangue Mouya Bénédicte, ingénieure en administration réseaux et télécommunications.

Enquêteur : Merci beaucoup. Euh ça fait combien de temps que vous vivez dans, dans ce quartier ?

Ménage 4 : Je peux dire quatorze ans.

Enquêteur : Quatorze ans. Merci. Et à la maison, combien de personnes y vivent ?

Ménage 4 : Huit personnes.

Enquêteur : Huit personnes. Euh quelle est votre principale activité dans la vie ?

Ménage 4 : Bon, je suis esthéticienne pour le moment.

Enquêteur : Merci. Euh vous pouvez me décrire votre situation économique et les difficultés que vous rencontrez pour joindre les deux bouts de mois ?

Ménage 4 : Bon, on peut dire que c'est pas facile hein. Déjà dans le, dans le domaine de la vente, par rapport aux achats et aux ventes, c'est tellement compliqué vu la situation économique des gens. Je peux acheter des marchandises, je suppose à dix mille francs et je viens avec ici pour satisfaire les clients et puis selon leur poche. Au lieu de bénéficier à deux, trois pour cent, je peux dire, je bénéficie à zéro virgule cinq pour permettre aussi aux gens de s'en procurer ceux qui ne peuvent pas s'en procurer pour le moment. Parce que la situation économique du pays est tellement compliquée.

Enquêteur : D'accord. Merci. Euh qu'est-ce que vous utilisez pour cuisiner chez vous à la maison ?

Ménage 4 : Plus souvent, c'est le charbon de bois hein, parce qu'avec la SNEL, le courant est tellement compliqué.

Enquêteur : D'accord. Euh où est-ce que vous achetez vos, votre charbon de bois ?

Ménage 4 : Juste au coin chez une dame.

Enquêteur : Euh par semaine, vous dépensez combien euh pour le charbon ?

Ménage 4 : Bon déjà avec la SNEL par semaine on peut avoir le courant quatre fois. Donc sur sept c'est trois jours qu'on utilise le charbon de bois. Pour bien préparer, il faut au moins quatre mille francs (environ 2 USD).

Enquêteur : Par semaine ?

Ménage 4 : Ouais.

Enquêteur : Quatre mille francs.

Ménage 4 : Non pas par semaine, par jour.

Enquêteur : Par jour.

Ménage 4 : Donc si on met quatre mille fois trois jours ça fait douze mille francs (environ 6 USD).

Enquêteur : Douze mille francs. Merci beaucoup. Euh quel-- Comment vous faites quand vous n'avez pas assez d'argent pour payer le charbon de bois ?

Ménage 4 : Beh là, on recourt aux Koni (brindilles de bois). On recourt aux koni.

Enquêteur : Merci. Euh est-ce que, bon est-ce que vous pouvez nous dire euh quelles sont les astuces que vous utilisez pour économiser euh vos charbons ?

Ménage 4 : Bon. Personnellement, moi, j'utilise la caillasse hein. Avant de mettre le charbon de bois, je mets une quantité de caillasses et puis je mets le charbon pour économiser.

Enquêteur : Est-ce que vous utilisez d'autres sources d'énergie en plus du charbon ?

Ménage 4 : Non.

Enquêteur : Euh et le charbon que vous utilisez, vous savez ça vient d'où ?

Ménage 4 : Bon. C'est par la déforestation, hein. Avec les arbres qu'on brûle pour fabriquer le charbon.

Enquêteur : Euh avez-vous déjà entendu parler de la déforestation ?

Ménage 4 : Oui.

Enquêteur : Euh qu'est-ce que vous en pensez ? Qu'est-ce que vous en savez ?

Ménage 4 : Ben, je peux dire c'est bon et mauvais. Bon pourquoi ? Il y a des endroits où on est en train de couper des arbres pour implanter des maisons, des usines. Mais il y a des endroits où lorsqu'on coupe, ça défavorise un peu l'atmosphère.

Enquêteur : Euh selon vous, est-ce que la fabrication du charbon ou du bois peut avoir un effet sur les forêts ?

Ménage 4 : En quelque sorte.

Enquêteur : Euh pourquoi ?

Ménage 4 : Parce qu'il y a des endroits où les gens partent couper des arbres qui ne sont pas vraiment autorisés. Et puis il y a des arbres avec lesquels 'on ne peut pas fabriquer avec le charbon de bois, mais par manque, les gens font du n'importe quoi pour gagner quelque chose.

Enquêteur : Et vous avez, vous avez déjà entendu parler du changement climatique ?

Ménage 4 : Oui.

Enquêteur : Euh comment les gens en parlaient ? Vous pouvez nous expliquer un peu ?

Ménage 4 : Bon. Ils ont parlé par rapport à la déforestation. Vu qu'il y a trop d'usines et il n' y a plus assez d'arbres pour filtrer un peu le gaz. Ça détruit la couche.

Enquêteur : Euh donc vous pensez que l'utilisation du charbon de bois peut avoir un lien avec le changement climatique ?

Ménage 4 : Oui.

Enquêteur : Comment ?

Ménage 4 : Par exemple, ici à Masina, je peux dire lorsque nous sommes arrivés, il y avait plein d'arbres. On avait un bel air. Mais depuis que les gens sont en train de couper les arbres pour vendre des terrains, il fait chaud. Donc c'est un peu ça.

Enquêteur : Merci. Et si quelqu'un venait vous dire que couper les arbres pour faire du charbon réchauffe la planète, quelle serait votre réaction ? Est-ce que vous seriez, vous, vous y croiriez ou... Est-ce que cela vous inquiéterait ou, ou non ?

Ménage 4 : Un peu, oui. Parce que si on necoupe pas certains arbres, nous n'aurons plus le charbon. Et avec notre courant là, nous n'aurons pas le moyen de préparer.

Enquêteur : Donc euh, vous pouvez nous dire... Vous pouvez dire que votre façon de cuisiner contribue aussi à ces problèmes environnementaux.

Ménage 4 : On peut dire.

Enquêteur : Pourquoi ?

Ménage 4 : Parce que lorsqu'on coupe les arbres, nous participons aussi à la déforestation qui défavorise l'atmosphère.

Enquêteur : D'accord, merci. Et selon vous, qui est le plus responsable dans cette affaire ? Est-ce que c'est, c'est, c'est vous, les personnes qui achetez le charbon ? Est-ce que ce sont les vendeurs charbon ? Est-ce que ce sont les producteurs ? Est-ce que c'est l'État ou est-ce que c'est tout le monde ?

Ménage 4 : Bon, on peut dire, c'est le producteur. Parce que nous, nous sommes là, on achète, on nous amène, on achète. On ne sait pas là où ils coupent les arbres, là où ils trouvent. C'est à eux de voir comment faire. S'ils doivent-- Il y a des zones où ils peuvent couper, des zones où ils ne peuvent pas couper. Là, c'est aux producteurs, ce n'est pas à nous.

Enquêteur : D'accord. Merci. Est-ce que vous avez déjà essayé ou envisagé d'utiliser d'autres sources d'énergie comme le gaz ou l'électricité ?

Ménage 4 : Le gaz, oui, mais en voyant un peu le dégât que le gaz cause, nous évitons.

Enquêteur : Euh... Qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser le gaz ou l'électricité ? Le prix, la disponibilité ou les habitudes ?

Ménage 4 : Bon, pour le gaz, de force, c'est le prix, mais pour l'électricité, c'est la SNEL. On ne bénéficie pas du courant.

Enquêteur : [rire] D'accord, merci. Euh, si quelqu'un venait là et vous proposait une énergie moins chère, moins polluante, seriez-vous prête à changer ?

Ménage 4 : Oui, oui. Je serais prête.

Enquêteur : À quelles conditions ?

Ménage 4 : Qu'on me dise comment ça fonctionne. Si je trouve que je pourrais m'adapter, je serais d'accord.

Enquêteur : D'accord. Merci beaucoup. Euh, je crois que c'est tout pour, pour vous. Nous vous remercions pour votre collaboration. Et bonne journée, madame.

Ménage 4 : Merci, bye.

Enquêteur : Merci.

MENAGE 5

Enquêteur : Bonjour Madame.

Ménage 5 : Bonjour.

Enquêteur : Euh, comment vous allez ?

Ménage 5 : Je vais bien.

Enquêteur : Euh, nous sommes des étudiants. Nous enquêtons sur le charbon pour notre travail de fin d'étude et nous avons quelques questions à vous poser. Seriez-vous prête à nous répondre ?

Ménage 5 : Ouais.

Enquêteur : Si. Euh, vous pouvez vous présenter ?

Ménage 5 : Je m'appelle Odette.

Enquêteur : Combien de temps-- depuis combien de temps vous habitez dans ce quartier ?

Ménage 5 : Trente ans.

Enquêteur : Trente ans. Merci. Euh, combien de personnes vivent dans votre foyer ?

Ménage 5 : Sept personnes.

Enquêteur : Merci. Euh, quelle est votre activité principale dans la vie ?

Ménage 5 : Je suis fonctionnaire de l'État.

Enquêteur : Euh, pouvez-vous me décrire votre situation économique et quelques difficultés que vous rencontrez pour joindre les deux bouts de mois?

Ménage 5 : Pour ?

Enquêteur : Pour joindre les deux bouts. Les difficultés que vous rencontrez pour joindre les deux bouts. Bon. Euh, avez-vous parfois des difficultés à joindre les deux bouts ?

Ménage 5 : Non, pas forcément.

Enquêteur : Euh, qu'est-ce que vous utilisez pour cuisiner à la maison ?

Ménage 5 : Le charbon et le, et le réchaud.

Enquêteur : Charbon et le réchaud ?

Ménage 5 : Oui.

Enquêteur : Où est-ce que vous achetez, euh, votre charbon ?

Ménage 5 : On le vend chez nous.

Enquêteur : Euh, combien dépensez-vous par semaine pour le charbon de bois ?

Ménage 5 : Par semaine ?

Enquêteur : Oui. Combien dépensez-vous par semaine pour le charbon de bois ?

Ménage 5 : Par semaine, même vingt mille (environ 10 USD).

Enquêteur : Euh, que faites-vous quand il n'y a pas assez d'argent pour acheter le charbon ?

Ménage 5 : Oh, il y en aura toujours parce qu'on doit préparer donc...

Enquêteur : D'accord. Euh, est-ce que vous avez des astuces que vous utilisez pour économiser le charbon ?

Ménage 5 : On utilise le, les-- on appelle ça comment déjà … Les braseros économiques.

Enquêteur : Braseros économiques. Merci. Est-ce que vous utilisez parfois d'autres sources d'énergie, euh, en plus du charbon ?

Ménage 5 : Le réchaud.

Enquêteur : Merci. Savez-vous d'où vient le charbon de bois que vous achetez ?

Ménage 5 : Ça provient du Bas-Congo et du Bandundu. Je ne sais pas comment on fabrique.

Enquêteur : Euh, avez-vous déjà entendu parler de la déforestation ?

Ménage 5 : La quoi ?

Enquêteur : La déforestation. La disparition des forêts, des arbres.

Ménage 5 : Ouais.

Enquêteur : Euh, qu'est-ce que vous en savez ?

Ménage 5 : C'est l'effet de, d'utiliser le... comment on appelle … les arbres pour fabriquer le, le charbon. C'est un peu ça.

Enquêteur : Euh, selon vous, est-ce que la fabrication du charbon de bois peut avoir un effet sur les, les forêts ?

Ménage 5 : Je sais pas trop.

Enquêteur : Si. Euh, avez-vous déjà entendu parler du changement climatique ?

Ménage 5 : Changement climatique, ouais.

Enquêteur : Euh, est-ce que vous pensez que l'utilisation de charbon de bois peut avoir un lien avec le changement climatique ?

Ménage 5 : Le ? Reprenez la question.

Enquêteur : Est-ce que vous pensez que l'utilisation du charbon de bois peut avoir un lien avec le changement climatique ?

Ménage 5 : Non, pas l'utilisation de charbon, mais plutôt, euh, le fait d'utiliser les, les arbres pour fabriquer le charbon. Ça, ça peut causer, euh, le changement climatique, mais pas l'utilisation de bois. De charbon plutôt.

Enquêteur : Merci. Si quelqu'un vous disait, euh, que couper les arbres pour faire du charbon réchauffe la planète, quelle serait votre réaction ? Serez-vous d'accord ? Euh, vous y croirez ? Euh, est-ce que cela vous inquiéterez ou non ?

Ménage 5 : Si, on, on y croit, mais on n'a pas de choix parce qu'on doit utiliser le charbon. Si on ne coupe pas les arbres, comment on va fabriquer le charbon et comment nous, on va préparer donc ? On n'a pas de choix.

Enquêteur : Merci. Est-ce que vous pensez que votre façon de cuisiner, euh, contribue à ces problèmes environnementaux ?

Ménage 5 : Notre façon de préparer ?

Enquêteur : De cuisiner. Façon de cuisiner. Par exemple, la façon dont vous utilisez le charbon.

Ménage 5 : Mh.

Enquêteur : Enfin, la façon dont vous utilisez le réchaud.

Ménage 5 : Mh.

Enquêteur : Le milinga, la, euh, la fumée qui sort.

Ménage 5 : Mh.

Enquêteur : Est-ce que vous pensez que ça contribue à ces problèmes environnementaux ? Le réchauffement climatique...

Ménage 5 : Non. Pas du tout.

Enquêteur : Euh, selon vous, dans cette histoire, qui est le plus responsable dans cette histoire de la déforestation ? Qui est le plus responsable ? Euh, est-ce que c'est vous les acheteurs ? Est-ce que ce sont les vendeurs ? Est-ce que ce sont les producteurs ou l'État ?

Ménage 5 : L'État.

Enquêteur : Euh, pourquoi ?

Ménage 5 : [rires] Je sais pas trop comment expliquer, mais c'est, c'est à la charge de l'État de... comment on peut dire - de faire, de faire la supervision de, de ces gens qui, qui fabriquent le charbon, au fait. Parce que là, ils coupent n'importe quels arbres pour fabriquer le charbon. Ce qui n'est pas, n'est pas intéressant.

Enquêteur : Merci. Euh, est-ce que vous avez déjà essayé d'utiliser d'autres sources d'énergie comme le gaz ou l'électricité ?

Ménage 5 : L'électricité.

Enquêteur : Pas le gaz ?

Ménage 5 : Non.

Enquêteur : Qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser le gaz ?

Ménage 5 : Ben, je sais pas, mais on n'a pas ça à la maison.

Enquêteur : Euh, si quelqu'un venait et vous proposait, euh, une autre source de cuisson – d'énergie pour la cuisson – moins chère et moins polluante, seriez-vous prêt à changer ?

Ménage 5 : Comme quoi ? Si c'est pas la gaz.

Enquêteur : Dans quelles conditions ?

Ménage 5 : Je sais pas. On doit voir. On doit, on doit savoir ou, euh, comment on dit - On doit nous expliquer comment utiliser, euh, la chose en question. S'il y a pas de, y a pas de, de dégâts, on peut accepter. Il faut toujours essayer, hein.

Enquêteur : Merci beaucoup pour votre collaboration et pour vos réponses. Bonne journée à vous, madame Odette.

Ménage 5 : Merci.

MENAGE 6

Enquêteur : Euh, bonjour maman.

Ménage 6 : Bonjour, ça va.

Enquêteur : Euh, nous sommes des étudiants. On fait une enquête sur les gens qui utilisent le makala. C'est pour un travail d'études. On passe chez vous, on voudrait vous poser quelques questions pour avoir des réponses.

Ménage 6 : OK.

Enquêteur : Merci maman. Euh, vous pouvez vous présenter ?

Ménage 6 : Mama Félicia Bani.

Enquêteur : Mama Félicia Bani. Euh, vous habitez dans ce quartier depuis quand ?

Ménage 6 : Depuis 2009.

Enquêteur : Donc ça fait au moins sept ans. Merci maman. Euh, à la maison, vous êtes combien ?

Ménage 6 : On est sept personnes.

Enquêteur : Sept personnes. Euh, vous faites quoi comme activité dans la vie ?

Ménage 6 : Le commerce.

Enquêteur : Le commerce. Euh, qu'est-ce que vous utilisez à la maison pour cuisiner ?

Ménage 6 : C'est-à-dire le makala, on utilise surtout ça, bien plus que le courant.

Enquêteur : Beaucoup. Ah. Le makala.

Ménage 6 : Presque tout le temps.

Enquêteur : D'accord. Euh, le makala, vous l'achetez où ?

Ménage 6 : On l'achète juste ici.

Enquêteur : Où ça ? En bas ? Au marché ?

Ménage 6 : Chez quelqu'un, hein. Il y a un dépôt, un seul dépôt.

Enquêteur : Un dépôt. Ça va. Euh, par semaine, vous achetez un sac ou vous achetez des petits tas ?

Ménage 6 : Non, non. On achète un demi-sac. Quand le demi-sac est fini, on achète au jour le jour.

Enquêteur : Ah, OK. Donc, vous pouvez estimer combien vous dépensez par semaine pour acheter du makala ?

Ménage 6 : Normalement, on cuisine avec du makala à deux mille francs par jour, si on a un petit foyer économique.

Enquêteur : Par jour. Donc, si on calcule, ça fait quatorze mille francs par semaine. Merci maman. Euh, quand vous n'avez pas d'argent pour acheter du makala, qu'est-ce que vous utilisez d'autre ?

Ménage 6 : C'est mieux, quand tu n'as vraiment pas, tu vas chercher du bois, hein. Mais c'est rare.

Enquêteur : D'accord. Euh, pour l'utilisation du makala, on sait que certaines mamans ont des techniques pour économiser. Vous utilisez quelle technique pour faire durer votre makala ?

Ménage 6 : Normalement, ce qui nous soulage, c'est le petit foyer économique. Avec ce foyer, tu mets du makala à mille francs et tu arrives à cuisiner. Et puis, on met des pierres, tout ça, pour que le feu monte bien et que ça dure.

Enquêteur : D'accord.

Ménage 6 : Hein.

Enquêteur : Ah ouais. D'accord maman. Euh, à part le makala, vous utilisez une autre source d'énergie pour cuisiner ?

Ménage 6 : Le courant. Le courant.

Enquêteur : Le courant ? Donc le réchaud électrique. Euh, le makala, vous savez d'où il vient ?

Ménage 6 : Il vient de Mbuba. Mbuba, c'est un village situé du côté du Kongo Central.

Enquêteur : OK. Ça va. Euh, est-ce que vous avez déjà entendu parler de la déforestation ?

Ménage 6 : On entend tout le temps. On entend. Euh, on coupe les arbres, ça cause la sécheresse, hein.

Enquêteur : Ah. Le réchauffement climatique.

Ménage 6 : Le réchauffement climatique.

Enquêteur : OK. Euh, selon vous, est-ce que la fabrication du makala que vous achetez, ça a un effet sur nos forêts ?

Ménage 6 : Oui, ça a un impact. Ça a un impact parce que ça détruit, comment dire... l'impact climatique.

Enquêteur : Euh, donc, vous avez déjà entendu parler du changement climatique ?

Ménage 6 : Oui, on a entendu.

Enquêteur : Euh, vous pensez que l'utilisation du charbon contribue vraiment au changement climatique ?

Ménage 6 : Oui, oui. Ça contribue. D'ailleurs, on coupe les arbres, on ne replante pas. Alors, ça détruit l'écosystème, ça abîme l'air, et même les maisons, ça les détruit. Tout ça à cause de ça.

Enquêteur : [rire] Et si quelqu'un vous dit que couper les arbres contribue au réchauffement de la planète, quelle serait votre réaction ? Est-ce que vous y croirez ? Est-ce que ça vous inquiéterait ?

Ménage 6 : Normalement, on entend ça. Si on coupe un arbre, c'est bien si on en plante un autre. Hein. Parce que si tu plantes, ça repousse et ça redonne de l'oxygène, tout ça.

Enquêteur : D'accord. Est-ce que vous pensez que votre façon de cuisiner contribue aux problèmes d'environnement qu'on a aujourd'hui ?

Ménage 6 : C'est ça hein. Parce que beaucoup de gens ont besoin de vivre. Il faut bien le faire. Comme il n'y a pas de réchauds, on utilise le makala.

Enquêteur : Selon vous, qui est le plus responsable de la déforestation ? Est-ce que c'est les gens qui achètent le makala ? Ceux qui le vendent ? Ceux qui le fabriquent ? Ou c'est l'État ?

Ménage 6 : C'est la faute de la nécessité. Comme on est au Congo, les gens ont faim, ils ont besoin d'argent. Ils vont couper pour avoir de quoi vivre. Normalement, on devrait protéger les forêts, mais je pense que c'est la nécessité qui pousse les gens. Quand quelqu'un a faim chez lui, il va trouver le makala.

Enquêteur : Est-ce que vous avez déjà essayé d'utiliser autre chose à part le makala, par exemple le gaz ?

Ménage 6 : Bon, moi personnellement, j'ai utilisé le gaz, mais je ne veux plus. J'utilise un peu le makala, mais le réchaud électrique oui, le gaz non.

Enquêteur : Qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser le gaz ?

Ménage 6 : Non, je n'aime pas le gaz. Moi, j'ai peur des incendies. On a vu ce que ça fait, les accidents. Je préfère le réchaud électrique, mais le gaz, non.

Enquêteur : Alors, si on vous propose une énergie moins chère et moins polluante, par exemple du gaz moins cher, seriez-vous prête à changer ?

Ménage 6 : Non, pas le gaz. Je ne suis pas d'accord avec le gaz. J'ai vu les incendies, ce que ça peut faire. Moi, depuis le temps, je préfère le réchaud électrique. Je ne dis pas quatre, le gaz, non.

Enquêteur : Ça va, maman. Merci beaucoup en tout cas. On a eu les réponses qu'on voulait. Ça va nous aider pour notre travail. Merci beaucoup. Que Dieu vous bénisse.

Ménage 6 : Que Dieu vous bénisse. Merci maman. Amen, amen.

MENAGE 7

Enquêteur : Euh bonjour maman.

Ménage 7 : Bonjour papa.

Enquêteur : Euh, nous sommes des étudiants. Nous faisons une enquête qui nous concerne plus les gens qui cuisinent et ceux qui font du bois. Nous sommes venus chez vous parce que

nous pensons que vous pouvez nous donner les réponses qui seront pertinentes pour le travail que nous faisons. Vous permettez que nous vous posions quelques questions ?

Ménage 7 : Oui, pas de problème.

Enquêteur : Merci beaucoup. Euh, est-ce que vous pouvez vous présenter ?

Ménage 7 : Euh, mon nom est Clarisse Kissimba. Je suis maman.

Enquêteur : Ok. Merci. Euh, vous êtes dans le quartier depuis, euh, quelle période ?

Ménage 7 : Bon. Je suis dans le quartier depuis six ans. Six ans déjà. Oui. Six ans, deux mille vingt et un, deux mille vingt-six.

Enquêteur : D'accord. Merci beaucoup. Euh, vous êtes combien de personnes dans la maison ?

Ménage 7 : Dans la maison, je suis avec papa et puis quatre enfants, donc ça fait 6 personnes.

Enquêteur : Ok. Vous faites quoi dans la vie ?

Ménage 7 : Je suis éducatrice.

Enquêteur : Euh, pour cuisiner chez vous, vous utilisez quoi ?

Ménage 7 : Pour cuisiner, j'utilise du bois. J'utilise beaucoup de bois (koni) parce que le courant n'est pas stable pour utiliser le réchaud. C'est pour ça que j'utilise beaucoup de bois.

Enquêteur : D'accord. Euh, où trouvez-vous le bois ?

Ménage 7 : Juste dans le quartier, hein. Je trouve dans le quartier. Si j'ai les moyens, je trouve cinq et puis si les moyens ne sont pas là, je dis qu'on trouve juste chez les voisins du quartier.

Enquêteur : D'accord. Merci. Euh, par semaine, est-ce que vous pouvez savoir combien vous dépensez par semaine pour le charbon de bois ?

Ménage 7 : Mmh. Par semaine, je dépense quatorze mille (environ 7 USD).

Enquêteur : Quatorze mille. Merci. Euh, si dans la vie, peut-être dans la situation où vous êtes confrontée aujourd'hui, par exemple, vous n'avez pas d'argent. Vous faites quoi pour cuisiner ?

Quel moyen utilisez-vous pour cuisiner à part le charbon de bois ? Si vous ne pouvez pas trouver du makala, hein ? Vous utilisez quoi d'autre pour cuisiner ?

Ménage 7 : Si je ne peux pas trouver du charbon de bois, j'utilise le koni. Le moyen de koni. Et puis, avec le morceau de bois on peut les trouver dans le quartier, il y a des chantiers. Et puis, dans les chantiers, on trouve des déchets, des bois abandonnés qu'on utilise pour cuisiner. Soit, tu peux aussi dépenser de l'argent pour acheter des déchets de bois pour cuisiner. Et puis, si tu en as les moyens, tu peux dépenser pour achéter du charbon de bois.

Enquêteur : Ok. Merci beaucoup. Euh, nous savons que vous, les mères, vous avez vos techniques, vos astuces que vous faites pour économiser le bois. Toi, tu fais quoi pour économiser le bois ?

Ménage 7 : Pour économiser le bois, je trouve, je prends environ deux mille. Soit, on me fait une proposition plus économique. Avec ce bois d'économie, on le mélange à de l'argile puis ça chauffe. L'argile, lui, il chauffe. Donc, je peux avoir une petite réserve de bois Hein. Donc, je peux mettre du bois dehors, mais l'argile, quand il chauffe, ça fait une sorte de bois et en l'utilisant, je fais de l'économie.

Enquêteur : Ok. Merci beaucoup. Euh, est-ce que vous utilisez une autre source d'énergie à part le bois ? Hein ? Par exemple, réchaud ou gaz. Vous utilisez quoi ?

Ménage 7 : J'utilise beaucoup la cafetière. Cafetière, je l'utilise comment ? Si je vois que je veux cuisiner du foufou pour économiser une autre source de bois, je prends ma cafetière, je vais bouillir l'eau avec au courant, quand on en a. quand l'eau va bouillir, je transvase dans une casserole, je la mets dehors pour faire du foufou, pour ne pas utiliser beaucoup de bois. Donc, je ne consomme vraiment pas.

Enquêteur : Ok. Merci beaucoup. Euh, le bois que vous utilisez, vous savez d'où ça vient ?

Ménage 7 : Oui. Ça vient du Congo central. Du Congo central, même pas Congo central. Si j'avais la possibilité de le faire dans la parcelle, je vais le faire. Parce que je vois déjà, on prend les, quoi, déchets de bois, on les brule, comme on fait au Bandundu ou au Congo central. Mais là, vraiment, ça ne fait vraiment pas beaucoup comme c'est le cas dans le Congo Central par exemple. à Kinshasa, on en fait qu'en petite quantité.

Enquêteur : Merci beaucoup. Euh, est-ce que vous entendez déjà ce qu'on appelle déforestation ? Euh, déforestation, c'est, vous voyez, nos champs, on coupe les arbres dans les forêts, dans nos champs et ça a tendance à les faire disparaître. C'est ce qu'on appelle déforestation.

Ménage 7 : Ok.

Enquêteur : Est-ce que vous avez déjà entendu parler de ça ?

Ménage 7 : Oui, même ici, où nous sommes, c'était comme ça. C'était des champs, des arbres, il y en avait partout, mais vu que les gens ont commencé à couper, ils ont presque abattu tous les arbres. Par exemple, je ne sais pas si vous savez, ils ont coupé à Tshangu. Le quartier Un, c'était presque rempli d'arbres, mais aujourd'hui, si tu vas au quartier un, les arbres ne sont plus là. C'était la même référence pour les gens qui aimaient aller se promener, mais ces arbres n'existent plus.

Enquêteur : Ok. Merci beaucoup. Euh pour vous, est-ce que la fabrication du makala, hein, a un effet sur nos forêts ?

Ménage 7 : Oui.

Enquêteur : Euh, quels sont ces effets ? y aurait-il des effets posifts ou négatifs ?

Ménage 7 : Bon. Les forêts en question sont de plus en plus inexistantes. Il n'y en a presque plus comme c'était le cas dans le temps.

Enquêteur : Uhuu.

Ménage 7 : Je ne sais pas trop ce qu'on peut vraiment dire à ce sujet. Et il n'y a presque plus de forêts à Kinshasa, on est obligé de nous tourner vers le Congo Central de plus en plus.

Enquêteur : Ok, merci beaucoup.

Ménage 7 : ou vers Maluku ou Kimwenza.

Enquêteur : Avez-vous déjà entendu parler du changement climatique ?

Ménage 7 : Uhuu.

Enquêteur : Le changement climatique, ces saisons qui ne sont plus comme on le vivait dans le passé, on savait que dans tel mois, on aurait ce type de température, mais aujourd'hui on constate que les saisons ne sont plus comme les connaissait.

Ménage 7 : Uhuu.

Enquêteur : Avez-vous déjà entendu parler de ce phénomène qu'on appelle le changement climatique ?

Ménage 7 : Ici chez nous ou ailleurs ?

Enquêteur : En famille ou chez d'autres personnes.

Ménage 7 : Oui, on entend souvent les gens en parler. Euh, là nous sommes en saison sèche, mais tu verras qu'il pleut de temps en temps. ça me fait quand même mal de voir ces changements. En février par exemple, nous avons eu une sorte de petite saison sèche, alors que ça ne se passait pas comme ça avant et quelques temps après, nous avons connu des pluies torrentielles qui ont fait d'énormes dégâts dans la ville.

Enquêteur : Ok.

Ménage 7 : Oui.

Enquêteur : Merci beaucoup. Pensez-vous que l'utilisation du charbon, vous voyez aurait un lien avec le changement climatique dont on parle tous ?

Ménage 7 : Bon. si je dis oui, je pourrais dire oui peut être parce que lorsqu'on observe les forêts qui ont disparu avec le temps, je pense que la fabrication des charbons de bois a aussi joué un rôle dans ça et ça a aussi contribué à degradé notre climat.

Enquêteur : Ok.

Ménage 7 : Hein ?

Enquêteur : Merci beaucoup. Euh, selon vous, qui est responsable de tous ces problèmes dont nous avons parlé – le changement climatique, le réchauffement climatique, la déforestation ? Qui est responsable, qui porte la plus grande responsabilité ? Est-ce la personne qui va acheter du charbon ? Est-ce celle qui produit du charbon ? Est-ce les vendeurs de charbon, le gouvernement, ou le monde entier qui est responsable de cela ?

Ménage 7 : Ah! votre question n'est vraiment pas facile hein ![rire] excusez mon rire en élat ! Le responsable ?

Enquêteur : Uhuu oui

Ménage 7 : Moi, tou, tou ndopi eza Nzambe charge bien nini ? Tokoloba Nzambe ou comment ? Pondi tinga na quartier, nayebi te. Nga na, nga nazali par exemple na minute où nazala na, nazala locataire. Mo-- [rire] là vous voulez faire porter à Dieu cette charge ou quoi… On va dire Dieu ou comment, parce que comme moi dans le quartier je suis encore locataire et rire… Ok. Euh, moi je ne vais pas m'en vouloir d'avoir acheté du charbon de bois. Je vais rejeter la faute sur l'État. Parce que quand l'État vend certains terrains, il ne tient plus compte des terrains sur lesquels on peut construire ou pas. Par exemple, j'ai entendu dire que quand nos mères étaient jeunes, elles disaient : « Ah, Mobutu ne permettait pas que les congolais construisent dans les zones inondables, mais regardez aujourd'hui : on a commencé à vendre les maisons, et les parcelles situées dans ces zones inondables sont morcelées petit à petit. Je blâme l'État. Parce que c'est l'État qui a bradé les forêts, si bien que les gens partent abattre les arbres, les transformer en charbon et d'autres vendent même régulièrement du bois aux boulangeries. C'est pour cela que j'attribue l'entière responsabilité à l'Etat congolais.

Enquêteur : Merci beaucoup. Euh, avez-vous déjà envisagé d'utiliser ou essayer de changer votre façon de cuisiner ? en passant par exemple du makala à la cuisinière électrique, d'utiliser le gaz.

Ménage 7 : D'accord. Je vais changer d'énergie de cuisson parce que je n'ai pas de réchaud. un jour alors que je voulais cuisiner, je me suis rendu compte que je ne pouvais pas acheter le charbon de bois, parce que le charbon de bois coûte cher. » Je cherche mon bois de chauffage, je m'en sers pour cuisiner et j'économise mon bois. Quand je cuisine avec, je constate qu'il reste encore beaucoup de feu. Je ne pense pas que je changerai mon énergie de cuisson contre autre chose. J'ai mes anciennes casseroles de cuisine qui ont même changé de couleur à cause de l'utilisation de ce bois. Je prépare avec du fufu, du poisson, pour pas que je sois obligé d'utiliser le makala. Ma cuisine je la fais avec du bois et ça me convient très bien.

Enquêteur : Merci beaucoup. Nous voudrions savoir concrètement qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser le gaz ou l'électricité ?

Ménage 7 : Bon, ce qui m'empêche d'utiliser le gaz est que j'ai très peur du gaz surtout pour la sécurité des enfants. ça me fait vraiment peur. Là où nous sommes, nous louons dans une petite maison et nous ne pouvons pas prendre de risque avec l'utilisation de gaz. Il nous faudrait avoir une maison de grande taille, nos possibilités ne nous permettent pas de passer au gaz également. Dans une maison, où vous avez des chambres, une cuisine, des pièces séparées, on peut faire certaines choses, mais quand vous avez un petit espace seulement, il y a des choses à éviter. C'est pourquoi on évite que des enfants fassent des erreurs de manipulation et que ça détruise tout.

Enquêteur : Uhuu.

Ménage 7 : Hein hein, c'est trop risqué.

Enquêteur : Ok. Merci beaucoup. nous avons une dernière question. Si on vous proposez une énergie moins couteuse et moins polluante pour remplacer les koni. Seriez-vous d'accord à changer votre énergie de cuisson ?

Ménage 7 : Oui, si c'est bien, je vais l'utiliser, je ne vais pas refuser.

Enquêteur : Ok. Quelles seraient vos conditions pour adopter cette autre énergie de cuisson ?

Ménage 7 : Bon. Si ça ne présente pas de danger pour les enfants, ça ne me dérangerai pas. Même pour l'usage de la cafetière, même pour utiliser la tv, je dis toujours aux enfants de faire attention au courant. Si cela ne représente pas de danger pour les enfants, je vais l'utiliser.

Enquêteur : Ok. Merci beaucoup. En tout cas, un grand merci pour toutes vos réponses. Elles vont nous aider pour la réalisation de notre recherche.

Ménage 7 : Merci.

MENAGE 8

Enquêteur : Euh bonjour maman.

Ménage 8 : Bonjour [inaudible].

Enquêteur : Euh nous sommes des enquêteurs. Nous faisons une enquête sur le charbon. Les utilisateurs de charbon Makala.

Ménage 8 : Ok.

Enquêteur : Euh vos réponses vont nous aider pour notre travail de fin d'études que nous réalisons. Est-ce que vous nous autorisez à vous poser des questions ?

Ménage 8 : Oui, vous avez mon accord.

Enquêteur : Merci beaucoup. Euh ok, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Ménage 8 : Ok. Mon nom est Maman Esther Ndiwa Kongolo. Hum.

Enquêteur : Vous avez fait combien d'années dans ce quartier ?

Ménage 8

Déjà douze ans. [inaudible].

Enquêteur : Ok merci beaucoup. Euh. Combien de personnes vivent dans ta maison ? Combien de personnes dans la maison ?

Ménage 8 : Nous sommes à neuf.

Enquêteur : Neuf. Merci. Et que faites-vous comme activité principale dans la vie ?

Ménage 8 : Le Malewa.

Enquêteur : Ok. Euh pour préparer, vous utilisez quelle source d'énergie ?

Ménage 8 : J'utilise le charbon. Je prépare toujours avec du charbon.

Enquêteur : Si. Euh. Le charbon, vous le trouvez où ?

Ménage 8 : Parfois, dans la rue, ou alors mon petit frère m'en ramène du village.

Enquêteur : Ok, merci beaucoup. Dans la semaine, vous dépensez combien ? Vous dépensez combien pour le charbon ?

Ménage 8 : en une journée, je dépense environ 8000 francs congolais et la semaine, je dépense 50.000 francs congolais (environ 25 USD).

Enquêteur : Ok, merci beaucoup. Euh si vous n'avez pas d'argent pour utiliser le charbon, quelle autre énergie de cuisson utilisez-vous ?

Ménage 8 : J'utilise les koni. Je ramasse les bois qu'il y a dans la parcelle et des fois j'utilise les branches d'arbres abattus et j'allume un feu de cuisson.

Enquêteur : Ok, merci beaucoup. Euh maintenant pour vous les mamans, vous avez les techniques pour économiser le charbon. Y a-t-il une technique que vous faites pour économiser le charbon chez vous ? Vous faites quoi ?

Ménage 8 : J'utilise un brasero économique.

Enquêteur : Ok, merci beaucoup. Euh. Est-ce que vous utilisez une autre source d'énergie à part le charbon pour travailler ?

Ménage 8 : Rien. Je n'utilise que le charbon.

Enquêteur : Que le charbon.

Ménage 8 : Ou bien le bois (koni).

Enquêteur : Ok, merci beaucoup. Euh. Est-ce que vous savez d'où provient le makala que nous utilisons ?

Ménage 8 : Ça provient des arbres.

Enquêteur : Ok. Merci. Euh vous avez déjà entendu parler de la déforestation ?

Ménage 8 : ça signifie quoi déforestation ?

Enquêteur : C'est le fait qu'on coupe les arbres en grande quantité dans les forêts…

Ménage 8 : Oui, je connais le phénomène, mais j'ignorais que ça portait ce nom-là.

Enquêteur : Ok, merci. Est-ce que la fabrication, hein, du charbon a des effets sur nos forêts ?

Ménage 8 : Bon. moi je ne vis pas dans ces milieux là je ne sais pas comment ça se passe.

Enquêteur : D'accord, merci beaucoup. Mais est-ce que vous avez déjà entendu parler de l'expression "changement climatique" ?

Ménage 8 : Oui, parce qu' auparavant, nous avions une certaine fraîcheur dans nos températures, mais actuellement, ce n'est plus le cas.

Enquêteur : Ok. Donc vous pouvez dire que l'utilisation du charbon a un lien avec le changement climatique

Ménage 8 : Je ne saurai pas parce que ce n'est pas mon domaine.

Enquêteur : Merci.

Ménage 8 : Ce n'est vraiment pas mon domaine [rires]

Enquêteur : Merci beaucoup. Ok. Euh. Est-ce que vous avez déjà essayé une autre source d'énergie pour la cuisson que le charbon de bois (makala) ou le bois (koni) ?

Ménage 8 : Non, moi je n'utilise que le charbon de bois ou le bois

Enquêteur : Le réchaud par exemple.

Ménage 8 : Non moi je trouve que le makala c'est plus rapide pour la cuisson.

Enquêteur : Merci. Euh qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser cette autre source comme le réchaud ?

Ménage 8 : Parce que le charbon est très rapide. Par rapport au réchaud. Excuse-moi [inaudible]. Par rapport au réchaud, le makala est vraiment très rapide.

Enquêteur : Ok, merci beaucoup. Donc si quelqu'un a une autre vous présentez une autre source d'énergie qui est euh, qui est moins polluante, moins chère. Est-ce que vous pouvez accepter de l'utiliser ?

Ménage 8 : Bon, en tout cas, si c'est le gaz, je dirai non, car moi le gaz me fait vraiment peur. Et alors très peur. Une fois, j'ai envisagé d'acheter un réchaud à gaz, mais je me suis ressaisi et j'ai abandonné cette idée, car ça expose à trop de dangers par rapport aux braises (makala)

Enquêteur : Ok, merci beaucoup. C'était là nos questions, et vraiment nous vous remercions de nous avoir accordé votre temps. Merci beaucoup pour vos réponses à notre enquête.

Ménage 8 : Merci beaucoup. Merci

MENAGE 9

Enquêteur : Bonjour Madame.

Ménage 9 : Bonjour.

Enquêteur : J'espère que vous allez bien.

Ménage 9 : Je vais bien merci.

Enquêteur : Euh, nous sommes des étudiants. Euh, nous faisons une enquête sur les utilisateurs du charbon de bois et nous croyons que les questions que nous vous posons et les réponses que vous nous donnerez contribueront à ce travail qu'on est en train d'effectuer. Vous nous permettez de vous poser quelques questions ?

Ménage 9 : Oui.

Enquêteur : Euh, pouvez vous vous présenter ?

Ménage 9 : Je suis Orly Swanga.

Enquêteur : Merci beaucoup. Euh, vous vivez dans ce quartier depuis combien de temps ?

Ménage 9 : Deux ans.

Enquêteur : Deux ans. Merci. Euh, combien de personnes vivent dans votre foyer ?

Ménage 9 : Euh, huit personnes.

Enquêteur : Huit personnes. Et quelle est votre principale activité dans la vie ?

Ménage 9 : Commerçante.

Enquêteur : Merci. Euh, qu'est-ce que vous utilisez pour cuisiner chez vous ?

Ménage 9 : Donc, on utilise le réchaud lorsqu'il y a de l'électricité, lorsqu'il n'y en a pas, on utilise le makala.

Enquêteur : Ok, merci beaucoup. Euh où est-ce que vous achetez votre charbon ?

Ménage 9 : Au marché, ça dépend.

Enquêteur : Merci. Euh, est-ce que vous pouvez nous dire combien vous dépensez par semaine, euh, pour le charbon ?

Ménage 9 : Nous, on achète en gros, on achète les sacs. Deux sacs des fois ça peut faire un mois ou deux mois.

Enquêteur : Ok, merci. Euh et s'il y a pas-- par exemple, il y a pas d'argent pour payer, euh, le charbon. Est-ce que vous utilisez quoi d'autre pour, pour faire la cuisine ?

Ménage 9 : Il y a seulement ça hein. Le charbon soit le réchaud, c'est fini.

Enquêteur : D'accord. Euh, vous les mamans avez des astuces que vous utilisez pour faire durer le charbon. Qu'est-ce que vous faites pour économiser euh, votre charbon ?

Ménage 9 : Pour économiser ?

Enquêteur : Mh.

Ménage 9 : Euh, des fois, on met les boîtes de conserve de tomates à l'intérieur du brasero et puis on ajoute les braises, histoire d'économiser.

Enquêteur : D'accord. Ah ça, je savais pas hein.

Ménage 9 : En effet.

Enquêteur : Ok. Euh, vous utilisez parfois d'autres sources d'énergie en plus du charbon ?

Ménage 9 : Non.

Enquêteur : Et vous savez d'où vient le charbon que vous achetez ?

Ménage 9 : Oui.

Enquêteur : Euh avez-vous déjà entendu parler de la déforestation ?

Ménage 9 : Oui déjà.

Enquêteur : Et vous en... Qu'est-ce que vous en savez ?

Ménage 9 : Je sais que c'est une pratique qui consiste à couper les arbres.

Enquêteur : Ok. Merci. Et selon vous, est-ce que la fabrication de charbon peut avoir un effet sur les forêts ? Et pourquoi ?

Ménage 9 : Euh, la fabrication de charbon peut avoir un effet sur la forêt dans le sens où lorsqu'on est en train de couper les arbres, ça peut influer sur la température. Voilà.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, avez-vous déjà entendu parler du changement climatique ?

Ménage 9 : Oui, déjà.

Enquêteur : Est-ce que vous pensez que l'utilisation du charbon de bois peut avoir un lien avec les changements climatiques ?

Ménage 9 : Oui.

Enquêteur : Comment ?

Ménage 9 : Euh, lorsqu'on utilise plus de charbon, on aura tendance à beaucoup plus couper les arbres pour produire le charbon. Et ce qui peut influer sur le climat.

Enquêteur : Ok, merci. Alors si quelqu'un venait et vous disiez-- et vous dit que couper les arbres réchauffe la planète, quelle serait votre réaction ? Est-ce que vous y croi-, vous y croyez ? Est-ce que cela vous inquiète ? Est-ce que vous, vous serez étonnée ? Ou comment ?

Ménage 9 : Je serais étonnée.

Enquêteur : Euh, est-ce que vous pensez que votre façon de cuisiner contribue aussi à ces problèmes environnementaux ?

Ménage 9 : Bien sûr.

Enquêteur : Comment ?

Ménage 9 : Parce que lorsqu'on veut préparer et qu'il n'y a pas d'électricité, on recourt toujours au charbon. Donc le fait de - lorsque la demande augmente aussi, ils auront tendance à couper les arbres pour produire le charbon.

Enquêteur : Ok, merci. Et selon vous, qui est le plus responsable dans cette histoire de déforestation ? Est-ce que c'est vous les ménages ? Est-ce que c'est les vendeurs et vendeuses de charbon ? Est-ce que ce sont les producteurs ? Est-ce que c'est l'État ou c'est tout le monde qui est responsable ?

Ménage 9 : C'est tout le monde qui est responsable.

Enquêteur : Euh, est-ce que vous avez déjà essayé d'utiliser d'autres sources d'énergie comme le gaz ou l'électricité ?

Ménage 9 : Gaz ? Non.

Enquêteur : Ok. Et qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser le gaz ?

Ménage 9 : Ah, on entend dire que ça crée beaucoup de problèmes, des incendies, ce genre de choses. C'est pourquoi on préfère plus utiliser le réchaud, soit le charbon.

Enquêteur : D'accord. Merci. Euh admettons ou supposons qu'une personne vient et vous propose une énergie de cuisson moins chère, moins polluante. Serez-vous prête à changer, euh, votre manière de cuisiner ?

Ménage 9 : Ce sera vraiment difficile. Je ne pense pas.

Enquêteur : Ok. Merci beaucoup pour vos réponses et nous serons très utiles pour notre travail. Bonne soirée Madame.

Ménage 9 : Je vous en prie. Merci. Pareillement.

Enquêteur : Merci.

MÉNAGE 10

Enquêteur : Euh, Bonjour, nous sommes des étudiants. On fait une enquête sur les gens qui utilisent le makala, et ceux qui le vendent. On voudrait savoir, vous poser quelques questions

pour nous aider dans notre travail de fin d'études. Euh, est-ce que vous pouvez vous présenter ?

Ménage 10 : Moi, mon nom, c'est Mama Didi.

Enquêteur : Euh, vous êtes ici depuis combien de temps ?

Ménage 10 : Ça fait, hein, vingt-cin qans que je suis là.

Enquêteur : Vingt-cinq ans. Merci maman. Euh, est-ce que dans la maison, vous êtes combien de personnes ?

Ménage 10 : Dans la maison ? On est huit personnes.

Enquêteur : Euh, vous faites quoi comme activité dans la vie ?

Ménage 10 : Dans la vie, moi je fais un peu de tout. Tantôt je vends des tombolas, tantôt je fais la commission pour les maisons. Un peu de tout, je travaille, je travaille. Même des petits gâteaux, je prends la farine, je vends. Tout, tout, tout, je fais.

Enquêteur : Merci maman. Est-ce que chez vous, vous utilisez quoi pour faire la cuisine ?

Ménage 10 : Moi, je cuisine avec le courant si y'en a. Si y'a le courant, j'utilise le réchaud. Si y'a pas, j'utilise le makala.

Enquêteur : Ok. Euh, vous achetez votre makala où ?

Ménage 10 : J'achète le makala chez les gens qui viennent... bon, en bas, au marché. Je vais, j'achète un petit tas. Ou si j'ai un peu d'argent, j'achète un demi-sac et je le ramène à la maison.

Enquêteur : Ok, merci beaucoup. Est-ce qu'en une semaine, vous pouvez dépenser combien rien que pour le makala ?

Ménage 10 : En une semaine ? Bon, en une semaine, si j'achète tous les jours, mettons à deux mille francs par jour, je dépense quatorze mille francs.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, si par exemple, vous n'avez pas d'argent, vous utilisez quoi d'autre pour cuisiner, à part le makala ?

Ménage 10 : L'argent… Moi, si j'ai le courant, je l'utilise. Si y'a pas de courant, que j'ai pas d'argent, pas de poisson, ben je me débrouille avec ce que j'ai, je fais comme je peux.

Enquêteur : Merci. Euh, nous les mamans, on connaît des petites techniques pour économiser le makala. On voudrait savoir, quelle technique vous utilisez pour faire durer votre makala ?

Ménage 10 : Économiser mon makala ? Bon, moi je mets juste un peu de terre argileuse, des mottes, au fond du foyer, pour que le makala ne parte pas trop vite. Je mets de la terre glaise dans le réchaud. Sinon, parfois, je prends mon makala, je l'arrose un peu avec de l'eau, je le mets de côté, et comme ça il dure plus longtemps, ça le fait.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, est-ce que vous savez d'où vient ce makala que vous achetez ?

Ménage 10 : Le makala, moi je vois des gens, des compatriotes qui viennent du Congo Central. Ils descendent avec leur makala, ils viennent nous le vendre là-bas à Richissime.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, est-ce que vous avez déjà entendu parler de la déforestation ? On appelle ça la déforestation, le fait de couper les arbres dans la forêt, hein ?

Ménage 10 : Oui, j'ai entendu. Surtout dans les grandes forêts du Congo. Il y a des forêts, les gens achètent le bois sur pied, ils coupent les arbres, ils fabriquent leur makala, et ils le sortent pour le vendre.

Enquêteur : Mh. Vous avez entendu parler aussi de ce qu'on appelle le changement climatique ?

Ménage 10 : Changement climatique ? Ah, c'est quand on ne sait plus trop d'où vient la pluie ou le soleil ?

Enquêteur : Oui, oui, c'est ça. Donc, c'est ça le changement climatique.

Ménage 10 : La pluie. Par exemple, la pluie tombe n'importe quand. Avant, on savait que telle période, c'était la saison sèche, telle période, la saison des pluies. Mais maintenant, la pluie vient quand elle veut, le soleil tape quand il veut. Tout est chamboulé.

Enquêteur : Donc, vous avez remarqué le changement climatique. Les saisons sont perturbées, le froid arrive quand il faut pas, la chaleur est devenue trop forte.

Ménage 10 : Eh oui, tout ça, c'est le changement climatique.

Enquêteur : Oui. Est-ce que vous pensez que le fait d'utiliser le makala, ça a un lien avec ce changement climatique ?

Ménage 10 : Utiliser le makala ? Bon... peut-être que oui, un peu.

Enquêteur : Euh, est-ce que vous pensez que votre façon de cuisiner contribue aux problèmes de l'environnement qu'on voit aujourd'hui ? C'est-à-dire que les arbres disparaissent, on coupe la forêt. Est-ce que votre façon de cuisiner participe aussi à ces problèmes-là ?

Ménage 10 : Je ne comprends pas bien cette question, là.

Enquêteur : Est-ce que votre manière de faire la cuisine contribue aux problèmes de l'environnement d'aujourd'hui ? La chaleur est devenue forte à Kinshasa, on arrive parfois à des températures de trente-sept degrés. Est-ce que le makala est lié à tout ça ?

Ménage 10 : Bon je ne sais pas hein

Enquêteur : Ok. Donc, si aujourd'hui on parle des responsables de la déforestation, parce que nos forêts disparaissent. Il y a dix ans, vous alliez à un endroit, il y avait la forêt. Mais aujourd'hui, si vous y allez, il n'y a plus de forêt, seulement des terrains vagues et des maisons. La chaleur a augmenté de ouf. Qui est le responsable de tout ça, hein ? Est-ce que c'est seulement les gens qui utilisent le makala ? Est-ce que c'est ceux qui vous le vendent ? Ceux qui le fabriquent ? L'État ? Ou alors c'est tout le monde qui est responsable ?

Ménage 10 : Les vrais responsables, c'est surtout ceux qui vont dans la forêt. Ceux qui achètent les forêts et qui coupent les arbres, ce sont eux les responsables.

Enquêteur : Ah, d'accord, merci. Euh, est-ce que vous avez déjà envisagé ou essayé d'utiliser autre chose, comme le gaz ou l'électricité ?

Ménage 10 : Bon, le gaz, je ne l'ai jamais utilisé. L'électricité ? Oui, j'utilise le réchaud électrique.

Enquêteur : Ok. Alors, qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser le gaz plus souvent ?

Ménage 10 : Bon, moi, j'ai peur. Parce que vous connaissez les inconvénients, y'en a beaucoup. Un enfant touche, ça explose, ça brûle. Moi, j'ai peur des dégâts que ça peut causer. Si on ne l'utilise pas bien, ça peut faire des accidents graves, des incendies. C'est pour ça que j'ai peur.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, si quelqu'un vient et qu'il vous propose un réchaud ou du gaz, moins cher et moins polluant, est-ce que vous changeriez et arrêteriez le makala ?

Ménage 10 : Si on me propose un réchaud, un réchaud électrique, oui. Mais le gaz, non.

Enquêteur : Ok, ok, merci beaucoup maman. Voilà les questions qu'on avait à vous poser. Merci beaucoup pour vos réponses. Ça va beaucoup nous aider dans notre travail. Que Dieu vous bénisse.

Ménage 10 : Merci, qu'il vous bénisse aussi. Les questions étaient intéressantes.

Enquêteur : Merci maman.

Ménage 10 : Merci.

MENAGE 11

Enquêteur : Bonjour maman.

Ménagère 11 : Bonjour.

Enquêteur : Euh, nous sommes des étudiants qui font une enquête sur des gens qui utilisent le charbon de bois pour cuisiner. Nous espérons que les questions que nous allons vous poser et les réponses que vous allez nous donner vont nous aider énormément sur notre travail, euh, qu'on est en train de faire. Euh, est-ce que vous pouvez vous présenter ?

Ménagère 11 : Moi ? Juste le nom. Moi, c'est madame Anita.

Enquêteur : D'accord. Euh, vous vivez dans ce quartier depuis combien de temps ?

Ménagère 11 : Ça fait cinq ans.

Enquêteur : Euh, combien de personnes vivent dans votre foyer ?

Ménagère 11 : Nous sommes au nombre de sept.

Enquêteur : Sept. Euh, quelle est votre activité principale dans la vie ?

Ménagère 11 : Mon activité principale. Je suis femme ménagère.

Enquêteur : Merci. Euh, qu'est-ce que vous utilisez souvent chez vous pour cuisiner ?

Ménagère 11 : Donc, ici, je dirai On a des réchauds. Et des fois, j'utilise le courant et puis pour ça, on a aussi le charbon de bois, le Makala.

Enquêteur : Ok. Merci. Euh, et maintenant, dans la semaine, vous dépensez combien dans Makala seulement ?

Ménagère 11 : Pour le Makala seulement, on peut dire que dans la semaine il y a 3 jours qu'on passe sans courant et les jours où on a le courant, nous utilisons le réchaud, et les jours où on ne l'a pas, nous dépensons environ 5000 francs congolais pour les jours où on prépare le haricot, 3000 ou 2000 francs congolais pour d'autres aliments. Donc environ 10.000 francs congolais pour ces 3 jours passés sans courant dans la semaine.

Enquêteur : D'accord, merci beaucoup. Euh, comment faites-vous, si ce jour là vous n'avez pas suffisamment d'argent pour acheter le makala, vous procédez comment ?

Ménagère 11 : Si il se fait qu'un jour on n'a pas d'argent pour acheter le makala, comment on va préparer. On ne prépare pas et cherche d'autres solutions.

Enquêteur : Ok.

Enquêteur : Merci beaucoup. Alors, on sait que les mamans ont des techniques pour économiser leur Makala (charbon de bois), en ce qui vous concerne, vous faites quoi pour économiser votre quantité de makala ?

Ménagère 11 : Moi, j'utilise un brasero économique.

Enquêteur : Mh.

Ménagère 11 : c'est vraiment un foyer amélioré qui nous aide à économiser notre quantité de charbon de bois. Avec le makala de 2000 francs, tu peux gérer cette quantité de charbon comme si c'était le makala de 4000 ou 5000 francs. Donc, nous on utilise que le "Mbabula économique" (brasero économique).

Enquêteur : D'accord. Merci beaucoup. Euh, est-ce que vous utilisez parfois d'autres sources d'énergie en plus du cha-du charbon ?

Ménagère 11 : Bon, d'autres hein. J'ai aussi un réchaud à gaz, mais je ne l'utilise pas beaucoup vu que les enfants sont encore petit. On fait souvent la cuisson avec le Makala.

Enquêteur : Mh. Euh, est-ce que vous savez d'où provient le Makala que nous consommons ?

Ménagère 11 : Je sais bien que ça nous provient du Bas-Congo ou du Bandundu ou de l'Equateur.

Enquêteur : Euh, est-ce que vous avez déjà entendu parler de la déforestation ?

Ménagère 11 : Non. Je n'ai pas entendu.

Enquêteur : Euh, mais est-ce que vous avez entendu parler du changement climatique ?

Ménagère 11 : Oui, changement climatique.

Enquêteur : Penses-tu que la fabrication du makala aurait un lien avec ce phénomène de changement climatique ?

Ménagère 11 : Oui. C'est possible parce qu'on fabrique le Makala à partir des arbres et lorsqu'on abat les arbres pour fabriquer le charbon de bois, cela nous crée des problèmes par rapport à notre climat qui n'est plus stable comme avant.

Enquêteur : Ok, merci. Et donc vous pensez que votre manière de cuisiner en utilisant le makala pourrait contribuer à ces problèmes environnementaux que sont la déforestation et/ou le changement climatique ?

Ménagère 11 : Pardon ? Pouvez-vous reformuler votre question ?

Enquêteur : Est-ce que vous pensez que votre façon de cuisiner contribue aussi à ces problèmes environnementaux ?

Ménagère 11 : Oui. parce que pour que nous puissions utiliser le makala, il faut que les arbres soient coupés. Donc ce sont les arbres qui nous donnent du makala et cela crée des problèmes à notre climat.

Enquêteur : Merci. Euh, selon vous qui serait le plus responsable de ces problèmes de déforestation et de changement climatique. Est-ce les ménages qui achètent les makala, est-ce

les vendeurs de makala, est-ce l'Etat congolais, les nations unies ou le monde entier est responsable de cette situation ?

Ménagère 11 : Bon, moi, je pense que le premier responsable c'est l'Etat congolais parce qu'ils savent que les gens recourent à ces pratiques, que ceux qui vont abattre les arbres détruisent notre écosystème, mais l'Etat leur permet ça pour qu'il y ait une production de makala. Donc pour moi c'est l'Etat congolais.

Enquêteur : Merci. Est-ce que vous avez déjà envisagé d'utiliser une autre énergie de cuisson comme par exemple le gaz ou l'électricité ?

Ménage 11 : Oui, comme je l'ai déjà dit, j'utilise de temps en temps le réchaud quand nous avons du courant, mais il faut que nous ayons le courant pour pouvoir l'utiliser. J'utilise le réchaud et mon brasero. J'ai aussi déjà utilisé mon réchaud à gaz, mais vu que mes enfants sont encore petits, j'évite d'utiliser ça. Peut-être que lorsque les enfants grandiront, on pourra réutiliser ça.

Enquêteur : Donc, vous évitez le gaz à cause des dangers que ça peut causer ? dangers › ›.

Ménage 11 : Oui, oui, ça peut être dangereux.

Enquêteur : Si on vous proposait une énergie de cuisson moins coûteuse et moins polluante, seriez-vous prête à abandonner l'usage de makala ?

Ménage 11 : Oui, on peut changer parce que nous utilisons le makala par faute de choix, on a que ça, mais ça peut nous créer de sérieux problèmes à long terme. Je suis prête à changer d'énergie.

Enquêteur : Merci. Et donc quelles seront vos conditions pour accepter cette énergie ?

Ménage 11 : Mes conditions seront que le prix de cette énergie soit abordable, mais également que cela ne représente pas de danger pour nous. Si cette énergie de cuisson qu'on nous présente ne sera pas un danger pour nous, pourquoi pas l'adopter dans notre cuisson.

Enquêteur : Merci beaucoup. En tout cas merci beaucoup maman pour vos réponses. Vos réponses nous serons très utiles pour notre travail. Que Dieu vous bénisse.

Ménage 11 : Merci beaucoup. Merci. Que le Seigneur vous garde aussi.

Enquêteur : Merci beaucoup. Bonne soirée.

MÉNAGE 12

Enquêteur : Euh, bonjour maman.

Ménage 12 : Bonjour. Bonjour Yaya.

Enquêteur : Nous sommes des enquêteurs, on fait une petite enquête, on peut vous poser nos questions ?

Enquêteur : Moi, je me présente, c'est qui ?

Ménage 12 : Moi, c'est Mama Olive Kitoga.

Enquêteur : Ça fait combien de temps que vous habitez ici, dans ce quartier ?

Ménage 12 : Ça fait plus de trente ans. Depuis que je me suis mariée, c'est ici, au premier endroit.

Enquêteur : Merci beaucoup. Euh, combien de personnes vivent avec vous dans la maison ?

Ménage 12 : Dans la maison, j'ai cinq enfants, quatre neveux ou nièces, et deux du côté de mon mari.

Enquêteur : Ok.

Ménage 12 : Et ça fait…

Enquêteur : Ça fait onze.

Ménage 12 : Onze.

Enquêteur : Ok.

Ménage 12 : On est onze, avec moi et mon mari, ça fait treize personnes dans la maison.

Enquêteur : Ok. Euh, votre activité principale, vous faites quoi dans la vie ?

Ménage 12 : Moi, dans la vie ? Moi, je vends juste des petites choses, des épices à la maison.

Enquêteur : Ok.

Ménage 12 : Mh.

Enquêteur : Euh, vous utilisez quoi pour faire la cuisine ?

Ménage 12 : Ah, moi pour la cuisine, j'utilise seulement le makala.

Enquêteur : Mh.

Ménage 12 : Seulement du makala, dans la maison on utilise que le makala. Même si des fois, t'as envie de cuisiner vite, vite…

Enquêteur : Mh.

Ménage 12 : Moi j'achète mon makala pour cuisiner rapidement.

Enquêteur : Donc maman, vous n'utilisez pas le gaz ?

Ménage 12 : Non, le makala. Pas de gaz. On dit que le gaz tue.

Enquêteur : Ah.

Ménage 12 : C'est pour ça que moi, je n'utilise pas le gaz.

Enquêteur : Mh. Euh, le makala que vous achetez, vous le prenez où ?

Ménage 12 : Mon makala, j'achète chez des gens qui ouvrent des sacs. Je prends un petit sachet à deux mille francs, ou deux sachets. S'il y a un peu d'argent, je peux prendre dix mille francs, donc dix sachets, et je les garde à la maison. Parce que pour acheter un sac entier, c'est trop cher, ça dépasse le budget…

Enquêteur : Mh.

Ménage 12 : …pour acheter un sac, c'est un peu la galère.

Enquêteur : Ah. Et dans une semaine vous dépensez combien pour l'achat du makala

Ménage 12 : Mais eux, ils vendent en petites quantités : mille francs, deux mille francs, cinq cents francs.

Enquêteur : Mh.

Ménage 12 : Et moi, j'achète comme ça pour nourrir tout le monde à la maison.

Enquêteur : Ah.

Ménage 12 : Ils vous serrent la vis, hein. Un seul sac d'un coup, c'est pas facile au Congo. Les prix ont trop augmenté.

Enquêteur : Ah. Merci maman. Euh, maintenant, en une semaine, vous dépensez combien pour le makala ?

Ménage 12 : En une semaine ? Ça dépend, tu peux tomber sur du makala qui brûle vite ou du makala qui dure.

Enquêteur : Mh.

Ménage 12 : Parfois tu achètes du makala à mille francs, et tu cuisines tout avec. Mais si tu prends du bon makala, moi, par semaine, j'achète pour dix mille francs de makala, et je cuisine toute la semaine.

Enquêteur : Mh.

Ménage 12 : Ah.

Enquêteur : Merci maman. Maintenant, euh, vous voyez une chose : quand vous n'avez pas d'argent pour acheter du makala, et qu'il n'y a plus de makala, vous faites comment ?

Ménage 12 : Ah.

Enquêteur : Ça vous arrive ?

Ménage 12 : Si je suis sans argent et sans makala, je vais voir mes clients, ceux qui vendent au détail…

Enquêteur : Mh.

Ménage 12 : …je vais chez eux, je leur dis que j'ai pas aujourd'hui, mais je vais trouver et je rembourse.

Enquêteur : Mh.

Ménage 12 : Mh.

Enquêteur : Ok. Et quand vous avez un petit peu de makala, par exemple pour mille francs, vous faites quoi pour économiser ?

Ménage 12 : Nous, c'est comme ça. Le makala, tu le brûles, il donne de la cendre. Cette cendre, on la garde. On a des petits trucs, de bonnes astuces pour utiliser cette poussière de makala. Quand je n'ai pas assez d'argent pour acheter du makala, je vais chercher chez mes voisins, ceux qui mettent de côté leur poussière de makala. On a aussi un petit réchaud, un qu'on appelle, euh… Kimbotela.

Enquêteur : Ok.

Ménage 12 : C'est le nom de notre réchaud, on l'appelle Kimbotela. Ce Kimbotela, nous l'utilisons avec la poussière de makala. On a un système où on utilise deux piles pour l'allumer et il fonctionne comme un réchaud électrique, une petite plaque, tu vois, quand il y a le courant, tu mets la poussière de makala… et tu fais brûler la poussière de makala.

Enquêteur : Mh.

Ménage 12 : Et tu fais cuire les aliments. Mais le problème, c'est que ça cuit vite, vite, et il faut suivre, sinon ça attache.

Enquêteur : Mh.

Ménage 12 : Tu dois vraiment surveiller. Donc, ah, on ne jette même pas la poussière de makala.

Enquêteur : Ok.

Ménage 12 : On garde tout, parce que le jour où tu manques d'argent…

Enquêteur : Mh.

Ménage 12 : …tu te sers de cette poussière. Tu mets ta plaque électrique, et hop, tu cuisines pour tout le monde. Mh.

Enquêteur : Euh, Maman Olive, ce makala que vous achetez, est-ce que vous savez d'où il vient ?

Ménage 12 : En tout cas, nous, on ne sait pas hein. Il y a des gens qui vont dans les villages pour acheter leur marchandise. Moi, c'est pas mon travail. Ça ne m'intéresse pas trop de savoir d'où ça vient. Mais je sais juste que ça arrive…

Enquêteur : Ok. Euh, vous habitez ici, vous regardez peut-être la télé. Est-ce que vous avez déjà entendu les gens parler de la déforestation ?

Ménage 12 : Oui, j'ai entendu ça. Mais ah ! Regardez-moi, moi, je fais ce que je peux, je ne prends pas trop ça à cœur. Mais j'ai entendu.

Enquêteur : Ok. Euh, la fabrication du charbon de bois, est-ce que vous pensez que ça contribue au changement climatique qu'on voit ?

Ménage 12 : Non, je ne sais pas vraiment expliquer, on n'a pas tout compris, mais on entend juste qu'on coupe les forêts, ça détruit l'air, et ça fait du mal aux gens. Couper les arbres, ça abîme la planète. Les pluies deviennent violentes, les enfants souffrent. Mais on ne sait pas vraiment.

Enquêteur : Euh, pour vous, quelle est la plus grande difficulté par rapport au makala dans la cuisine ? Est-ce que c'est trouver du makala moins cher, ou le réchauffement climatique ? Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus ?

Ménage 12 : Euh, ce qui me préoccupe le plus, c'est surtout les problèmes du quotidien, pas tellement le changement climatique. Bon, si aujourd'hui on manque d'air, on ne peut pas vivre. Mais les problèmes du makala, c'est le makala qui me met dans la maison, pour cuisiner et nourrir mes enfants. Si on n'a pas de vent, ou si le vent est mauvais, oui, ça me préoccupe.

Enquêteur : Et si quelqu'un vient par exemple du Congo central, là où on fabrique du charbon, ou du Bandundu, et qu'il vous dit que le makala que vous achetez contribue à la déforestation et au réchauffement climatique, quelle serait votre réaction ?

Ménage 12 : Ah ! Ma réaction… [soupir] Ça me fait de la peine. Mais à cause de nos besoins, le makala est notre seule facilité. C'est vrai, si on cuisine avec du makala, on participe à la

déforestation. Mais nous, les gens ici, on n'a pas le choix, on ne sait pas ce qu'on va faire d'autre. Parce que le makala est une solution rapide, avec un peu d'argent tu achètes.

Enquêteur : Euh, notre mère, est-ce que vous parlez avec vos voisins des choses comme la déforestation, ou est-ce qu'ils sont au courant ?

Ménage 12 : Papa eh, si vous me posez cette question, je ne sais pas trop. Parce que chacun est chez soi, chacun écoute sa radio, sa télé. Peut-être qu'ils savent, peut-être pas. Moi, je ne fréquente pas les voisins pour discuter. Mon souci, c'est de vendre mes petits oignons, mes légumes, pour gagner ma vie. Toute la journée, je suis à ma table, je cherche de quoi nourrir les enfants, acheter du makala pour la maison. Mais pour discuter de ça, je n'ai pas le temps. Je ne sais pas s'ils savent, ou s'ils ne savent pas.

Enquêteur : Euh, maman, est-ce que vous avez déjà envisagé d'utiliser une autre source d'énergie ? Par exemple, le réchaud, le gaz ?

Ménage 12 : Le gaz non, mais le réchaud électrique, oui. Au moins, papa, regardez ma maison, il n'y a pas beaucoup de place. Ma cuisine, vous voyez, j'ai une petite plaque électrique. On utilise aussi le réchaud, mais c'est un peu compliqué. On s'en sert parfois. Si tu veux cuisiner vite, tu utilises le courant. Avec le makala, ça consomme beaucoup. Mais on utilise aussi le réchaud électrique, surtout pour les légumes. Soit tu cuisines vite, soit doucement. Mais le gaz, je ne l'utilise pas du tout.

Enquêteur : Alors, qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser plus le gaz ou le réchaud par rapport au makala ?

Ménage 12 : Eh, ce qui m'empêche d'installer le gaz, regardez, chez nous c'est petit comme ça. Où est-ce que je vais mettre la bouteille de gaz ? Par contre, le makala, je le mets à côté de la maison, j'allume mon feu dehors, je fais cuire pour les enfants. Mais le gaz, il faut de la place, il faut beaucoup de choses, je ne peux pas. Mais le courant, ma petite plaque, elle est là, je l'utilise, mais pas trop souvent.

Enquêteur : OK. Alors, si quelqu'un vient, et qu'il vous propose un réchaud moins cher, ou du gaz moins cher, et que ça vous permet de vivre tranquille, est-ce que vous changeriez ?

Ménage 12 : Dans quel espace ? Si on me donne de la place ou une maison plus grande, je mettrai du gaz. Mais là, avec une petite maison de trois chambres, une petite cour, où est-ce que

je vais mettre le gaz ? Eh, mais le réchaud électrique, j'en ai un. Si je sors mon réchaud électrique, je le mets dehors et je cuisine. Mais le gaz, non, le gaz c'est vraiment… eh eh.

Enquêteur : Euh, merci maman. Est-ce que vous, dans votre façon de vivre et de cuisiner, vous entendez parler du changement climatique à la télé ? Est-ce que vous pensez que vous contribuez, même un petit peu, à ce changement ?

Ménage 12 : Bon, d'une manière ou d'une autre, papa. Moi, je pense que je ne contribue pas beaucoup, mais c'est peut-être un tout petit peu, comme un pour cent. Parce que ceux qui vont couper les arbres, ce sont les fabricants de makala. Moi, j'achète juste pour cent mille francs, deux mille francs, c'est tout. On ne sait pas.

Enquêteur : Merci maman. Merci beaucoup. On est très contents de vos réponses, ça nous aide pour nos questions. On vous remercie, que Dieu vous bénisse.

Ménage 12 : Amen. Mais dites aux dirigeants de penser à nous, on souffre ici. Dites-leur de ne pas nous oublier.

Enquêteur : Merci maman.

Ménage 12 : Pensez à nous, hein. Merci mon enfant, eh.

MÉNAGE 13

Enquêteur : Bonjour papa.

Ménage 13 : Euh bonjour maman.

Enquêteur : Je suis étudiante et j'effectue actuellement mon travail de fin d'études. Je mène une enquête à Masina afin de comprendre comment les foyers s'organisent pour cuisiner. Je vais donc rendre visite aux vendeurs et vendeuses de makala ainsi qu'aux ménages, pour savoir comment vous vous organisez. Je vais donc vous poser des questions sur l'organisation de votre ménage. Ai-je votre autorisation papa ?

Ménage 13 : Oui maman, vous avez mon autorisation, on peut commencer.

Enquêteur : Est-ce que vous pouvez me parler un peu de vous ? Depuis combien de temps habitez-vous Masina sans fil ?

Ménage 13 : Depuis vingt ans déjà ou même trente ans, que je vis à Masina sans fil. J'habite ici. J'ai passé pratiquement une grande partie de ma jeunesse ici, jusqu'à ce que je me suis marié. J'ai eu des enfants. Donc vraiment, c'est depuis plus de vingt ans.

Enquêteur : Vous êtes toujours à Masina sans fil, ou vous avez aussi bougé vers petro congo ou vous n'avez pas bougé de Masina Sans fil ?

Ménage 13 : En tout cas, tout Masina et une partie, c'était vers Masina, Petro Congo. Après le mariage, c'est quand je suis venu à Masina sans fil.

Enquêteur : C'est vers quelle année papa, si vous pouvez avoir une idée ?

Ménage 13 : Euh déjà vers les années, ba 1998 hein et 1999 déjà donc quand on est venu là, j'étais encore jeune hein.

Enquêteur : Ah donc vous avez grandi à Masina ? C'est un milieu que vous connaissez très bien ?

Ménage 13 : Oui oui, c'est ça que j'ai dit depuis, depuis la jeunesse, je suis à Masina jusqu'à mon mariage.

Enquêteur : D'accord papa. Et dans votre ménage, vous êtes au nombre de combien ?

Ménage 13 : Euh dans mon ménage, en comptant mon épouse, nos 4 enfants et mes deux jeunes frères, nous sommes au nombre de huit hein chez moi. Donc le nombre exact, ça fait huit personnes.

Enquêteur : Ah ok. Et que faites-vous comme activité dans la vie ?

Ménage 13 : Euh, moi je suis chauffeur. Je conduis des particuliers. Voilà mon travail. Je conduis des voitures des particuliers, des familles Oui c'est ce que je fais comme activité.

Enquêteur : Ah donc vous êtes chauffeur privé chez les particuliers, c'est ça ?

Ménage 13 : Oui oui maman, c'est ça.

Enquêteur : Vous êtes chauffeur ici à Masina ou vous allez même plus loin.

Ménage 13 : Euh partout hein, là où le travail m'appelle. En tout cas, mais c'est facile et mieux quand je travaille pour des particuliers qui vivent à Masina, parce que quand c'est loin, c'est compliqué, il faut se lever très tôt matin et quitter la maison vraiment tôt, sinon avec nos problèmes d'embouteillages, si je me lève vers 6h00, je perturbe tout le programme de mon patron, mais sinon, on a pas le choix. Je réponds à toutes les offres qui se présentent.

Enquêteur : Hmm. Et votre travail vous permet quand même de bien finir vos mois ?

Ménage 13 : Oui hein, en tout cas, tant que j'ai, j'ai un travail, c'est facile à finir le mois. En tout cas, c'est facile.

Enquêteur : Malgré la charge des enfants, la femme, tes, tes frères.

Ménage 13 : Oui oui oui oui oui oui. Comme nous avons construit notre propre maison, nous n'avons pas à payer un loyer à la fin du mois et ça nous aide beaucoup. Donc je peux dire que depuis qu'on a notre propre maison, c'est plus facile. On se bat juste pour avoir de quoi manger et le travail nous permet de manger à notre fin je peux dire.

Enquêteur : Eh papa, on voudrait savoir, là on vous a trouvé à la maison, mais je sais que souvent dans notre pays, les hommes ne s'occupent pas de la cuisine, on aurait souhaité que maman soit là, mais bon elle n'est pas présente, nous vous posons donc à vous ces questions. A la maison vous utilisez quoi comme énergie de cuisson : le makala, l'électricité ou le gaz ?

Ménage 13 : Euh à la maison, moi je sais qu'on utilise le plus souvent le makala. Vraiment quasi toujours le makala. Nous avons une panne de plaques, on doit changer de plaques. L'électricité nous a détruit le réchaud, souvent on nous envoie un courant faible comme une bougie et ça passe de fois brutalement à un courant très fort au point même que certaines ampoules explosent et le réchaud n'a pas supporté ce courant, les plaques qui étaient allumées sont toutes foutues. Il faut les changer.

Enquêteur : D'où provient le Makala que vous utilisez ?

Ménage 13 : Si vous regardez bien dans le quartier, vous verrez qu'il y a beaucoup de mamans qui vendent des makala dans le quartier. Généralement sur chaque avenue si vous vous promenez un peu, vous trouverez une maman qui vend son makala. Mais si aussi, nous avons assez d'argent de côté, nous achetons un sac ou un demi-sac et nous le transportons à la maison.

Enquêteur : Vous faites donc des provisions en makala à la maison ?

Ménage 13 : Quand c'est possible, mais souvent nous achetons auprès des mamans makala qui vendent dans les avenues.

Enquêteur : Mais est-ce que vous avez une idée de combien vous dépensez en charbon en un mois ?

Ménage 13 : Ah, ça je ne saurais pas vous dire, parce que c'est mon épouse qui s'occupe des achats de tout ça. En tout cas, ça je ne sais pas.

Enquêteur : Mais pourriez-vous estimer un montant ?

Ménage 13 : Ah c'est difficile de vous donner un montant plus ou moins exact. Parce que comme je vous l'ai dit, généralement, nous au Congo, les papa ne font pas le marché. C'est surtout les mamans qui s'en occupent, mais en discutant avec mon épouse elle me dit qu'il faut prévoir entre 30 et 50 dollars américains pour chaque mois.

Enquêteur : Ah cinquante dollars.

Ménage 13 : Oui oui bon, trente dollars. Parce qu'on préfère acheter en gros. Soit un sac ou un demi-sac, parfois on peut dépenser jusqu'à septante voir quatre-vingt mille francs congolais.

Enquêteur : Euh, ok je vous écoute papa. Et si vous n'avez pas le makala, comment faites-vous pour préparer ?

Ménage 13 : Bon, cette question est un peu difficile pour moi de répondre. comme je vous l'ai dit, je travaille dans dans la journée, je ne suis pas à la maison, c'est surtout ma femme qui saurait mieux vous répondre. Moi je reviens à la maison le soir et la nourriture est déjà servie quand j'arrive. Mais, je n'ai pas souvenir qu'on ait eu à utiliser une autre énergie de cuisson que le makala. Quand on a le courant, on peut préparer au réchaud, mais avoir le courant est quelque chose de très rare ici. Et puis, ça doit être stable et fort sinon, l'utilisation du réchaud est souvent difficile.

Enquêteur : Ah ok, ça ne vous arrive pas de manquer d'argent pour l'achat de makala ? Avez-vous déjà eu cette situation ? Et si oui, avez-vous recouru à une autre solution ?

Ménage 13 : Non. En tout cas, jusque-là, on n'a pas eu ce genre de problème.

Enquêteur : Mais est-ce que vous avez des astuces pour économiser votre makala ? Par exemple, la réutilisation des braises utilisées le jour précédent ? Ou vous jetez après chaque usage votre makala ? Comment ça se passe chez vous ?

Ménage 13 : Euh, comme je l'ai dit encore au début là, en tout cas, je ne sais pas vous répondre pour ces questions là.

Enquêteur : Mais vous avez été quand même célibataire. Comment faisiez-vous pour préparer ?

Ménage 13 : Ah! je mangeais dans les Malewa pendant cette période là. Mais sinon quand nous on utilise le makala, ça doit terminer, on ne gaspille pas. Ce qui a été utilisé hier sert de base dans le brasero et on rajoute une quantité pour allumer le feu et préparer hein je pense, jusqu'à ce que tout doit finir. C'est ce que je pourrai dire.

Enquêteur : Ça va, papa merci. Mais est-ce que vous savez d'où provient votre makala ?

Ménage 13 : Ah! Comme je suis chauffeur, je sais que certains de mes amis chauffeurs font le déplacement des makala dans des camions en provenance du Bas-Congo ou Bandundu. C'est généralement de ces endroits que provient le makala je pense.

Enquêteur : Mais avez-vous déjà entendu parler de la déforestation ?

Ouais, tu sais, on entend dire qu'ils abattent des arbres. Et ils appellent ça … - « ils coupent les arbres, ils coupent la forêt ». Et après, ils appellent ça la déforestation.

Enquêteur : Mais pensez-vous que le charbon de bois que vous achetez soit une des conséquences de la déforestation ?

Ménage 13 : Oui hein. En tout cas, euh, je sais que la fabrication de makala est en partie l'une des causes de cette déforestation, parce que le makala vient des arbres. On doit d'abord couper les arbres pour fabriquer le makala.

nayebi que eza parmi ba causes.

Enquêteur : Et est-ce vous connaissez le changement climatique ?

Ménage 13 : Oui, oui, je suis au courant du changement climatique. Les aînés nous disent qu'il y a plusieurs années le climat était très frais, humide. Les parents nous en ont aussi beaucoup

parlé. Ils en parlent beaucoup ces derniers temps. Quand on regarde la chaleur qu'il fait à Kinshasa en ce moment, on atteint trente-huit, trente-neuf degrés. Ce n'était pas comme ça avant. Même les saisons sont devenues plus extrêmes. Les vagues de froid… ce n'était pas comme ça avant. Donc, notre climat a beaucoup changé.

Enquêteur : Donc, on peut dire que l'utilisation du charbon de bois a un lien avec le réchauffement climatique ?

Ménage 13 : Ah ! D'après ce qu'on nous a dit, il y a un lien. C'est comme si les arbres avaient beaucoup diminué au monde et la quantité d'arbre restant n'est plus à mesure d'absorber la chaleur du soleil, cela influence le climat qui change comme beaucoup de gens le disent.

Enquêteur : Mais est-ce que tu penses que votre façon ako cuisiner à la maison contribue aux conséquences environnementales qui frappent le monde aujourd'hui ?

Ménage 13 : Alors ça je ne sais pas, je n'ai pas de réponse sur la question.

Enquêteur : Mais qui est responsable selon vous alors de la déforestation ?

Ménage 13 : Ah! je dirai que c'est tout le monde. Toutes nos actions affectent l'environnement d'une certaine façon. Mais de manière particulière, je dirai que ce sont les personnes qui abattent les arbres dans les forêts pour la fabrication du makala.

Enquêteur : Mais du point de vue du ménage, vous ne pouvez pas prendre décision d'arrêter d'utiliser le charbon et d'utiliser peut-être que le réchaud ou le gaz ? Je vois qu'ils sont rechargeables dans les stations de service. Pourquoi n'utilisez-vous pas le gaz vu que le makala a plusieurs conséquences ?

Ménage 13 : Eh! on est déjà habitué avec le makala maman. Nous savons que pour préparer il faut le makala. Pour le réchaud, il faut avoir le courant, c'est très compliqué, parce qu'on n'a pas de courant. En plus, il faut acheter un nouveau réchaud de préférence. Mais pour le gaz là, je ne sais pas combien ça coûte, mais en plus il faut acheter le gaz dans les stations, donc ça doit coûter cher. C'est pour cela que nous on va toujours utiliser le charbon de bois hein.

Enquêteur : Donc selon vous l'utilisation du réchaud électrique ou du gaz est plus coûteux que l'achat des makala ?

Ménage 13 : Ah! pour le gaz, je ne sais pas, mais on a vu des publicités à la télévision; quant à l'électricité, ça peut être moins coûteux mais à condition qu'on ait un courant stable, mais c'est un rêve ça. Si le courant devient stable, d'office on va utiliser le réchaud électrique et abandonner le makala.

Enquêteur : Mais si une association environnementale vous propose une énergie propre, moins chère et moins polluante, arrêterez-vous d'utiliser le makala ?

Ménage 13 : Eh oui maman, on va arrêter d'utiliser le makala. D'abord parce que ça nous fera de l'argent de provision, car l'argent qu'on utilise pour l'achat du makala sera affecté à d'autres besoins du ménage comme les livres des enfants pour leurs scolarité.

Enquêteur : Et les frais d'électricité alors dans tout ça ?

Ménage 13 : Oh, mais le courant nous payons déjà les factures, mais nous n'avons jamais le courant. C'est juste qu'on l'a jamais, mais je peux vous montrer les factures, chaque mois nous payons nos factures d'électricité, c'est ce qui est inacceptable maman.

Enquêteur : Mais est-ce que vous vous sentez quand même responsable de ces problèmes environnementaux ?

Ménage 13 : Eh, eh, je ne suis même pas responsable hein. Moi, je suis un simple chauffeur.

Enquêteur : N'avez-vous jamais entendu l'État parler de la déforestation ou du changement climatique ?

Ménage 13 : Ah maman, dans ce pays on ne parle pas de ces sujets là.

Enquêteur : [rire] Ok papa je vous entends, nous sommes presque arrivés à la fin de notre entretien. Aurez-vous une dernière chose à dire par rapport à cette enquête ?

Ménage 13 : Moi je vais m'adresser à l'Etat, s'il peut vraiment nous aider en matière d'électricité, ça va vraiment nous soulager surtout en matière de cuisson et de lumière. Cela va drastiquement diminuer le phénomène de Kuluna (agressions par des bandits), parce qu'ici à Masina on est vraiment fatigué, on en a marre et cette insécurité est occasionnée par manque d'électricité quoi !

Enquêteur : Quand vous parlez de Lumière, vous faites allusion à l'électricité, le courant.

Ménage 13 : Oui l'électricité maman.

Enquêteur : D'accord. Bon, papa, merci de nous avoir consacré du temps et de nous avoir répondu. J'espère que le gouvernement prendra le temps de lire ce travail — on ne sait jamais — et d'évoquer la situation des gens. Parce que je me suis rendu compte que de nombreux foyers sont confrontés à des problèmes presque identiques. Merci beaucoup papa.

Ménage 13 : Merci maman.

ENTRETIENS AVEC LES VENDEURS DE MAKALA

VENDEUSE 1

Enquêteur : Bonjour maman.

Vendeuse 1 : Bonjour.

Enquêteur : Cela fait combien d'années que vous vendez du charbon de bois ?

Vendeuse 1 : Cela fait 4 ans.

Enquêteur : Euh, [bruit] merci maman. Qu'est-ce que les clients achètent le plus chez vous ? Le sac ou les petits tas ?

Vendeuse 1 : Avant, je ne vendais que des sacs aux clients. Je refusais de faire des sachets pour ne pas être bloquée. Mais j'ai fini par être déçue par eux. Parce que quand elles prennent un sac, elles vont le revendre, elles l'emportent sans me remettre tout l'argent. Il y a celle qui prend le sac ainsi et qui, une fois qu'elle a vendu, m'apporte l'argent. Mais elles se sont mises à faire ceci : elle vend, puis elle prend mon argent et va acheter ailleurs. Elle fait deux tournées avant de m'apporter l'argent. Parfois même, quand elle m'apporte l'argent, cela ne couvre pas ce qui m'est dû : elle n'apporte que la moitié. C'est là que j'ai dit non. Je ne ferai plus comme ça — et je me suis mise, moi, à emballer des sachets.

Enquêteur : Merci maman. Votre charbon, pouvez-vous me faire savoir où vous l'achetez ? Votre charbon, où l'achetez-vous ?

Vendeuse 1 : Je vais l'acheter dans un village qu'on appelle Mbufa.

Enquêteur : Mbufa ? C'est où ?

Vendeuse 1 : C'est sur la route de Matadi.

Enquêteur : Matadi ? Merci. Votre sac, vous le vendez à combien ? Ces jours-ci, vous vendez le sac de charbon à combien ?

Vendeuse 1 : Bon, le sac de charbon : en ce moment, en saison sèche, je le vends à septante-cinq mille francs. Mais pendant la saison des pluies, je le vendais à quatre-vingts mille.

Enquêteur : Merci beaucoup. Les clients achètent-ils comptant, ou à crédit ?

Vendeuse 1 : Celles qui vont revendre, elles, elles achètent et elles emportent à crédit. Mais les autres mamans qui achètent pour cuisiner à la maison, elles achètent cash. Elles achètent cash, et ce sont elles les bonnes payeuses, comparées aux mamans revendeuses.

Enquêteur : Est-ce que les clients viennent ici ? Les clients, que ce soit celles qui achètent des sachets ou celles qui achètent des sacs : est-ce qu'elles vous racontent les difficultés qu'elles rencontrent avec le charbon ?

Vendeuse 1 : Bon, il y en a une qui achète pour cuisiner à la maison. Parce que les sacs que nous achetons sont déjà des sacs que l'on a remplis d'avance. L'une viendra vous dire que le sac contenait beaucoup de poussière. Chez celles qui cuisinent, on dit : celui-ci contenait beaucoup de poussière. Ces gens-là, les revendeuses, ne disent pas la vérité. Chaque fois elles vous diront : « Oh, tu vois, il y avait… j'ai perdu de l'argent, il y avait de la poussière. » Mais chaque fois elles disent qu'elles n'ont rien gagné, et pourtant elles n'arrêtent pas d'acheter chez nous. Elles reviennent toujours. C'est pour cela qu'on a du mal à les croire. Eh, mais pour celles qui cuisinent à la maison, si elle dit qu'il y avait de la poussière, quand elle revient acheter, là, je lui fais un geste.

Enquêteur : Merci maman. Puisque vous êtes déjà vendeuse, quelqu'un qui a déjà de l'expérience dans le marché du charbon : pouvez-vous nous dire pourquoi les gens continuent d'acheter du charbon plutôt que d'utiliser le gaz ou les réchauds ?

Vendeuse 1 : Bon, le gaz, eh, surtout ici chez nous au Congo, nous avons très peur du gaz. À cause des dégâts. C'est pourquoi nous nous en tenons au charbon. Parce que le charbon, si vous regardez, il n'a pas de dégâts. Mais le gaz, lui, a ses dégâts. Et en plus de cela, le charbon est une chose avec laquelle nous avons commencé depuis longtemps. Au village, on utilise le charbon. Nous sommes aussi en ville, et ici même dans la capitale, c'est le charbon. C'est une chose à laquelle les gens sont habitués, par rapport au gaz.

Enquêteur : Merci, merci beaucoup. Maman, avez-vous déjà entendu des gens parler quelque part, même ici à la maison, de la déforestation ? La déforestation, c'est couper les arbres dans la forêt.

Vendeuse 1 : Un jour, j'étais dans la parcelle [aux arbres]. J'ai demandé à couper un manguier et un avocatier. Bon, les gens de l'environnement m'ont dit qu'il fallait d'abord que j'aille déclarer cet arbre. C'est l'État qui doit me donner l'autorisation de couper cet arbre. Alors que

c'est moi seule qui ai planté l'arbre. Mais il devient à l'État. Alors, planter, c'est pour faire quoi ? Pour couper cet arbre. Il y a eu aussi l'affaire de la route : il fallait que la route passe là, dans la parcelle. Les gens de l'OVD sont passés aussi, ils ont regardé les arbres qui se trouvaient à l'endroit où la route devait passer. Ils ont enregistré pour me payer ces arbres, parce qu'ils allaient les couper. Les gens de l'OVD ont noté les arbres : manguier, avocatier. Le papayer, non. Ils ont dit : le papayer, non. Le bananier, non. Le bitika, non.

Enquêteur : Avez-vous déjà entendu des gens parler du changement climatique ?

Vendeuse 1 : Oh, nous en avons déjà entendu parler, mais comme au Congo nous avons vraiment beaucoup de [soucis], puisqu'il s'agit de survivre, en tout cas nous n'y prêtons pas attention. Parce que ses effets… il s'agit de survivre ; son danger, nous ne le connaissons pas.

Enquêteur : Pensez-vous qu'à part les usines, le charbon n'a pas de lien avec le changement climatique ?

Vendeuse 1 : Bon, nous, nous n'allons pas regarder ces affaires des Blancs ; eux, chez eux, ils ont déjà fini leurs arbres. Mais nous, nous avons de grandes forêts. Ici à Kinshasa, le charbon que nous utilisons, il y en a qui vient de l'Équateur. Regardez ces grandes quantités : quand vous arrivez par bateau, regardez ces [chargements] qui viennent de là-bas, des forêts vierges, qui depuis toujours n'avaient jamais été exploitées. Vous entendez ? Maintenant, les Blancs ont déjà détruit chez eux, et ils viennent vouloir que nous, nous gardions les arbres chez nous, pour leur intérêt à eux, alors que nous, nous vivons du charbon. Pourquoi viendraient-ils s'immiscer pour que nous gardions [la forêt] chez nous ? Avec quoi allons-nous cuisiner ?

Enquêteur : Merci maman. Selon vous, qui sera responsable de ces arbres que nous voyons disparaître sous nos yeux ? Jusqu'ici, ces dix dernières années, on voit encore des arbres. Mais dans dix ans, vous constaterez qu'il n'y a plus d'arbres autour des maisons. Qui en sera responsable ? Est-ce ceux qui achètent le charbon ? Est-ce ceux qui vendent le charbon ? Est-ce ceux qui fabriquent le charbon ? Ou est-ce l'État ? Ou peut-être tout le monde ?

Vendeuse 1 : Mais la responsabilité de tout cela, c'est l'État, c'est nous les gens, nous tous, nous sommes responsables. Voilà. Parce que pour que vous achetiez une parcelle, il faut les gens du cadastre : ce sont eux qui vendent la terre. Dès que l'État autorise que tel endroit soit mis en vente, quelqu'un vient l'acheter. Et on va construire une maison là où il y a des arbres. Tu es obligé de couper les arbres. Et les gens construisent. Ça, c'est Kinshasa. C'est ainsi que nous

avons trouvé Kinshasa. Moi, je suis arrivée à Kinshasa en mille neuf cent nonante-neuf. Mais aujourd'hui, ce Kinshasa est devenu très grand. Les endroits où les gens n'allaient pas, ils y sont venus. Qui va construire une maison en gardant les arbres ? On est obligé de couper. On est obligé de couper. D'autres arbres, nous les plantons. Si le manguier est ici, vous voyez qu'il atteint chez les voisins, il va jusque chez les voisins. Bon, il arrive au-dessus de la tôle. Et il va continuer à peser sur la tôle, il l'abîme. Je suis obligée de le couper. C'est-à-dire que ce n'est pas la faute de l'État, ni la faute de nous les gens, mais pour vivre, la nature fait qu'on agisse ainsi.

Enquêteur : Merci maman, merci beaucoup. Est-ce que, depuis que vous avez commencé à vendre du charbon, il y a eu des clientes qui venaient et qu'ensuite vous n'avez plus revues ? Pourquoi ? Parce qu'elle a changé, ou parce que, quand vous lui demandez, elle vous dit : j'ai commencé à utiliser un réchaud, par exemple j'ai commencé à utiliser le gaz. Est-ce que cela vous est déjà arrivé ?

Vendeuse 1 : Ici chez nous au Congo, et c'est notre capitale, il n'y a personne qui ait déjà dit cela. Parce que le courant du Congo est très mauvais. Nous payons le courant, mais nous n'en bénéficions pas. Quand le courant arrive, vous commencez à cuisiner en vitesse, en croyant que vous utilisez le courant [***], et pourtant, chaque fin du mois, on vous apporte la facture. Nous ici, depuis le matin nous n'avons pas de courant : il faut utiliser quoi ? Le charbon.

Enquêteur : Merci beaucoup. Allons du côté du gaz : qu'est-ce qui empêche les gens d'utiliser le gaz ?

Vendeuse 1 : Nous ne pouvons pas utiliser le gaz. Pourquoi ? Nous évitons d'abord son danger. Et puis le gaz… Vous entendez ? Nous, nous sommes des Africains. Nous cuisinons la marmite de bukari, elle est grande. Ça, un réchaud à gaz ne le supportera pas. Vous entendez ? Nous cuisinons le sombe : nous préparons une grande marmite de sombe. Moi, je prépare une grande marmite de sombe, je l'emballe dans des sachets et je la mets à la maison. Maintenant que la personne qui travaillait chez moi m'a laissée, hein ? L'âge est déjà avancé. Le jour où je cuisine le sombe, je m'y donne à fond, j'en prépare beaucoup, je le mets dans des sachets et je le mets au congélateur. Ce réchaud à gaz ne supportera pas la charge de cette marmite. Vous entendez ? Nous aimons toutes les choses grillées. Allez-vous les mettre sur le gaz ? Parce que le réchaud, quand vous y posez quelque chose, ça grille bien. Mais le gaz, vous voyez bien aujourd'hui.

Enquêteur : Pensez-vous que le client serait prêt à changer ? Par exemple, si vous vendez du charbon et qu'on lui apporte du gaz moins cher, un réchaud moins cher, pensez-vous qu'il

envisagerait de changer, selon vous, puisque vous voyez comment les choses évoluent ? Le client pourrait-il changer, avec la situation et les réalités de notre vie ?

Vendeuse 1 : Vous voyez, le gaz : j'ai un réchaud, il vient de mon enfant. Bon, en ce moment je ne sais pas… on peut me le prendre en photo pour vous l'envoyer. Ce réchaud a été vendu avec le gaz. Mais… tout dépend de ce réchaud à gaz, tout dépend du gaz. Ici, il n'est plus qu'un objet de décoration dans la maison. Son gaz n'existe plus. Il n'y a plus moyen d'aller remplir le gaz de ce réchaud. Or, nous l'avions acheté cher. Parce qu'il est grand, on pouvait même y mettre une marmite comme celle-ci. Mais aujourd'hui il n'est plus qu'une décoration dans la maison. Ce gaz-là n'existe plus. Vous entendez ? Si la compagnie de ce gaz dit qu'il n'y en a plus, cela veut dire que ce réchaud est fichu, il ne sert plus. [Fin de phrase peu audible.]

Enquêteur : Maman, si une autre possibilité se présentait, si vous aviez un peu d'argent et que vous disiez : bon, je change — pourriez-vous changer, euh, quitter le métier de vendeuse de charbon, ou bien est-ce là ce que vous continuerez à faire ?

Vendeuse 1 : Bon, pourquoi est-ce que je m'en tiens au charbon ? Cela m'arrange, ça me laisse le temps d'aller [vaquer à d'autres occupations]. Parce que moi, j'arrive à en prendre jusqu'à cinquante sacs. Je viens les déposer là. Je me repose. Et je fais maintenant mes autres activités. Mais le charbon est là. Les gens viennent l'acheter, sac par sac. Je vois ces sachets : j'appelle ces mamans, elles viennent me les emballer, je les paie quelque chose, et la poussière, elles l'emportent, mais elles me laissent tout emballé là. Vous voyez que je reste propre, moi je n'y touche pas. Hein ? Mais mon argent rentre petit à petit.

Enquêteur : Merci. Est-ce qu'un jour, alors que vous êtes assise ici, vous avez vu l'État ou des agents de l'État venir — car je pense qu'ils savent que vous vendez du charbon — passer et venir vous dire : sachez que ce charbon cause tel et tel problème, pour le climat ?

Vendeuse 1 : Bon, ils passent pour la santé. Oh, cette fumée, cette poussière, ça provoque ceci et cela, etc. Ils passent. Bon, et puis d'autres viennent, ceux de l'environnement. Nous leur disons : papa, nous, nous achetons. Il faut aller là-bas, à la source. Parce que nous, nous trouvons le produit déjà en vente. Nous n'avons pas de problème, nous n'avons pas de comptes à rendre à qui que ce soit. Vous pouvez aller à la source, parce que nous, nous achetons et nous ramenons, hein.

Enquêteur : Oui, c'est votre réaction quand ils viennent.

Vendeuse 1 : C'est comme cela que nous leur répondons.

Enquêteur : En tout cas, merci beaucoup maman.

Vendeuse 1 : Oui.

Enquêteur : C'étaient là mes questions, qui portaient sur vous. Nous vous remercions pour les réponses que vous nous avez données.

Vendeuse 1 : Oui.

Enquêteur : Nous vous remercions beaucoup ; elles seront très utiles pour le travail que nous menons.

Vendeuse 1 : D'accord.

Enquêteur : En tout cas, merci beaucoup, que Dieu vous bénisse.

Vendeuse 1 : Merci. Que Dieu vous bénisse aussi.

Enquêteur : Merci maman. FIN

VENDEUSE 2

Enquêteur : Bonjour maman.

Vendeuse 2 : Bonjour mon enfant.

Enquêteur : Vous allez bien ?

Vendeuse 2 : Ah, Dieu merci, on est là.

Enquêteur : Nous sommes des étudiants, on fait une enquête auprès des gens qui vendent du makala.

Vendeuse 2 : Ah, ok

Enquêteur : Les réponses que vous allez nous donner vont nous aider pour notre travail. Est-ce que vous pouvez nous permettre de vous poser quelques questions ?

Vendeuse 2 : Ok.

Enquêteur : Merci. Maman, est-ce que vous pouvez vous présenter ?

Vendeuse 2 : Moi, c'est maman Apolline.

Enquêteur Merci maman Apolline. Euh, vous habitez ici depuis quelle année ?

Vendeuse 2 : Moi, je suis ici depuis cinq ans.

Enquêteur : Euh, vous avez combien de personnes à la maison ?

Vendeuse 2 : À la maison, on est six, sept personnes.

Enquêteur : Merci. Euh, vous avez commencé à vendre du makala depuis quelle année ?

Vendeuse 2 : J'ai commencé à vendre du makala depuis trois ans.

Enquêteur : Merci. Euh, vos clients, ils achètent plutôt quoi ? Est-ce qu'ils achètent des sacs ou des petits tas ?

Vendeuse 2 : Moi, je vends seulement des sacs de makala.

Enquêteur : Euh, vous achetez votre makala où ?

Vendeuse 2 : Mon makala, je vais le chercher en brousse. J'achète du bois sur pied. On me le transforme en makala, et je le ramène à Kinshasa.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, maintenant, un sac de makala, vous le vendez combien ?

Vendeuse 2 : Un sac de makala, comme ça, nous on le vend à soixante-dix mille francs.

Enquêteur : Hhm. Euh, est-ce que vos clients, ils prennent le makala à crédit ou ils paient comptant ?

Vendeuse 2 : Bon, mes clients, la plupart paient comptant. Mais s'il y en a qui n'ont pas, je peux leur faire crédit parce que je connais déjà chacun de ceux qui m'achètent, et ils me paient bien. Si tu paies bien, je te fais crédit. Mais si je vois que tu vas me faire des histoires pour payer, je ne te fais pas crédit. Mais hein, la plupart paient cash.

Enquêteur : Donc, vous rencontrez aussi des problèmes avec ceux qui ne paient pas bien leurs dettes ?

Vendeuse 2 : Les problèmes du makala, moi je les ai surtout en brousse, papa. Quand on va en brousse, tu achètes le bois, on te compte combien d'arbres tu as coupés, et en une heure ils peuvent t'échapper. Tu leur donnes l'argent, ils s'enfuient avec ton argent. On rencontre souvent ça. Ils te promettent de faire le makala, mais une fois que tu as payé, ils disparaissent. Ils ne veulent pas faire le makala, parce que ça leur pose problème. Mais la nécessité fait que pour sortir de la forêt, pour rentrer sur la route... si tu n'as pas de voiture, papa, passsi ! Moi, votre maman, je marche là-bas, c'est dur, hein, mais il faut bien vivre, non ? Le travail, eh eh. C'est la galère totale.

Enquêteur : Hhm, maman, maman. Euh, vos clients, est-ce qu'ils se plaignent parfois ou ils vous font part des difficultés qu'ils rencontrent quand ils achètent du makala chez vous ?

Vendeuse 2 : Eh, des clients viennent, ils disent que le makala est plein de poussière. Quand ils trouvent du makala comme ça, ah, moi en tant que vendeuse, je leur dis : je vous ai vendu au prix du marché, je vous donne trois morceaux en plus pour compenser. D'autres viennent, ils disent que le sac n'est pas bien rempli. D'autres disent qu'ils ont acheté mais qu'ils ne font pas de bénéfice. Donc ils rencontrent toutes sortes de problèmes quand ils revendent.

Enquêteur : Ok, merci. Maintenant, selon vous, pourquoi vos clients continuent à acheter du makala au lieu d'utiliser le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 2 : En tout cas, ça je ne sais pas, je ne leur demande pas. Mais hein, je vois juste qu'ils viennent acheter, ils revendent, moi je vais en brousse, je ramène de la marchandise qu'ils m'achètent.

Enquêteur : Euh, est-ce que vous avez entendu parler de la déforestation ?

Vendeuse 2 : Eh, papa, je n'ai pas le temps de regarder ou d'écouter ces choses-là. Je l'entends un petit peu, mais pas plus.

Enquêteur : Mais est-ce que vous avez entendu parler du changement climatique ?

Vendeuse 2 : Eh, ça, j'ai entendu.

Enquêteur : Hhm. Euh, vous, vous pensez que l'utilisation que vous faites du makala, est-ce que ça a un lien avec le changement climatique ?

Vendeuse 2 : Bon, on dit juste que les gens coupent les arbres, c'est tout. Mais moi, comme j'achète du bois, il faut bien que je récupère mon argent. Si j'arrête, je laisse tomber, mais il faut que je récupère l'argent que j'ai donné. Parce que si je perds, je ne vais pas arrêter, j'ai trop d'argent investi dans cette forêt.

Enquêteur : Hhm. Euh, maman, dans la manière dont vous achetez le bois, est-ce que vous pouvez nous dire si votre métier de vendeuse de makala contribue aux problèmes d'environnement qu'on a aujourd'hui ?

Vendeuse 2 : Bon, l'environnement, on peut parler de la saleté. Le makala, ça salit beaucoup, la poussière, eh eh. C'est vraiment sale. Peut-être que ça contribue à la saleté de la ville. Mais nous, on paie les taxes à l'État. Eux, ils devraient utiliser cet argent pour améliorer les endroits où on vend. Mais eux, ils le prennent et ils ne font rien.

Enquêteur : Je vais ajouter une question : est-ce que quand vous coupez les arbres, vous en replantez d'autres ?

Vendeuse 2 : En tout cas, c'est ce dont on parlait, on a eu une réunion en brousse là-bas. On nous a dit qu'il faut, quand on coupe un arbre, en replanter d'autres. Mais il faut qu'il y ait des pépinières pour qu'on puisse le faire.

Enquêteur : Oui, oui. Alors, selon vous, qui est responsable de cette affaire ? Est-ce que ce sont les gens qui achètent du makala chez vous ? Est-ce que c'est vous les vendeurs ? Est-ce que ce sont les producteurs ? Ou vous-même, qui êtes vendeuse et productrice ? Est-ce que c'est l'État ? Ou est-ce que tout le monde est responsable ?

Vendeuse 2 : Eh, papa, je vais vous dire. Si on partage la charge, c'est à tout le monde, mais surtout je vois l'État. Quand il n'y a pas de travail, papa, comment on va vivre ? C'est pour ça que les gens se débrouillent, pour trouver de quoi nourrir leur famille. Mais s'il y avait du travail, on arrêterait. Et si l'État prenait position, on arrêterait aussi. Mais notre État, ah ah. Ils ne prennent pas position. S'ils prenaient position et qu'ils nous donnaient les moyens de vivre, ah.

Enquêteur : Merci maman. Dans votre manière de vivre à la maison, est-ce que vous avez vu un client changer sa façon de cuisiner ? Par exemple, quelqu'un qui achetait du makala chez

vous, mais que vous ne voyez plus, qui vous dirait : j'ai changé ma manière de cuisiner, j'utilise le gaz ou autre chose ?

Vendeuse 2 : Ah, ça, papa. S'il a fait une dette et qu'il ne paie pas, il disparaît. On cherche d'autres clients. Mais pour ce qui est de changer, c'est surtout ceux qui ont des dettes impayées qui disparaissent, ils vont chez d'autres vendeurs.

Enquêteur : Euh, ici à Kinshasa, à Masina, on voit que les gens utilisent de moins en moins le makala. Qu'est-ce qui les empêche d'utiliser le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 2 : Bon. Moi je ne sais pas, mais ce que je peux dire, c'est mon cas personnel. Moi aussi, j'utilise le makala. Comme je vends, il m'en reste un peu pour mon propre usage à la maison. Donc j'ai une source où je prends un peu pour moi. Je n'entre pas dans les dépenses comme pour le gaz. J'essaie, quand il y a du courant, je cuisine avec le courant. S'il n'y a pas de courant, je cuisine avec le makala.

Enquêteur : Ok. Alors, vous pensez que vos clients pourraient changer leur façon de cuisiner, si une alternative moins chère ou moins polluante se présentait ? Est-ce qu'ils arrêteraient le makala ?

Vendeuse 2 : Ah, je ne sais pas, papa. C'est une question de cœur, chacun son choix.

Enquêteur : Huuuh, dans votre manière de vivre ici maman, avec tout ce makala que vous produisez, est-ce que vous vous sentez aussi responsable des problèmes qui nous arrivent aujourd'hui ? Est-ce que vous vous sentez un peu responsable ?

Vendeuse 2 : De quoi, papa ?

Enquêteur : Du réchauffement climatique, du changement climatique, du réchauffement de la planète. Est-ce que vous vous sentez un peu responsable ?

Vendeuse 2 : Oui, quand on entend les gens parler, peut-être qu'on est responsables parce qu'on coupe les arbres.

Enquêteur : Huuu, ok. Euh, un jour, les agents de l'État, s'ils passent ici, est-ce qu'ils vous ont déjà parlé des problèmes de déforestation ?

Vendeuse 2 : Non, eux, ils viennent juste pour prendre leurs taxes.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, si une possibilité de changer d'activité se présentait, est-ce que vous changeriez pour assainir l'environnement ?

Vendeuse 2 : Eh, papa, regardez-moi, je suis vieille, je n'ai plus la force. Si on me donne un autre travail, je mettrai une belle robe et je me promènerai, j'arrêterai.

Enquêteur : Ok, merci maman. Voilà nos questions. On pense que ça va être utile pour notre travail. Que Dieu vous bénisse.

Vendeuse 2 : Amen, amen eeeeh. Que Dieu vous bénisse aussi eeeeh.

Enquêteur : Amen maman, amen.

VENDEUSE 3

Enquêteur : Euh, bonjour maman.

Vendeuse 3 : Bonjour.

Enquêteur : Euh, nous sommes des étudiants, on fait une enquête pour notre travail de fin d'année. Euh, notre sujet concerne les gens qui vendent du makala et ceux qui en achètent. Est-ce que vous pouvez nous permettre de vous poser quelques questions ?

Vendeuse 3 : Oui.

Enquêteur : Maman, est-ce que vous pouvez vous présenter ?

Vendeuse 3 : Maman Sidonie.

Enquêteur : Maman Sidonie. Euh, depuis quand habitez-vous dans ce quartier ?

Vendeuse 3 : 2006.

Enquêteur : Depuis 2006. Euh, combien de personnes vivent dans la maison ?

Vendeuse 3 : Ah, non. Mes enfants sont tous partis. Je suis restée avec mon mari.

Enquêteur : Ah, donc vous êtes deux. Merci. Euh, depuis quelle année vous vendez du makala ?

Vendeuse 3 : J'ai commencé à vendre du makala en 2007.

Enquêteur : Ok, ça fait un moment. Euh, les gens achètent quoi le plus chez vous ? Des sacs ou des petits tas ?

Vendeuse 3 : Non. Moi, ils achètent des sacs chez moi. Et puis, je les ouvre juste, je les vends au détail.

Enquêteur : Donc vous vendez au détail, hein ?

Vendeuse 3 : Eh.

Enquêteur : Ah, ok. Euh, le makala, vous le prenez où ?

Vendeuse 3 : Bon, il y a un jeune qui est sur la route, c'est lui qui m'apporte. Il laisse la marchandise chez moi, je vends, et il vient prendre l'argent.

Enquêteur : Ah, ok. Un petit tas, vous le vendez combien ?

Vendeuse 3 : Mille francs, deux mille francs.

Enquêteur : Ah, merci. Est-ce que vos clients achètent souvent à crédit ou ils paient comptant ?

Vendeuse 3 : Non, pas beaucoup de crédit. Si je te fais crédit, tu prends, tu dis : ah, je n'ai pas encore. Même s'il dit : quand j'aurai, je te paierai. Mais le crédit, je n'en fais pas beaucoup.

Enquêteur : Ah, ok. Les gens qui achètent du makala chez vous, est-ce qu'ils viennent vous parler des difficultés qu'ils rencontrent ?

Vendeuse 3 : Eh, ils disent : serre un peu moins. Ah, serre un peu plus. Je regarde, si le sac est à soixante-quinze, si je serre trop fort, le client n'aura pas assez d'argent pour payer, ce n'est pas bon. Pourquoi j'achète alors que c'est cher comme ça ? Il vient, il me laisse la marchandise, je vends, après je lui donne l'argent.

Enquêteur : Ah, ok. Merci. Alors, pour vous, pourquoi les gens continuent à acheter du makala ? Pourquoi ils n'utilisent pas le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 3 : Bon, le gaz, c'est dangereux. Moi, j'ai des clients qui m'achètent. Ils ont commencé devant, ils vont continuer comme ça, c'est l'habitude. Eh, c'est l'habitude.

Enquêteur : Bonjour.

Vendeuse 3 : Bonjour. Eh, c'est comme ça.

Enquêteur : Ok. Euh, maman, est-ce que vous savez d'où vient le makala que vous vendez ?

Vendeuse 3 : Bon, les vendeurs m'ont dit qu'ils l'achètent à Mbuba, du côté des Bakongo.

Enquêteur : Ah, ok. Euh, pardon. Maman, est-ce que vous avez déjà entendu parler de la « déforestation » ? Les gens qui coupent les arbres ?

Vendeuse 3 : Ah, ils coupent juste les arbres. Bon, moi, je ne voyage pas, hein, je ne sais pas trop comment ça se passe.

Enquêteur : Hum, ok. Vous avez entendu parler aussi du changement climatique ?

Enquêteur : La chaleur du soleil… donc euh, le soleil vient, la période, on ne sait plus quand le soleil va venir, etc. ?

Vendeuse 3 : Ça arrive. Quand c'est la saison sèche, le makala, tous les arbres brûlent vite. Les clients se plaignent. Ah, pourquoi le makala brûle vite ? Eh, parce que c'est la saison sèche, les arbres sont secs. Eh.

Enquêteur : Ok. C'est bon. Euh, vous voyez qu'on a de la chaleur, il fait chaud à Kinshasa. Avant, vers 2006, il y avait un peu de fraîcheur. Mais maintenant, il n'y en a plus. Il fait de plus en plus chaud.

Vendeuse 3 : Bon, ça, c'est la saison sèche. En saison sèche, il y a des maladies. En saison des pluies, il y a de la chaleur. Eh.

Enquêteur : Ok. Euh, une question : vous voyez bien, la déforestation, le fait de couper les arbres. Bon, les gens coupent les arbres, ça réchauffe le climat. Donc, il n'y a plus d'air frais. Vous voyez les arbres, si on les coupe, il n'y a plus d'air. Donc, on arrive à de plus en plus de chaleur. Alors, selon vous, est-ce que les gens qui coupent les arbres pour faire du makala, est-ce que c'est ça qui réchauffe et nous cause cette chaleur qu'on vit ?

Vendeuse 3 : Bon, les arbres, vous voyez, j'aimerais ne pas couper les arbres. Beaucoup de gens me mentent, ils ne le font pas. Si on coupe, il y a de l'air. Il fait frais. Eh, il fait frais. Mais, laissez tomber. Si pour moi, je préfère laisser ça comme ça. Mais je connais aussi les mensonges des gens. Je laisse. Eh.

Enquêteur : Bonjour. Euh, maman, est-ce que depuis que vous vendez du makala, depuis 2006, est-ce que vous avez vu quelqu'un changer sa façon de cuisiner ? Hein ? Est-ce que vous avez déjà vu des gens changer, utiliser des réchauds, du gaz, et ne plus utiliser le makala ?

Vendeuse 3 : Eh, ça arrive. Mais moi, j'ai une plaque électrique, je ne l'allume pas. Maintenant, je fais cuire ma nourriture. Le courant est très cher. C'est ça.

Enquêteur : Ok, merci. Pour vous, comment vous expliquez que les gens n'utilisent pas le gaz et les réchauds ?

Vendeuse 3 : Le courant est très cher. Le courant est très cher. Comme vous l'avez dit, le soleil chauffe beaucoup. Il faut aller dans la forêt pour trouver du bois. Ce gaz, il y a beaucoup de risques. Le gaz, il y a beaucoup de risques. Des fois, si vous avez des enfants, les enfants, toi, tu es là, tu ne vois pas. Quand tu allumes ce gaz, ça devient un problème. Comme moi, mon enfant était dehors, il a allumé le gaz, je ne savais pas. À cette heure-là, j'étais avec mes beaux-enfants, ils étaient là, je ne savais pas. Tu vois quelque chose qui peut mettre le feu dans la maison, je laisse tomber. C'est ça.

Enquêteur : Ok. En tout cas, maintenant, si quelqu'un vient et vous dit qu'il vous paie seulement un mois pour changer d'activité, pour cuisiner autrement, est-ce que vous seriez prête à changer ?

Vendeuse 3 : [rire] Moi, je n'ai pas d'argent. J'ai aussi la plaque qui m'a allumé quelque chose pour que je ne puisse pas cuire. Je laisse comme ça, moi et mes beaux-enfants, on mange ensemble. Bon, si j'ai une plaque, un de mes beaux-enfants, une femme, c'est elle que je vais demander, elle m'allume, elle vient chez moi.

Enquêteur : Ok. En tout cas, c'est ça nos questions. Je vous remercie beaucoup. Dieu vous bénisse. Je peux dire que vos réponses nous aideront pour notre travail.

Vendeuse 3 : Parce que si c'est Space, lui, c'est un beau garçon, mais moi, je ne sais pas cuisiner.

Enquêteur : Oui, je sais. [rire] Je sais. En tout cas, merci beaucoup.

VENDEUR 4

Enquêteur : Jambo baba.

Vendeuse 4 : Jambo sana.

Enquêteur : Euh, nous sommes des étudiants, pour notre TFE, Travail de Fin d'Études. On fait une enquête sur le makala. Ça signifie que nos questions et vos réponses vont nous aider pour ce travail. Donc, est-ce qu'on peut vous poser quelques questions ?

Vendeuse 4 : Ok.

Enquêteur : Merci. Euh, vous pouvez vous présenter ?

Vendeuse 4 : Mon nom est André Musolo.

Enquêteur : Merci. Depuis quand habitez-vous dans ce quartier ?

Vendeuse 4 : Depuis 2004.

Enquêteur : Donc, vingt-deux ans. Merci. Euh, votre famille ?

Vendeuse 4 : …

Enquêteur : … Euh, depuis quand vous vendez du makala ?

Vendeuse 4 : 2012.

Enquêteur : Donc, quatorze ans.

Vendeuse 4 : Euh.

Enquêteur : Depuis 2012, est-ce que vous vendez plutôt des sacs ou des petits tas ?

Vendeuse 4 : Bon, beaucoup de sacs hein. C'est un tiers en détail. Mais le reste, c'est comme des demi-sacs.

Enquêteur : Euh, le makala vient du Congo Central, hein. Précisément du village Moya Mbuba, dans le territoire de Madimba. Merci. Et vous le vendez combien ?

Vendeuse 4 : Bon, tout varie selon la saison. En saison des pluies, c'est un peu rare, on va jusqu'à quatre-vingt mille. En saison sèche, c'est un peu soixante-dix. Tout varie parce que l'état de la route n'est pas bon. En saison des pluies, c'est la galère pour le makala.

Enquêteur : Euh, les clients s'ils achètent, ils paient plus cash ou certains paient à crédit ?

Vendeuse 4 : Bon. Il y a deux catégories de clients. Ceux que j'estime qui paient cash. Et il y a ceux qui sont un peu moins honnêtes. Il y a ceux qui sont honnêtes. Je leur donne du crédit.

Enquêteur : Est-ce que vos clients rencontrent des difficultés à payer ?

Vendeuse 4 : Beaucoup, surtout à payer. Comme on peut estimer, de mon côté, beaucoup. C'est pourquoi on doit être rigoureux un peu sur le crédit.

Enquêteur : Euh, est-ce que les clients qui achètent et qui prennent du crédit, est-ce qu'ils reviennent pour dire qu'ils ont eu quelques difficultés ?

Vendeuse 4 : Oui, oui. Plusieurs fois. Ce n'était pas chargé. On a trouvé de la poussière, on a trouvé du sable, on a trouvé du bois. Plusieurs fois.

Enquêteur : Euh, vous avez dit que les gens viennent pour acheter du makala au lieu d'utiliser l'électricité ou le gaz ?

Vendeuse 4 : Bon, l'électricité d'abord, elle est trop rare. Le commerce du makala, le courant n'est pas stable. Le commerce du makala, c'est parce qu'il y a rareté de courant.

Enquêteur : Euh, baba, vous savez ce qu'est ce phénomène appelé la déforestation ?

Vendeuse 4 : Oui, oui.

Enquêteur : Euh, vous avez dit, vous savez quoi de la déforestation ?

Vendeuse 4 : Bon, en principe, les gens vont surtout au service de l'environnement. Ils vont pour informer les gens hein. Au fur et à mesure qu'on coupe les arbres, au fur et à mesure, en tout cas, on arrive au problème, aux difficultés. Les gens savent, mais pour une condition, pour un mode de vie qu'on a choisi, il faut couper pour avoir de l'argent.

Enquêteur : Donc, la fabrication du makala a un impact, tout disparaît très vite.

Vendeuse 4 : Oui, oui.

Enquêteur : Euh, à part le problème de déforestation, vous savez ce qu'est ce qu'on appelle le changement climatique ?

Vendeuse 4 : Oui, oui.

Enquêteur : Est-ce que vous pensez que la fabrication de ces makala a un impact sur le changement climatique ?

Vendeuse 4 : Bon, pas tellement hein. Oui, bon, il y a un impact parce que comme l'arbre n'est pas là, l'oxygène est un peu difficile, ça impacte aussi hein, mais pas tellement.

Enquêteur : Ok. Donc, vous avez dit la réaction que vous avez quand quelqu'un vous dit de couper les arbres pour faire des makala qui vont réchauffer la planète. La réaction que vous avez, c'est quoi ?

Vendeuse 4 : Oui, c'est une situation qui est vraie. Mais la difficulté, c'est de compenser le vide. Bon, quand quelqu'un coupe un arbre, il fait du makala, mais en retour il devrait planter.

Enquêteur : Ok, ok. Euh, est-ce que vous pensez que votre métier de vendeur de makala contribue aux problèmes environnementaux ?

Vendeuse 4 : Contribuer aux problèmes environnementaux ?

Enquêteur : Mh, le réchauffement de la planète, le changement climatique et la déforestation.

Vendeuse 4 : Oui, oui.

Enquêteur : Pourquoi ?

Vendeuse 4 : Bon, ce sont des choses qui circulent, c'est dans la nature. Quand on abîme la nature, on subit les conséquences de la nature. Il y en a qui impactent directement.

Enquêteur : Dans cette affaire, qui est le responsable ? Est-ce que c'est les gens qui achètent du makala, les vendeurs, les producteurs ? Ou soit l'État, ou tout le monde est responsable ?

Vendeuse 4 : Le premier responsable, c'est l'État congolais. Parce qu'il n'a pas mis en place de mécanisme pour que les gens vivent normalement. C'est l'unique, si l'État s'impliquait, les choses entreraient dans la normale. Le premier responsable, c'est l'État congolais. L'État.

Enquêteur : Ok. Merci. Est-ce que depuis que vous vendez du makala, vous avez vu des clients, par exemple, des clients qui achetaient beaucoup de makala, est-ce que vous en avez vu un qui vous a dit avoir changé de façon de cuisiner ? Qui utilise l'électricité, le gaz, et plus le makala ?

Vendeuse 4 : Non, non. Parce que même ceux qui ont l'électricité, quelque part, ils gardent du makala. Parce que le courant n'est pas permanent. Il part sans prévenir, il montre à quelqu'un qu'il doit aller acheter, le courant s'en va.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, donc côté électricité, comme le courant n'est pas permanent, les gens utilisent des réchauds. Mais le gaz, qu'est-ce qui fait que les clients n'utilisent pas le gaz ?

Vendeuse 4 : Bon, beaucoup de gens qui achètent du makala, ce sont des gens qui ont peur de certaines choses. Le prix du gaz, il n'est pas à la portée de tous, il n'est pas à la portée de tous.

Enquêteur : Donc, vos clients pourraient changer leur façon de cuisiner s'ils trouvaient une alternative moins chère et moins polluante ?

Vendeuse 4 : Oui.

Enquêteur : Euh, depuis que vous vendez du makala, est-ce que les agents de l'État sont déjà venus vous parler des problèmes environnementaux ?

Vendeuse 4 : Non, ils ne disent rien. À part pour les taxes, ils ne disent rien.

Enquêteur : Mh. Ok.

Enquêteur : Papa, dernière question : si une autre activité se présentait, une possibilité de changer votre métier de vendeur de makala, est-ce que vous envisageriez de changer ?

Vendeuse 4 : Certainement. Certainement. Pourquoi est-ce qu'on n'envisagerait pas de changer ? Bon, les conditions d'abord ne sont pas bonnes. Aller, prendre le transport, aller, circuler. Les conditions en tout cas ne sont pas bonnes. On a juste le problème de manquer une autre activité avec le capital. C'est difficile nous de nous d'accéder à une autre activité.

Enquêteur : En tout cas, voilà les questions qu'on avait à vous poser. Merci beaucoup pour votre collaboration, papa.

Vendeuse 4 : Ok, merci beaucoup. Merci.

VENDEUR 5

Enquêteur : Bonjour Monsieur.

Vendeuse 5 : Bonjour Madame.

Enquêteur : Je suis étudiante et dans le cadre de mon TFE, je réalise une étude sur la façon dont les ménages s'organisent pour cuisiner et tout. Votre participation est volontaire et vos réponses restent confidentielles. On va juste vous prendre trente à quarante-cinq minutes. Vous êtes d'accord ?

Vendeuse 5 : Bon, je suis d'accord, mais ça serait même…

Enquêteur D'accord papa, merci. Est-ce que vous pouvez, en ce qui vous concerne, nous parler de vous ?

Vendeuse 5 : En détail.

Enquêteur : D'accord. Depuis combien de temps vendez-vous dans ce quartier ?

Vendeuse 5 : Euh, déjà, je fais ça depuis quatre ans, déjà quatre ans maman.

Enquêteur : D'accord. Combien de personnes dans votre famille ?

Vendeuse 5 : Bon, nous sommes cinq. Nous sommes cinq personnes.

Enquêteur : D'accord. Depuis combien de temps faites-vous ce métier de vendeur de charbon ?

Vendeuse 5 : Bon, pour ce qui est de commencer, ça fait déjà une année déjà.

Enquêteur : Ok.

Vendeuse 5 : Une année déjà.

Enquêteur : Vos clients, ils achètent quoi le plus ?

Vendeuse 5 : Bon, les clients ont des exigences. Parce que parfois, on arrive avec du makala qui est dur. Parce qu'il y a différents types. Pour que le makala soit dur, monsieur veut qu'il soit tendre. Les clients ont des exigences pour aimer le makala qui est dur.

Enquêteur : Ok. Euh, votre makala, vous l'achetez où ?

Vendeuse 5 : Mon makala, je le prends dans un village qu'on appelle Kola. C'est comme si on entre en ville, à Ngonga. Je vais acheter, j'achète beaucoup d'arbres. On les coupe, on les transforme en makala, on les met dans une voiture qui les amène ici.

Enquêteur : Ok. Euh, vous vendez le sac combien ?

Vendeuse 5 : Le sac, on le vend, au détail, un sac est à quatre-vingt-quatre mille francs. Mais s'il y a déjà en gros, pour acheter plus de six sacs, ça change.

Enquêteur : Ok. Est-ce que vos clients achètent parfois à crédit et puis, comment ça se passe ?

Vendeuse 5 : La confiance, il n'y en a pas beaucoup parce que c'est un métier où il y a des pertes. Moi, si je donne, je peux aussi perdre quelque chose. Mais ceux que je connais vraiment, je leur fais crédit.

Enquêteur : Ok. Euh, est-ce que vos clients vous font part des difficultés qu'ils ont pour acheter du makala ?

Vendeuse 5 : Des fois oui, ils me disent leurs difficultés.

Enquêteur : Ok. C'est quoi les difficultés qu'ils rencontrent ?

Vendeuse 5 : Bon, certaines difficultés, c'est par exemple, tu vois quelqu'un sortir de la maison, arriver à un endroit, il y a des problèmes pour payer. Vu qu'on est ensemble, ils nous connaissent pour qu'on baisse un peu les prix. Bon, moi je préfère qu'on paie le prix du sac, mais on peut donner un peu d'argent à celui qui a descendu le sac. Donc les difficultés qu'ils rencontrent, c'est surtout l'argent. Mais on prévient toujours les gens.

Enquêteur : Ok. Pour vous, pourquoi les gens continuent à utiliser le makala au lieu d'utiliser le courant ou le gaz ?

Vendeuse 5 : Ah, c'est simple, maman. Le problème, c'est que notre pays n'a pas de courant stable. Quand il y a du courant, ce n'est pas dans toutes les maisons, les réseaux sont pourris. Donc, on utilise forcément le makala.

Enquêteur : Est-ce que vous savez d'où vient le makala que vous vendez ? Vous savez ?

Vendeuse 5 : Bon, je connais le makala parce que moi-même je vais sur le terrain pour le faire. Et puis je l'achète. Donc je sais que je l'achète au village, j'achète des arbres au village Kola, et puis ils me le fabriquent.

Enquêteur : Ok. Est-ce que vous avez déjà entendu le mot déforestation ?

Vendeuse 5 : Déforestation ?

Enquêteur : Oui.

Vendeuse 5 : Oui, déjà entendu.

Enquêteur : Ah. La déforestation, c'est la disparition des forêts, des arbres. Alors, qu'est-ce que vous pouvez nous dire sur la déforestation ?

Vendeuse 5 : Bon, la déforestation, c'est le fait que les arbres sont coupés sans qu'on en replante d'autres. Donc, c'est un peu ça.

Enquêteur : Selon vous, est-ce que la fabrication du makala peut avoir un effet sur les forêts ?

Vendeuse 5 : Effectivement, ça a des effets parce que le fait qu'on les coupe beaucoup fait en sorte que tout le monde y aille, les arbres diminuent, certaines espèces disparaissent.

Enquêteur : Est-ce que vous avez déjà entendu parler du changement climatique ?

Vendeuse 5 : Oui maman, j'ai entendu.

Enquêteur : Est-ce que l'utilisation du makala peut avoir un lien avec le changement climatique ?

Vendeuse 5 : Bon, ça peut être, oui, c'est vraiment.

Enquêteur : Si quelqu'un vous disait que couper les arbres pour faire du makala réchauffe la planète, quelle serait votre réaction ?

Vendeuse 5 : Quand il y a la vérité maman, notre pays nous ballade. Le bon Dieu nous a donné un président. Moi, je travaille parce qu'il faut que les enfants mangent. Alors que tu dis que mon travail est à la fois positif et négatif. D'un côté, on aide la population à manger bien. De l'autre côté, c'est négatif parce que ça nous cause le réchauffement, les chaleurs. On est devenu limité. On voit les prix augmenter, les gens souffrent. La chaleur est devenue trop forte dans les maisons.

Enquêteur : D'accord. Est-ce que vous savez que votre métier de vendeur contribue aux problèmes environnementaux ?

Vendeuse 5 : Oui maman, je sais. Mais qu'est-ce qu'on peut y faire ? Il faut que les enfants mangent.

Enquêteur : Selon vous, qui est le responsable de la déforestation ?

Vendeuse 5 : Le responsable, c'est nous, nous-mêmes. C'est aussi l'État parce que dans le pays, en tant que citoyen, je fais partie de l'État. Donc, c'est nous, la population, qui devons être conscients et concernés.

Enquêteur : Est-ce que vous avez déjà vu des clients changer leur façon de cuisiner, utiliser le gaz ou le courant ?

Vendeuse 5 : Bon, ces jours-ci, on commence à voir un peu parce que beaucoup préfèrent acheter du gaz à cause du problème de courant dans nos quartiers. Le courant ne fait même pas trente minutes par jour. Certains, quand ils ont les moyens, achètent du gaz. Mais d'autres, non, il faut qu'ils achètent du makala.

Enquêteur : Selon vous, qu'est-ce qui empêche les gens d'utiliser le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 5 : Regardez déjà, l'électricité, son absence est énorme. Dans une journée, on n'a même pas trente minutes de courant. Pour le gaz, comme j'ai dit, c'est un problème de moyens. Tout le monde n'a pas les moyens d'acheter du gaz chaque mois à vingt dollars, c'est un poids pour lui.

Enquêteur : D'accord papa. Est-ce que pour vous, vos clients pourraient changer leur manière de faire s'ils trouvaient une mesure moins chère et plus utile ?

Vendeuse 5 : Oui, la population pourrait changer. Parce qu'on commence déjà à s'habituer au gaz. Les enfants apprennent à utiliser le gaz, donc ce n'est pas impossible. Mais il faut que les choses soient claires, qu'on sache ce qu'on va faire, comment on va changer.

Enquêteur : Est-ce que vous vous sentez responsable des problèmes environnementaux liés au makala ?

Vendeuse 5 : Bon, pas vraiment. On ne se sent pas vraiment responsable parce que c'est une conjoncture de notre pays. Notre pays nous oblige à faire ce travail. Donc, la responsabilité incombe en partie à nos dirigeants. Si eux nous trouvent une solution, nous n'aurons plus à faire ce métier.

Enquêteur : Euh, est-ce que l'État ou les autorités vous ont déjà parlé des problèmes environnementaux ?

Vendeuse 5 : Non, pas du tout maman.

Enquêteur : Ah. Si une possibilité de changer d'activité se présentait, pour faire quelque chose qui respecte l'environnement, est-ce que vous seriez prêt à changer ?

Vendeuse 5 : Moi, pas trop, parce que notre commerce de makala est bien implanté. Et puis, ce commerce nous permet de vivre. Ce n'est pas comme si on vendait une chose qui dure un mois. Ah, maman, moi je vois ça comme ça. Ça peut durer un mois. Mais à la fin, vous devez acheter de nouveau. C'est comme dans les champs, on voit de la récolte. Ça dure deux jours. Ah, si vous voyez, moi, je vais perdre.

Enquêteur : D'accord papa. Merci beaucoup pour votre temps, pour votre participation. Vraiment merci beaucoup.

Vendeuse 5 : Merci beaucoup maman.

VENDEUSE 6

Enquêteur : Bonjour madame.

Vendeuse 6 : Bonjour mademoiselle.

Enquêteur : Je suis étudiante et dans le cadre de mon TFE, je réalise une étude sur la façon dont les ménages s'organisent pour cuisiner. Vous nous permettez de vous poser quelques questions ?

Vendeuse 6 : Oui, oui, d'accord.

Enquêteur : Ok. Pouvez-vous nous parler un peu de vous ? Depuis combien de temps habitez-vous dans ce quartier ?

Vendeuse 6 : En tout cas, moi, c'est madame Nadège. J'habite ce quartier, ça fait des années déjà que je suis ici. Donc c'est ça.

Enquêteur : D'accord. Combien de personnes vivent dans votre foyer, dans votre maison ?

Vendeuse 6 : On est à quatre dans cette maison.

Enquêteur : D'accord. Quelle est votre principale activité dans la vie ?

Vendeuse 6 : En tout cas, moi, je suis vendeuse et je vends des épices au marché. Et maintenant, aujourd'hui, je ne suis pas sortie, c'est pour ça que je suis à la maison.

Enquêteur : D'accord. Qu'est-ce que vous utilisez pour cuisiner chez vous ? Le charbon, le bois, le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 6 : En tout cas, on utilise le charbon hein, parce que le courant, ces derniers temps, ça dérange. C'est pour cela qu'on utilise des braises.

Enquêteur : D'accord. Où est-ce que vous achetez votre charbon ? Au marché, chez les vendeuses porte à porte ou dans un dépôt ?

Vendeuse 6 : On achète porte à porte, juste ici, au coin, chez les voisins.

Enquêteur : D'accord. Combien dépensez-vous par semaine pour le charbon de bois ?

Vendeuse 6 : En tout cas, je peux dire que ça peut arriver jusqu'à la semaine. Ça peut faire un truc de quinze mille francs par semaine.

Enquêteur : D'accord. Comment faites-vous quand vous n'avez pas d'argent pour acheter du charbon ?

Vendeuse 6 : Bon. En tout cas, on fait tout ce qui est possible pour en avoir. Ne fut-ce que deux mille francs, on cherche comment acheter pour utiliser, oui.

Enquêteur : Est-ce que vous avez des astuces pour économiser le charbon ? Par exemple, réutiliser les braises ?

Vendeuse 6 : Non, nous n'avons pas du tout.

Enquêteur : Vous n'avez pas ? Non. D'accord. Est-ce que vous utilisez parfois d'autres sources d'énergie à part le charbon, par exemple le gaz, l'électricité, quand il y a du courant ?

Vendeuse 6 : Oui, s'il y a du courant, on utilise le courant, mais sauf que ça. S'il n'y a pas de courant, on court que derrière les braises.

Enquêteur : D'accord. Avez-vous déjà entendu parler de la déforestation, c'est-à-dire la disparition des forêts, des arbres ?

Vendeuse 6 : Oui, oui, on a déjà entendu parler de ça, mais malheureusement, on ne sait pas de quoi il s'agit vraiment.

Enquêteur : D'accord. Selon vous, est-ce que la fabrication du charbon de bois peut avoir un effet sur les forêts ?

Vendeuse 6 : Bien sûr. Le réchauffement climatique, je pense.

Enquêteur : Ok. Avez-vous entendu parler du changement climatique ? Justement, vous en avez parlé donc déjà.

Vendeuse 6 : Oui, déjà.

Enquêteur : Est-ce que vous pensez que l'utilisation du charbon de bois peut avoir un lien avec le changement climatique ?

Vendeuse 6 : Oui, oui, bien sûr.

Enquêteur : Comment ? Si vous avez des connaissances, vous me dites comment. Si vous n'en avez pas…

Vendeuse 6 : Bon, tout ce que moi, je sais, c'est qu'il fait très chaud quand nous utilisons peut-être ce bois hein. Ha oui, c'est ça.

Enquêteur : D'accord. Si quelqu'un vous disait que couper les arbres pour faire du charbon réchauffe la planète, quelle serait votre réaction ? Est-ce que vous y croyez ? Est-ce que cela vous inquiète ou non ?

Vendeuse 6 : Bon, ça nous inquiète, mais au Congo, on n'a pas de choix. Parce que c'est ça qu'on utilise pour allumer ou pour préparer. On n'a pas le choix, oui.

Enquêteur : Merci. Est-ce que vous pensez que votre façon de cuisiner contribue à ces problèmes environnementaux ?

Vendeuse 6 : Non, non, pas du tout.

Enquêteur : D'accord. Est-ce que vous avez déjà essayé ou envisagé d'utiliser d'autres sources d'énergie comme le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 6 : Oui, l'électricité, mais c'est rare, souvent.

Enquêteur : Ok. Qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser le gaz ou l'électricité ? Le prix, la disponibilité ou bien c'est question d'habitude ?

Vendeuse 6 : Non, c'est juste question d'habitude. Ha oui.

Enquêteur : D'accord. Si on vous proposait une énergie de cuisson moins chère et moins polluante, seriez-vous prête à changer ?

Vendeuse 6 : Oui, oui, bien sûr.

Enquêteur : D'accord. Quelles conditions seraient nécessaires pour que vous changiez ?

Vendeuse 6 : Les moyens, euh. On n'a pas assez de moyens pour changer ça.

Enquêteur : D'accord. Merci beaucoup pour votre temps et votre disponibilité.

Vendeuse 6 : Merci madame. Merci beaucoup.

VENDEUSE 7

Enquêteur : Bonjour madame.

Vendeuse 7 : Bonjour ma chérie.

Enquêteur : Je suis étudiante et dans le cadre de mon TFE, je réalise une étude sur la façon dont les ménages s'organisent pour cuisiner.

Vendeuse 7 : Ah OK.

Enquêteur : Est-ce que vous nous permettez de vous poser quelques questions ?

Vendeuse 7 : Oui, ça me dérange pas. Mais ça m'a coûté hein.

Enquêteur : D'accord. Pouvez-vous nous parler un peu de vous ? Depuis combien de temps habitez-vous dans ce quartier ?

Vendeuse 7 : Euh, ça fait déjà plus de deux ans que je suis dans ce quartier. Et je suis maman. J'ai profité pour me présenter. Je suis maman, mère de deux enfants.

Enquêteur : D'accord. Combien de personnes vivent dans votre foyer ?

Vendeuse 7 : Euh, il y a moi, mon mari, mes deux enfants, une petite. Donc normalement, nous sommes au nombre de cinq.

Enquêteur : D'accord. Quelle est votre principale activité dans la vie ?

Vendeuse 7 : Ah, la cuisine.

Enquêteur : D'accord. Qu'est-ce que vous utilisez pour cuisiner chez vous ? Le charbon, le bois, le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 7 : Le charbon.

Enquêteur : Charbon. Où est-ce que vous achetez votre charbon ? Au marché, vendeuse porte-à-porte ou bien au dépôt ?

Vendeuse 7 : Au dépôt. J'achète des sacs.

Enquêteur : OK. Combien dépensez-vous par semaine pour le charbon de bois ?

Vendeuse 7 : Là, déjà, vu que j'achète le sac, j'achète le sac, ça me prend un mois. Le sac, je l'achète souvent, soixante-quinze, soixante, ça dépend.

Enquêteur : OK. Comment faites-vous quand vous n'avez pas assez d'argent pour acheter du charbon ?

Vendeuse 7 : Là, je vais au quartier aussi. Il y a des femmes qui le vendent porte-à-porte. Je profite souvent pour deux mille, trois mille. Mais ça coûte hein.

Enquêteur : OK. Est-ce que vous avez des astuces pour économiser le charbon ? Par exemple, réutiliser les braises ?

Vendeuse 7 : Oui.

Enquêteur : D'accord. Est-ce que vous utilisez parfois d'autres sources d'énergie à part le charbon, par exemple le gaz, l'électricité, quand il y a du courant ?

Vendeuse 7 : Oui. Oui, j'utilise les réchauds.

Enquêteur : OK. OK. Savez-vous d'où vient le charbon de bois que vous achetez ?

Vendeuse 7 : Oui, je sais très bien. Je sais très bien parce que moi-même, j'ai réalisé plusieurs fois le four, des makalas, mais je l'ai laissé tomber. J'ai laissé tomber, ça fait quelques mois.

Enquêteur : D'accord. Avez-vous déjà entendu parler de la déforestation, c'est-à-dire la disparition des forêts, des arbres ?

Vendeuse 7 : Euh, oui. Oui.

Enquêteur : D'accord.

Vendeuse 7 : Oui, mais je sais pas trop. Parce qu'une fois, je regardais la télé, il y a une dame qui parlait, mais c'était vite fait.

Enquêteur : D'accord. Selon vous, est-ce que la fabrication du charbon de bois peut avoir un effet sur les forêts ?

Vendeuse 7 : Non.

Enquêteur : OK. Avez-vous déjà entendu parler du changement climatique ? Par exemple, les saisons qui changent, des pluies qui ne viennent plus quand elles devraient, des chaleurs plus fortes qu'avant.

Vendeuse 7 : Non, non.

Enquêteur : OK. Est-ce que vous pensez que l'utilisation du charbon de bois peut avoir un lien avec le changement climatique ?

Vendeuse 7 : Waouh, je ne savais pas.

Enquêteur : OK. Si quelqu'un vous disait que couper les arbres pour faire du charbon réchauffe la planète, quelle serait votre réaction ? Est-ce que vous y croirez ou bien ça va vous inquiéter ?

Vendeuse 7 : Là, il faut être clair et honnête. Je ne le savais pas parce qu'avant, je vous avais dit, j'ai réalisé aussi ces projets de makala, mais là, vous me prenez même que c'est un danger. Je ne savais pas.

Enquêteur : OK. Est-ce que vous pensez que votre façon de cuisiner contribue à ces problèmes environnementaux ?

Vendeuse 7 : Ah bon ? Non.

Enquêteur : Ah. Selon vous…

Vendeuse 7 : Elle est vite, vite.

Enquêteur : D'accord, madame. Selon vous, qui est le plus responsable de la déforestation ? Les ménages, les vendeuses, les producteurs, l'État ou tout le monde ?

Vendeuse 7 : Ouf. Bah c'est l'État.

Enquêteur : L'État. D'accord.

Vendeuse 7 : D'ailleurs, c'est l'État congolais.

Enquêteur : OK. Est-ce que vous avez déjà essayé ou envisagé d'utiliser d'autres sources d'énergie comme le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 7 : Oui, l'électricité, oui, mais le gaz, là, j'aime pas.

Enquêteur : Qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 7 : Moi, l'électricité, ça va, mais le gaz, les enfants, non.

Enquêteur : D'accord. Si on vous proposait une énergie de cuisson moins chère et moins polluante, seriez-vous prête à changer ?

Vendeuse 7 : Pas de problème.

Enquêteur : D'accord. Merci madame pour votre temps, pour votre accueil et votre disponibilité. Merci beaucoup.

Vendeuse 7 : [langue locale]

VENDEUR 8

Enquêteur : Euh, bonjour monsieur.

Vendeuse 8 : Oui, bonjour.

Enquêteur : Euh, comment vous vous appelez ?

Vendeuse 8 : Je m'appelle Nathan.

Enquêteur : Hm. Vous faites quoi dans la vie ?

Vendeuse 8 : Je vends du makala.

Enquêteur : Ok. Vous avez une famille ?

Vendeuse 8 : Oui.

Enquêteur : Vous êtes combien dans la famille ?

Vendeuse 8 : Nous sommes dix. Famille.

Enquêteur : Vous êtes dix dans la famille ?

Vendeuse 8 : Oui.

Enquêteur : Euh, votre métier, c'est de vendre du makala.

Vendeuse 8 : Ah.

Enquêteur : Ça fait combien de temps ?

Enquêteur : Depuis quand ?

Vendeuse 8 : On calcule, ça fait déjà plus de cinq ans.

Enquêteur : Plus de cinq ans. Ok. Euh, votre situation économique par rapport à votre activité, elle est comment ?

Vendeuse 8 : Oh, ma situation économique. C'est difficile de joindre les deux bouts du premier au trente pour retrouver une stabilité financière.

Vendeuse 8 : [tousse] Si les ventes sont bonnes…

Enquêteur : Hm.

Vendeuse 8 : Si les ventes sont bonnes, tout va bien. Si les ventes ne sont pas bonnes, c'est comme un bypass, peut-être qu'il n'y a pas de capital.

Enquêteur : Hm.

Vendeuse 8 : Le bénéfice ne permet pas de renouveler le capital.

Enquêteur : Hm.

Vendeuse 8 : Si les ventes sont là, ça permet d'acheter de la nouvelle marchandise.

Enquêteur : Hm. Donc la difficulté, c'est juste le manque de ventes.

Vendeuse 8 : De ventes.

Enquêteur : Ok. Euh, quand vous vendez du makala, les clients achètent en gros ou plutôt au détail ?

Vendeuse 8 : De toutes les manières. En gros, en détail, même à mille francs.

Enquêteur : Ok.

Vendeuse 8 : Oui.

Enquêteur : D'accord, merci. Euh, le makala, il vient d'où ?

Vendeuse 8 : Non, le makala vient de Rambouba.

Enquêteur : Bouba. Ok. Bouba, c'est côté Congo ?

Vendeuse 8 : Oui.

Enquêteur : Ah, merci. Euh, vous pouvez me dire le prix d'un sac de makala ? Et pour les détails quand vous vendez au détail ?

Vendeuse 8 : Pour le prix, on achète au moment présent. On achète à quarante-trois mille. Le transport, dix mille. Le chargement et déchargement, deux mille. Les frais de route, le courrier, le transport. Donc, on arrive à cinquante-six mille francs le sac.

Enquêteur : Un sac, cinquante-six mille francs.

Vendeuse 8 : Oui.

Enquêteur : Ok. Euh, vos clients, vous leur vendez à crédit ?

Vendeuse 8 : Hm.

Enquêteur : Hein ? Vous leur faites crédit ?

Vendeuse 8 : Hm.

Enquêteur : Ça se passe comment ? Est-ce qu'il y a des complications pour qu'ils vous paient ?

Vendeuse 8 : Oui, oui. Il y a des complications. Peut-être qu'il doit payer dans une semaine, mais ça peut durer plus de deux mois.

Enquêteur : Et certains ne paient pas du tout ?

Vendeuse 8 : Non, ils paient, mais dans dix-huit ans.

Enquêteur : Dix-huit ans ?

Vendeuse 8 : Dix-huit ans. Or que moi, le vendeur, c'est une perte pour moi. C'est déjà une perte. Parce que pendant ce temps, je pourrais vendre un autre sac.

Enquêteur : Hm.

Vendeuse 8 : Si tu as ça.

Enquêteur : Ok. Euh, maintenant. Selon vous, pourquoi les gens continuent à acheter du makala au lieu de passer aux réchauds à gaz ou électriques ?

Vendeuse 8 : Hm. Pourquoi les gens, ici à Kinshasa, achètent du makala ? Bon, beaucoup de gens disent que les réchauds à gaz présentent de grands risques. Beaucoup de gens préfèrent ce truc-là, ils préfèrent utiliser le makala. Et puis, le réchaud à gaz, tu mets vingt-cinq dollars et ça ne dure pas longtemps. Si tu l'utilises, ça va vite, ça ne dure pas.

Enquêteur : Ok. Merci pour cette première partie. Est-ce que vous avez déjà entendu parler de la déforestation ?

Vendeuse 8 : Hm, oui.

Enquêteur : Hm, ils disent quoi ?

Vendeuse 8 : Couper les arbres. Et puis les utiliser pour le makala. Ou alors, ceux qui vont couper les petits arbres là-bas. C'est surtout à l'Équateur, là où il y a l'eau. Ils utilisent aussi des cahiers.

Enquêteur : Donc, le charbon vient de l'Équateur ? Il vient…

Vendeuse 8 : Non, le charbon vient de partout.

Enquêteur : Ah.

Vendeuse 8 : Il vient de partout.

Enquêteur : Ok, ok. Euh, selon vous, est-ce que la fabrication du charbon contribue à la disparition de nos forêts ? Est-ce que ça a un effet là-bas ?

Vendeuse 8 : Non.

Enquêteur : Non, le makala.

Vendeuse 8 : Non.

Enquêteur : Euh, vous avez déjà entendu parler du changement climatique ?

Vendeuse 8 : Oui.

Enquêteur : Vous-même, vous vivez ça.

Vendeuse 8 : Oui.

Enquêteur : Euh, est-ce que l'utilisation du makala contribue au changement climatique ou au réchauffement de la planète ?

Vendeuse 8 : L'utilisation du makala…

Enquêteur : Parce que aujourd'hui, le problème majeur, c'est la difficulté de cuisiner, la difficulté de trouver du makala moins cher, ou le réchauffement climatique. Quel est le problème le plus important aujourd'hui pour vous ?

Vendeuse 8 : La difficulté de cuisiner, c'est quelle difficulté ? Du gaz, du pétrole ?

Enquêteur : Euh, on parle de la difficulté du makala, pour allumer le feu.

Vendeuse 8 : Allumer le feu.

Enquêteur : Cette difficulté-là.

Vendeuse 8 : Ah.

Enquêteur : Hein ?

Vendeuse 8 : Oui.

Enquêteur : Euh, trouver du makala moins cher ?

Vendeuse 8 : Hm.

Enquêteur : Ou le réchauffement climatique ?

Vendeuse 8 : Hm.

Enquêteur : Quel est le problème le plus important aujourd'hui à Kinshasa ?

Vendeuse 8 : Ah, je ne pense pas que trouver du makala moins cher puisse avoir un grand impact sur le climat. Peut-être que c'est juste le fait de couper les arbres qui cause des problèmes au climat.

Enquêteur : Euh, merci. Est-ce que vous pensez que votre métier de vendeur de makala contribue au réchauffement climatique ?

Vendeuse 8 : Non, moi, je ne contribue pas aujourd'hui au climat.

Enquêteur : Votre métier ne contribue pas aux problèmes environnementaux ?

Vendeuse 8 : Non, ça contribue parce qu'on pollue l'environnement.

Enquêteur : Donc, vous pensez que votre métier contribue aux problèmes environnementaux qu'on a aujourd'hui ?

Vendeuse 8 : Ah, ok.

Enquêteur : Hein ? Est-ce que votre métier contribue ?

Vendeuse 8 : Oui, il a contribué.

Enquêteur : Euh, selon vous, qui est le responsable de la déforestation ? Vous, celui qui vous vend le makala ?

Vendeuse 8 : Hm.

Enquêteur : L'État, ou tout le monde ?

Vendeuse 8 : L'État.

Enquêteur : L'État.

Vendeuse 8 : L'État.

Enquêteur : Point.

Vendeuse 8 : Parce que si tu ne prends pas position, les gens continuent à fabriquer. Tant qu'il n'y a pas eu de décision, moi, je ne peux pas arrêter, j'ai besoin de gagner ma vie.

Enquêteur : Merci. Une autre question : est-ce que vous pensez que les habitants de Masina connaissent les problèmes de réchauffement climatique, ces problèmes environnementaux dont on parle ?

Vendeuse 8 : Non.

Enquêteur : Est-ce que vous avez déjà discuté avec des gens de ces problèmes ?

Vendeuse 8 : Non, je n'ai pas le temps de discuter avec personne.

Enquêteur : Euh, une autre question : est-ce que vous avez déjà vu un client changer sa façon de cuisiner ? Utiliser l'électricité ou le gaz ?

Vendeuse 8 : Certains mélangent, euh, deux choses. Quand il y a du courant, ils utilisent le courant, quand il n'y a pas, ils utilisent le gaz, et quand il n'y a rien, ils reviennent au makala.

Enquêteur : Mais la plupart de ceux qui achètent chez vous…

Vendeuse 8 : Chez nous, le courant nous lâche beaucoup, donc la plupart utilisent le makala.

Enquêteur : Beaucoup.

Vendeuse 8 : Oui.

Enquêteur : Une question : qu'est-ce qui empêche les gens d'utiliser le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 8 : Ah, pour qu'ils ne les utilisent pas ? [soupir] Le gaz est cher. Moi, pour mettre une bouteille de gaz, il faut cinquante dollars. Alors que le makala, tu peux l'acheter au marché.

Enquêteur : Donc, le gaz à cinquante dollars.

Vendeuse 8 : Gaz à cinquante dollars.

Enquêteur : Vous achetez le makala à cinquante-six mille.

Vendeuse 8 : Si tu as du makala, tu en achètes pour mille francs. Si tu le coupes jusqu'à la fin du mois, tu peux consommer trente-six mille. Ok, le gaz est déjà à cent quinze mille, ou cent douze mille cinq cents. Donc ça revient moins cher.

Enquêteur : Hm, ok. Merci beaucoup. Euh, on a une autre question.

Enquêteur : Est-ce que, si une alternative se présentait, un client chez vous, s'il trouve quelque chose de moins cher, par exemple si le prix du gaz baisse, est-ce qu'il pourrait changer et acheter du gaz ?

Vendeuse 8 : Non, ils n'habituent pas.

Enquêteur : OK.

Enquêteur : Euh, est-ce que, dans votre manière de vivre, vous vous sentez responsable des problèmes environnementaux dont on parle ?

Vendeuse 8 : Ah, je ne me sens pas responsable.

Enquêteur : Ah. Est-ce que vous avez déjà envisagé de changer de métier ?

Vendeuse 8 : Non.

Enquêteur : Donc, vous êtes dans le makala.

Vendeuse 8 : Hm.

Enquêteur : Dernière question : est-ce que l'État est déjà passé dans les maisons ou dans le quartier pour parler de ces problèmes ?

Vendeuse 8 : Chez moi, non. Sauf si tu vends dans un dépôt. Comme je ne vends pas dans un dépôt…

Enquêteur : Ah.

Vendeuse 8 : Si tu vends dans un dépôt, il y a des taxes qu'ils prélèvent.

Enquêteur : Ah. OK. C'était la dernière question.

Vendeuse 8 : OK.

Enquêteur : Merci beaucoup, Nathan.

Vendeuse 8 : De rien.

Enquêteur : On est très contents de votre contribution.

Vendeuse 8 : Merci.

VENDEUSE 9

Enquêteur : Euh, bonjour madame.

Vendeuse 9 : Bonjour monsieur.

Enquêteur : Euh, je suis étudiant et je suis en train de faire des recherches pour mon TFE : travail de fin d'étude.

Vendeuse 9 : Mh.

Enquêteur : Euh, je viens auprès de vous pour vous interviewer et je crois que vos réponses à mes questions me seront très utiles pour le travail. Est-ce que vous m'autorisez à vous poser des questions ?

Vendeuse 9 : Oui, n'ayez pas peur.

Enquêteur : Merci beaucoup. Euh, est-ce que vous pouvez vous présenter, madame ?

Vendeuse 9 : Ah, ok. Je suis une jeune dame congolaise. J'ai vingt-huit ans. Je suis vendeuse. Je vends des produits alimentaires. Je vends de la farine de manioc pour le fufu. Je vends aussi de l'huile de palme, et je vends aussi des beignets, en lingala on appelle ça « cône ».

Enquêteur : Merci. Euh, vous habitez dans ce quartier depuis quand ?

Vendeuse 9 : Bon, je suis arrivée dans ce quartier depuis 2008 avec mes parents. Et depuis, je suis dans ce quartier.

Enquêteur : Mh.

Vendeuse 9 : Donc, euh, c'est le mot « bambou », les bébés quand même.

Enquêteur : OK, merci. Euh, combien de personnes vivent dans votre famille ?

Vendeuse 9 : Bon, je suis une femme mariée, je vis avec mon mari, moi, mon enfant d'un an, et puis ma bonne, ma femme de ménage, donc tout ça fait quatre.

Enquêteur : OK. Euh, depuis combien de temps faites-vous ce métier de vendeuse de charbon ?

Vendeuse 9 : Bon, ce métier, je l'ai commencé en 2019, au moment du COVID. Bon, j'étais un peu étudiante. Mes parents n'avaient plus les moyens, je me suis dit : bon, pourquoi pas créer quelque chose pour moi ? Et heureusement, c'est devenu une activité phare. C'est comme ça que je suis commerçante aujourd'hui.

Enquêteur : OK, merci. Est-ce que vous pouvez décrire votre situation économique ?

Vendeuse 9 : Bon, ma situation économique, c'est vrai que la situation économique du pays n'est pas très bonne. Surtout en termes de conjoncture et du panier de la ménagère. Mais, euh, moi, je pense que ça va. Assez bien, parce que je contribue au ménage en tant que femme mariée. Je paie mes travailleurs, je paie mon loyer sans problème.

Enquêteur : Mh. Euh, qu'est-ce que vos clients achètent le plus chez vous ? Est-ce qu'ils achètent des sacs ou des petits tas ?

Vendeuse 9 : En tout cas, moi, j'ai un dépôt. Donc, je suis grossiste. Au départ, je vends des sacs : deux, trois, quatre, ou un seul. Mais c'est surtout du charbon en gros. Mais j'appelle des commis pour vendre au détail, je leur confie la marchandise et ils revendent en petits tas.

Enquêteur : Mh. OK. Où est-ce que vous vous approvisionnez en charbon ?

Vendeuse 9 : Je m'approvisionne à Kola, une ville voisine de Kinshasa. Donc, c'est là que je vais chercher le makala.

Enquêteur : OK. Euh, le sac de makala, vous le vendez combien ?

Vendeuse 9 : Bon, le sac de makala, ça dépend. Le gros sac, il est à soixante-dix mille francs. Le demi-sac, à trente-cinq mille. Ou un sac moyen, c'est entre quarante-cinq et cinquante mille. Ça dépend de la quantité.

Enquêteur : OK. Merci. Euh, est-ce que vos clients achètent parfois à crédit ?

Vendeuse 9 : Oui, oui, ça nous arrive. En tout cas, surtout les mamans revendeuses qui viennent, on peut essayer de leur faire crédit. Le bénéfice qu'elles font, elles me le ramènent

pour le sac. Ça arrive très souvent, surtout si on est déjà familier avec la personne. Surtout si elles n'ont pas la carte.

Enquêteur : Mh.

Vendeuse 9 : Voilà, on leur fait crédit pour dix mille francs, les mamans nous paient après.

Enquêteur : OK, merci. Euh, vos clients, est-ce qu'ils vous parlent de leurs difficultés pour acheter du charbon ?

Vendeuse 9 : Oui, oui, ils viennent avec leurs difficultés. Comme je disais, parfois, on donne un crédit, mais ils ne paient pas dans le délai convenu. On peut savoir la raison, soit le makala est cher en saison de pluie, soit le transport, soit la qualité n'est pas bonne. Il y a des difficultés, mais bon, on arrive à gérer.

Enquêteur : OK, merci. Euh, selon vous, pourquoi les gens continuent toujours à acheter du charbon plutôt que d'utiliser le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 9 : Bon, tout ça à cause de l'instabilité d'électricité dans notre pays. Si on comptait sur le courant, on risquerait de passer une journée entière sans manger. Mais aussi, le fait que le gaz ne soit pas une habitude de nos parents. Nous, on a grandi avec le makala et un peu de courant. Donc, l'utilisation du gaz n'est pas maîtrisée par la population. Ce qui fait que la plupart se fient au charbon qui est à 99% sans danger pour les ménages.

Enquêteur : OK, merci. Euh, savez-vous d'où vient le charbon de bois que vous vendez ?

Vendeuse 9 : Oui, oui, je sais qu'il vient du village Zamba, dans la province du Congo Central. Les villageois le fabriquent. On est en relation, on ne peut pas survivre sans eux, ils ont leurs besoins. Donc, il est fabriqué et vendu par les villageois de ce village.

Enquêteur : OK, merci beaucoup. Euh, avez-vous déjà entendu parler de la déforestation ?

Vendeuse 9 : Oui, oui, la déforestation, la disparition des forêts, des arbres.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, est-ce que pour vous, la fabrication du charbon a un effet sur la disparition de nos forêts ?

Vendeuse 9 : Exactement. Le fait qu'on utilise du bois uniquement pour faire du makala, c'est une des causes. Je pense que les chiffres sont énormes et que ça contribue malheureusement à la déforestation.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, avez-vous déjà entendu parler du changement climatique ?

Vendeuse 9 : Oui, le changement climatique fait partie de nos vies. Depuis un certain moment, on parle du changement climatique et que la chaleur a augmenté sur la terre par rapport à avant. Le climat connaît moins de fraîcheur, à cause de la déforestation, des gaz à effet de serre, etc.

Enquêteur : Ok, merci. Est-ce que vous pensez que l'utilisation du charbon peut avoir un lien avec ces changements climatiques ?

Vendeuse 9 : Exactement. Parce qu'en coupant les arbres, il y a déjà déforestation. Les arbres disparaissent, ce qui provoque les gaz à effet de serre. Et à Kinshasa, sur cent pour cent des ménages, au moins quatre-vingt-quinze pour cent utilisent le makala. Donc les quantités sont très considérables, ce qui crée tout ça.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, si quelqu'un venait vous dire que couper les arbres pour faire du charbon réchauffe la planète, quelle serait votre réaction ?

Vendeuse 9 : Oh, ben oui hein.

Enquêteur : Est-ce que vous y croirez ? Est-ce que cela vous inquiéterait ou non ?

Vendeuse 9 : J'y crois parce que je sais comment ça se passe. Mais m'inquiéter, oui, mais je m'inquiète d'abord pour ma famille, pour qu'elle mange, pour qu'elle vive. On n'a pas le choix, on doit survivre. On s'inquiète d'abord de la faim avant de s'inquiéter de la planète.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, est-ce que vous pensez que votre métier de vendeuse contribue à ces problèmes environnementaux ?

Vendeuse 9 : Oui, malheureusement. Malheureusement, comme je disais, Kinshasa a dix-sept millions d'habitants et avec l'incertitude de l'électricité, les chiffres font peur. Mais après, c'est une question de survie. On se bat pour survivre parce qu'il n'y a pas de travail.

Enquêteur : Ok, merci. Et selon vous, qui est le plus responsable dans cette affaire de la déforestation ? Est-ce que c'est les ménages qui achètent, les vendeuses, les producteurs, l'État ou tout le monde ?

Vendeuse 9 : Bon, premièrement, je vois plus les autorités. Mais la responsabilité est partagée, mais pas de manière équitable. Parce que le problème, c'est les autorités, il n'y a pas de travail. Non seulement il n'y a pas de travail, mais il y a aussi l'instabilité du courant. Les jeunes cherchent à être indépendants pour survivre. Et en voulant survivre, ils créent des problèmes pour la société. L'instabilité du courant ne permet pas aux ménages de manger à temps. Et ils répondent à des questions auxquelles devraient répondre les autorités. Donc, la population, les vendeurs, les fabricants, tout ce groupe contribue malheureusement à une responsabilité qui est surtout celle de l'État.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, est-ce que vous avez déjà vu un client, depuis que vous vendez du makala, qui a changé sa façon de cuisiner, qui a commencé à utiliser le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 9 : En tout cas, très rare hein. Très, très rarissime. Parce qu'à Kinshasa, les gens préfèrent le makala. Ils peuvent avoir du gaz, du courant de temps en temps, mais madame, ils gardent le makala. Le gaz, il faut le recharger, c'est un problème.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, selon vous, qu'est-ce qui les empêche d'utiliser le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 9 : Bon. Premièrement, l'instabilité d'électricité dans le pays. Et aussi, le gaz, ce n'est pas un truc que beaucoup connaissent. Il faudrait changer la mentalité, l'habitude, et aussi la mesure de sécurité pour le gaz. Alors que le charbon est à 95% sans danger. Donc, ils ont un peu de mal.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, pensez-vous que vos clients seraient prêts à changer s'il y avait une alternative moins chère et moins polluante ?

Vendeuse 9 : Exactement. Comme je disais, si le pays permettait que les gens puissent recourir à d'autres choses, et que le gaz soit moins cher que le makala, le choix serait clair. Donc, il y aurait moins de problèmes pour rééquilibrer les choses.

Enquêteur : Ok. Est-ce que l'État ou même vos autorités municipales vous ont déjà parlé des problèmes de déforestation liés à votre activité ?

Vendeuse 9 : Oui, la campagne de sensibilisation est à la mode et tout, mais bon. Elle accompagne les ministères, mais je dois survivre. Maintenant, si vous proposez une solution pour qu'on passe à autre chose, on sera toujours là en train de continuer parce qu'on doit survivre.

Enquêteur : Ok, merci. Euh, si une possibilité de changer votre activité économique pour une autre plus saine pour l'environnement se présentait, seriez-vous prête à envisager ce changement ?

Vendeuse 9 : Bien sûr, pourquoi pas ? Parce que si je peux survivre et en plus contribuer au bien-être de l'environnement, c'est parfait. Il faut juste qu'on puisse vivre bien.

Enquêteur : Ok. En tout cas, c'était tout pour notre petite interview. Nous vous remercions du fond du cœur. Vos réponses nous aideront pour notre travail. Merci madame et bonne journée.

Vendeuse 9 : Merci pareillement.

Enquêteur : Merci.

VENDEUSE 10

Enquêteur : Euh, bonjour maman.

Vendeuse 10 : Eh, bonjour, baba.

Enquêteur : Euh, nous sommes des étudiants. On fait des recherches pour notre travail de fin d'études. Ça concerne les gens qui vendent du makala. Est-ce que vous pouvez nous permettre de vous poser des questions pour avoir des réponses ?

Vendeuse 10 : Eh, il n'y a pas de problème.

Enquêteur : Est-ce que vous pouvez vous présenter ?

Vendeuse 10 : Mon nom ? Mon nom est sur la carte. On m'appelle Mama Mami.

Enquêteur : Mama Mami.

Vendeuse 10 : Mh.

Enquêteur : Oh, d'accord. Euh, depuis combien d'années habitez-vous dans ce quartier ?

Vendeuse 10 : Dans ce quartier, je suis là depuis quatre ans maintenant.

Enquêteur : Quatre ans.

Vendeuse 10 : Mh.

Enquêteur : Euh, combien de personnes vivent dans votre maison ?

Vendeuse 10 : Ma maison ? On est six personnes.

Enquêteur : Six personnes.

Vendeuse 10 : Mh.

Enquêteur : Euh, depuis quand avez-vous commencé à vendre ce makala ?

Vendeuse 10 : Cela fait deux ans et deux mois. Depuis que j'ai commencé à vendre le makala.

Enquêteur : Euh, chez vous, les clients achètent plus des sacs ou des sachets ?

Vendeuse 10 : Eh, beaucoup de gens préfèrent les sachets. Pour les sacs, il faut avoir de l'argent.

Enquêteur : [rire] Euh, vos clients, ils prennent à crédit ou ils paient comptant ?

Vendeuse 10 : Ah baba, des fois les clients demandent du crédit. D'autres paient comptant. On vend juste pour s'entraider.

Enquêteur : Mh. Euh, où est-ce que vous vous approvisionnez en makala ?

Vendeuse 10 : On va chercher le makala à Matadi Kibala. Il y a beaucoup de dépôts là-bas. Là-bas, on te dit que c'est Kingakati, d'autres Chinois, d'autres Kwakimbaniste. Il y a beaucoup de dépôts à Matadi Kibala.

Enquêteur : D'accord, d'accord. Et le prix du makala que vous vendez, vous le vendez combien ?

Vendeuse 10 : Nous avons du makala à cinq cents francs. Nous avons du makala à mille francs. Nous avons du makala à deux mille. Et à trois mille francs.

Enquêteur : Oh. Et vos clients, quand ils achètent du makala chez vous, est-ce qu'ils se plaignent ? Est-ce qu'ils disent que vous avez mal fermé le sachet ou autre chose ?

Vendeuse 10 : Eh, si tu as mal fermé le makala, ils vont te dire : « Eh, maman, c'est de la poussière. » « Eh, tu nous as trompés. » Et le client lui-même va te demander de lui rendre son argent. « C'est de la poussière. » Et s'il a pris du crédit, il y a des complications pour payer. Bébé, tu ne sais pas. Il y en a qui prennent du crédit et ils ont de l'argent pour payer. Tu passes aujourd'hui, tu passes demain, tu passes aujourd'hui, tu passes demain. Ah ! Ils te font courir.

Enquêteur : D'accord. Alors, selon vous maman, pourquoi les gens continuent à acheter du makala au lieu d'utiliser le gaz ou les réchauds ?

Vendeuse 10 : Les gens achètent du makala selon les moyens de chacun. Certains ont les moyens d'acheter un réchaud à gaz. D'autres, dans leur maison, s'il y a du courant, ils utiliseront un réchaud électrique. Ils achètent du makala parce que le makala est plus abordable que le réchaud.

Enquêteur : D'accord. Euh, le makala, vous savez d'où il vient ?

Vendeuse 10 : Le makala que nous vendons vient du Congo.

Enquêteur : Du Congo. Euh, avez-vous déjà entendu les gens parler de la déforestation ?

Vendeuse 10 : Non, jamais.

Enquêteur : Oh, OK. Alors, le changement climatique, vous en avez entendu parler ?

Vendeuse 10 : Oui, je sais. Il y a des périodes pour le makala. Quand tu parles de changement climatique, le makala, je sais que le prix augmente en saison des pluies parce que le bois est encore vert. En saison sèche, le makala baisse de prix, mais il n'a pas de force.

Enquêteur : D'accord. Alors, est-ce que la fabrication du makala a des effets négatifs sur nos forêts ?

Vendeuse 10 : Oui, la fabrication du makala en a beaucoup parce qu'on coupe les arbres. Il n'y a personne pour en planter. On coupe les arbres, et il n'y a rien qui repousse. Ça, c'est un problème.

Enquêteur : OK. Donc, la fabrication du makala a un rapport avec ce qu'on appelle le changement climatique ?

Vendeuse 10 : Oui.

Enquêteur : Ah, OK. Alors, si quelqu'un vient et vous dit que couper les arbres pour votre travail réchauffe la planète, quelle serait votre réaction ? Est-ce que vous y croirez ? Est-ce que ça va vous inquiéter ?

Vendeuse 10 : Tu vois la vie qu'on vit. Si quelqu'un te dit que ton travail est en train de détruire autre chose, tu vas te dire : ah, il n'aime pas que je me débrouille. Alors, comment je vais vivre ? Tu vas me donner de l'argent pour que je fasse autre chose ? Non, je me suis habitué à ça. C'est comme ça. S'il dit que ça détruit, qu'il propose une autre solution pour qu'on ne détruise plus. Qu'il propose une autre méthode.

Enquêteur : D'accord, d'accord. Alors, qui est le responsable de la déforestation dont on parle ? Est-ce que c'est les gens qui fabriquent le makala ? Est-ce que c'est vous qui le vendez ? Est-ce que c'est vos clients ? Ou est-ce l'État ?

Vendeuse 10 : Moi, je dis que c'est l'État. Ce sont eux qui n'ont pas de travail. Les gens n'ont pas de travail. Ils ne peuvent pas faire autre chose.

Enquêteur : D'accord.

Vendeuse 10 : Si l'État interdisait de couper les arbres, les gens resteraient. S'il y avait une autre occupation, ils arrêteraient de couper les arbres. Mais c'est tout ce qu'ils ont pour vivre.

Enquêteur : D'accord. Est-ce que, dans ces années où vous avez vendu du makala, vous avez vu des clients changer leur manière de cuisiner, arrêter le makala et utiliser le gaz ou autre chose ?

Vendeuse 10 : Avec la vie difficile qu'on mène, on continue comme ça.

Enquêteur : Donc, personne n'a changé ?

Vendeuse 10 : Personne n'a changé. On continue comme ça. Eh.

Enquêteur : Qu'est-ce qui empêche vos clients d'utiliser le gaz ou les réchauds ?

Vendeuse 10 : Ils n'ont pas les moyens.

Enquêteur : Euh, est-ce que vos clients pourraient changer leur façon de cuisiner, arrêter le makala, utiliser le gaz ou les réchauds, si quelqu'un leur offrait une opportunité, par exemple, du gaz moins cher ou des réchauds moins chers ?

Vendeuse 10 : Oui. Beaucoup.

Enquêteur : Avec toutes ces questions sur le makala, est-ce que vous vous sentez responsable de la chaleur qu'on voit, de la transpiration ? Est-ce que vous vous sentez coupable de ces problèmes du climat ?

Vendeuse 10 : Moi, je ne peux pas me sentir coupable. Pourquoi ? Ce n'est pas moi qui ai fait ça. Je vais juste chercher à me nourrir, à avoir quelque chose, à bénéficier un peu.

Enquêteur : D'accord, d'accord. Merci maman. Euh, est-ce que les gens de l'État sont déjà venus vous parler de ces problèmes ?

Vendeuse 10 : Il n'y a personne de l'État qui vient pour ces problèmes. Ils viennent juste pour les taxes. Cinq francs, cinq cents francs.

Enquêteur : Ah, donc ils ne parlent pas des problèmes, juste des taxes ?

Vendeuse 10 : Oui, les taxes.

Enquêteur : Pour vous parler des problèmes. Euh, si une possibilité se présentait, vous changeriez d'activité ? Est-ce que vous seriez prête à changer ?

Vendeuse 10 : Je suis prête, s'il y a moyen.

Enquêteur : Ok. Merci beaucoup. Voilà les questions qu'on avait. On vous remercie pour vos réponses, elles vont nous aider pour notre travail. Que Dieu vous bénisse maman.

Vendeuse 10 : Que Dieu vous bénisse. Merci beaucoup. Vous êtes les premiers à passer.

Enquêteur : Merci maman.

Vendeuse 10 : Mmh, merci.

VENDEUSE 11

Enquêteur : Bonjour Yaya.

Vendeuse 11 : Bonjour.

Enquêteur : Nous sommes des étudiants. Nous faisons une enquête pour notre travail de fin d'études. C'est pour vous les gens qui vendez du charbon de bois. Est-ce que vous nous permettez de vous poser quelques questions ?

Vendeuse 11 : Pas de problèmes.

Enquêteur : Est-ce que vous pouvez vous présenter ?

Vendeuse 11 : Mon nom est Mosi Tsipka Mbaye.

Enquêteur : Ok, merci. Vous vendez le charbon depuis combien de temps ?

Vendeuse 11 : Depuis 2002.

Enquêteur : Ok. Combien de personnes vivent avec vous ?

Vendeuse 11 : Avec moi, au moins six personnes.

Enquêteur : Merci. Depuis quelle période vous vendez le charbon ?

Vendeuse 11 : Le charbon, je le vends depuis 2005.

Enquêteur : 2005.

Vendeuse 11 : 2005.

Enquêteur : Ça fait déjà plus de vingt-et-un ans.

Vendeuse 11 : Ok.

Enquêteur : Merci beaucoup. Les clients, ils viennent plus pour du charbon ou pour des bûches ?

Vendeuse 11 : Moi, je vends surtout du charbon.

Enquêteur : Merci. Le charbon, vous l'achetez où ?

Vendeuse 11 : Le charbon, je l'achète dans beaucoup d'endroits. On fait la manœuvre. On va chercher le bois. Le charbon, on l'achète chez les Ndébas, les Foufous, les Kibambis, beaucoup d'endroits comme ça. Parce que quand on va chercher le bois, c'est nous qui faisons la manœuvre. Nous sommes ceux qui apportons le charbon.

Enquêteur : Ok, merci. Combien vous achetez un sac de charbon ?

Vendeuse 11 : Un sac de charbon, chez ceux qui font le charbon, c'est cinquante mille. Cinquante mille. Quand tu arrives au pied, avec les transports, l'environnement, normalement, c'est soixante-trois. Nous, on vend cinquante-cinq mille.

Enquêteur : Ok. Cinquante-cinq mille, merci. Les clients, est-ce qu'ils viennent parfois à crédit ? Donc ils achètent sans payer ?

Vendeuse 11 : Non. Le charbon, c'est moi qui perds parce que les clients ne viennent pas acheter le charbon. Ce sont eux qui viennent avec leur argent, ils n'achètent pas et après trois jours, quatre jours, ils reviennent pour faire leur achat.

Enquêteur : Ok. Est-ce que quand ils achètent le charbon comme ça, ils viennent avec quelles difficultés ?

Vendeuse 11 : Oui, les difficultés sont nombreuses. Parce que ceux qui viennent du Congo, ils apportent le charbon, ils ne respectent pas. Ils viennent avec leur argent, ils ne paient pas. Ils viennent avec beaucoup d'argent, ils ne paient pas. En tout cas, c'est nous qui perdons. Pourquoi ? Si quelqu'un vient, bonjour. Lui, il vient pour faire son achat. Nous, on fait ça.

Enquêteur : Ok. Pourquoi les gens continuent à utiliser le charbon au lieu d'utiliser le gaz ou l'électricité ?

Vendeuse 11 : Nous, on n'a rien contre. Nous, on vend notre charbon. Les gens qui utilisent le gaz, ce n'est pas notre problème. C'est tellement le charbon est en train de disparaître et nous, on s'organise pour vendre le charbon, les gens vont utiliser notre charbon.

Enquêteur : Ok, merci. Est-ce que vous entendez parler de déforestation ?

Vendeuse 11 : Eh ?

Enquêteur : Déforestation. Les arbres qu'on abat.

Vendeuse 11 : Oui, oui.

Enquêteur : Est-ce que vous pensez qu'acheter ou vendre du charbon contribue à la déforestation ?

Vendeuse 11 : Non, eux, ils détruisent. Eux, ils détruisent pour... C'est eux qui créent le changement climatique.

Enquêteur : Ok. Donc, vous entendez déjà parler du changement climatique ?

Vendeuse 11 : Oui, oui.

Enquêteur : Ok, merci. Alors, si quelqu'un vient vous parler du changement climatique ou de vendre du charbon, ça réchauffe la planète, votre réaction, ça va être laquelle ?

Vendeuse 11 : Ma réaction, ça va être par rapport à l'idée que l'État donne. Si l'État dit que le charbon va disparaître, moi, je n'achète pas. Si eux, ils vont continuer à vendre, l'État peut aussi m'aider. Moi, je n'achète pas, je ne vends pas. C'est comme ça.

Enquêteur : Merci beaucoup. Alors, qui est le plus responsable dans l'histoire de déforestation, de changement climatique ? Est-ce que c'est vous qui vendez le charbon ? Est-ce que c'est l'État ? Est-ce que ce sont les gens qui achètent le charbon ? Ou est-ce que ce sont les gens qui consomment plus le charbon ?

Vendeuse 11 : C'est l'État. Pour l'État, quand on vend du charbon, on va faire le charbon. Les gens qui apportent le charbon, l'État voit. Même les taxis, ils apportent le charbon. L'État voit.

Enquêteur : Merci. Depuis que vous vendez le charbon, est-ce que vous voyez que chez vous, on a changé déjà la manière de cuisiner, d'utiliser le charbon ?

Vendeuse 11 : Pas du tout.

Enquêteur : Ok. Qu'est-ce qui empêche les gens d'utiliser le gaz ou les réchauds ?

Vendeuse 11 : Quand on vend du charbon, les gens, ils n'achètent pas les réchauds. Le problème, c'est que le charbon, c'est comme ça. C'est comme ça qu'on utilise le charbon.

Enquêteur : Ok. Alors, vous pensez que les gens sont prêts à changer leur manière de cuisiner s'il y a une alternative moins chère qui se présente ?

Vendeuse 11 : Oui. Pourquoi pas ? Toi, tu as intérêt à nous vendre. Si tu as une manière moins chère de consommer pour les Congolais, ils vont utiliser peut-être aussi le charbon.

Enquêteur : Depuis 2005, est-ce que les agents de l'État viennent ici pour vous parler de déforestation, vous parler de ça ?

Vendeuse 11 : Oui, ils viennent nous parler, mais tellement ça va, on fait notre vie.

Enquêteur : Ils viennent vous parler de quoi ?

Vendeuse 11 : Souvent, ils font leur propre mine. Eux, ils font leur propre mine.

Enquêteur : Ok, merci. Est-ce que s'il y a une possibilité de changer d'activité qui se présente, vous, vous êtes prêts à changer d'activité pour sauver l'environnement ?

Vendeuse 11 : Si l'activité est dans l'avantage de moi, c'est possible. Moi, je vends le charbon pour gagner ma vie. L'activité, si elle peut m'aider dans mes occupations, il n'y a pas de problème.

Enquêteur : Ok. Merci. C'est ça notre tournage. Merci beaucoup pour la collaboration.

Vendeuse 11 : Merci beaucoup.

Enquêteur : Merci beaucoup.

VENDEUSE 12

Enquêteur : Bonjour maman.

Vendeuse 12 : Bonjour papa.

Enquêteur : Euh, on nous a chargés de mener une enquête dans le cadre de notre projet de fin d'année. Il s'agit d'une enquête que nous menons auprès des ménages et des personnes qui achètent du bois de chauffage, appelé « charbon de bois » ou « makala ». En tant que vendeuse, pourriez-vous nous permettre de vous poser quelques questions pour nous aider dans le cadre de cette enquête ?

Vendeuse 12 : Hum, pas de problème.

Enquêteur : Euh, première question : depuis quelle année habitez-vous dans ce quartier ?

Vendeuse 12 : Ehm, moi, je suis arrivée dans ce quartier en 1999 hein. Donc, j'ai vécu environ trente ans, ou vingt-sept ans maintenant.

Enquêteur : Vous avez une famille ?

Vendeuse 12 : Oui hein, j'ai mon mari et mes trois enfants.

Enquêteur : Vous êtes combien ?

Vendeuse 12 : Trois enfants, mon mari et moi, on est cinq.

Enquêteur : Votre activité principale, c'est de vendre du makala ou vous avez une autre activité ?

Vendeuse 12 : Euh, avant, j'ai commencé par vendre des habits, mais depuis 2018, je suis entrée dans la vente de makala, et jusqu'à maintenant je continue.

Enquêteur : Depuis quelle année vendez-vous du makala ?

Vendeuse 12 : Depuis 2018 hein, fin 2018, et jusqu'à maintenant je n'ai pas arrêté.

Enquêteur : Mais est-ce que ce métier vous aide à joindre les deux bouts du mois, comme on dit ?

Vendeuse 12 : Bon, ça dépend. Ça dépend de la façon dont on vend. Certains mois, on vend bien, d'autres mois, les ventes ne sont pas bonnes. Parfois, on voit que le makala n'entre pas beaucoup. Donc, ça dépend de la façon dont on achète, dont on vend. Mais en général, ça aide un peu parce que ça aide à payer la scolarité des enfants. Nous aussi, à la maison, on vit. Par rapport à votre question, je dirais que ça dépend. Chaque mois, les ventes ne sont pas les mêmes. Ce mois-ci, on peut gagner beaucoup, ce qui permet de finir le mois. Parfois, on vend peu. Donc, c'est comme ça.

Enquêteur : Merci maman. Où est-ce que vous allez acheter votre stock de makala que vous vendez ici ?

Vendeuse 12 : Euh, moi comme ça, je prends au dépôt à Pascal. Donc, les gros camions qui viennent, ils vendent en gros. Ils baissent un peu le prix pour nous, les petits vendeurs, j'achète là-bas. Mais ces gros camions, ils viennent deux fois par semaine. Donc, j'achète chez eux pour diminuer les frais de transport.

Enquêteur : Et vous vendez le sac à quel prix ? Vous le vendez à quel prix ? Ou si vous vendez en sachets, vous le vendez à quel prix ?

Vendeuse 12 : Moi, je ne vends pas de sac, je vends au détail. Donc, je coupe le makala, je commence à mille francs, mille cinq cents francs, deux mille francs. Pour un grand sachet, je le vends à trois mille. Donc, moi, je vends une partie du sac par jour, ou un sac, mais je ne vends pas le sac entier. Je divise le sac en plusieurs sachets. Donc, si quelqu'un vient pour mille francs, il prend, quelqu'un pour deux mille francs, il prend, comme ça. Parce que moi, je vends dans le quartier. C'est pour aider beaucoup de voisins qui viennent acheter ici. Chacun achète selon l'argent qu'il a.

Enquêteur : Mais est-ce que vos clients achètent à crédit ?

Vendeuse 12 : Non, pas de crédit papa. On ne vend pas à crédit ici.

Enquêteur : Ils paient tout de suite ?

Vendeuse 12 : Eh, celui qui donne l'argent prend son sachet, OK.

Enquêteur : Eh, est-ce que vos clients vous parlent des difficultés qu'ils ont pour acheter du makala ? S'il y a des difficultés, ils disent quoi ?

Vendeuse 12 : Quelles difficultés ?

Enquêteur : Des difficultés dans le sens où, par exemple, le makala n'est pas bon, ou s'il faut aller loin pour en trouver. Quelles difficultés vos clients ont-ils généralement pour le makala ? S'il n'y en a pas, tant mieux.

Vendeuse 12 : Le makala, peut-être si la pluie est tombée et qu'il est humide, il ne brûle pas bien. Mais sinon, comme on vend ici, ils n'ont pas beaucoup de difficultés.

Enquêteur : Ah, ça va maman. Est-ce que les gens cuisinent aussi avec le courant, le réchaud électrique ou le gaz dans votre quartier ?

Vendeuse 12 : Eh oui hein ! S'il y a du courant, les gens en profitent pour cuisiner. Sauf que le courant n'est pas là tous les jours. Donc, la plupart utilisent le makala. Même s'il y a du courant, les gens viennent acheter du makala et le gardent à la maison parce qu'on ne sait jamais. Le courant, on ne peut pas lui faire confiance. On ne sait pas à quelle heure il va venir, à quelle heure il va partir. Donc, même s'il y a du courant, les gens gardent leur makala. Donc, même si le courant est là, nous, on vend.

Enquêteur : Ça va maman. Mais est-ce que vous savez d'où vient le makala que vous achetez ?

Vendeuse 12 : Eh ! Je ne sais pas hein. Je ne sais pas. Je ne sais pas d'où il vient. Mais ils le fabriquent, où, je ne sais pas. Moi, j'achète chez les gens.

Enquêteur : Est-ce que vous avez déjà entendu parler de la déforestation ? Quand les gens coupent les arbres, les forêts diminuent. Est-ce que vous savez ?

Vendeuse 12 : Eh, j'ai déjà entendu ça papa.

Enquêteur : Ça va maman. Une autre question : selon vous, le fait de couper les arbres dans les forêts peut-il avoir des effets sur le climat, sur la vie qu'on a à Kinshasa ?

Vendeuse 12 : Normalement, je pense que oui hein. Ça doit avoir des effets parce que même dans notre quartier, on remarque qu'avant, on avait beaucoup d'arbres. Mais depuis que les gens sont arrivés, ils ont coupé les arbres, construit, on remarque même dans le quartier qu'il y a des érosions, l'eau ne va plus chez les gens. Donc, si c'est pareil en grande forêt, je ne connais pas vraiment les effets, mais je me dis qu'il doit y en avoir.

Enquêteur : Donc, si quelqu'un vous dit que couper les arbres pour faire du makala réchauffe la planète, vous pouvez dire quoi ?

Vendeuse 12 : Comprendre pas hein ?

Enquêteur : En français, on dit : couper les arbres pour faire du charbon réchauffe la planète. Quelle serait votre réaction ? Est-ce que vous pensez que c'est une bonne chose ou pas ? Couper les arbres pour faire du makala, pour réchauffer la planète. Est-ce que c'est bien ou pas bien ?

Vendeuse 12 : Bon, pour moi, par rapport aux conséquences que ça provoque, ce n'est pas bien. Mais si on regarde aussi notre pays, il faut qu'on ait du makala. Parce que le courant ne vient

pas beaucoup, le gaz ne vient pas beaucoup. Ce n'est pas facile pour nous. Mais sur le plan général, ce n'est pas bien parce que les conséquences sont nombreuses.

Enquêteur : Est-ce que vous pouvez dire que votre métier de vendeuse de makala contribue aux problèmes d'environnement ?

Vendeuse 12 : Eh oui hein.

Enquêteur : Pourquoi ? Selon vous, ça contribue ?

Vendeuse 12 : Parce qu'on prend ce makala, ils ont coupé les arbres. C'est la base de tout ça. C'est une mauvaise chose, mais nous, on n'a pas le choix. C'est le système du pays dans lequel on vit. Si le courant était stable, ou si le gaz était à un prix accessible à tout le monde, on pourrait arrêter. Mais comment arrêter ? C'est ce qui fait vivre les enfants, qui nous permet de vivre. Si tu arrêtes, tu fais quoi d'autre ? Donc…

Enquêteur : Ça va maman. Une autre question : selon vous, qui est responsable de cette situation ? Est-ce que c'est vous les vendeurs ? Est-ce que c'est les gens qui cuisinent ? Est-ce que c'est les gens qui coupent pour vendre ? Est-ce que c'est l'État qui permet que ces choses se fassent ? Ou est-ce que tout le monde est responsable ?

Vendeuse 12 : Moi, le responsable, je dirais c'est peut-être l'État, parce que s'il améliorait les conditions, ce serait bien. On parle aujourd'hui du courant qui n'est pas stable. Si le courant était stable, les gens utiliseraient leurs réchauds, ils n'achèteraient pas de makala. Mais comme il n'y a pas de courant, ils achètent du makala pour cuisiner. Donc, moi, je dis que c'est un problème de l'État. Si l'État améliorait le courant ou mettait du gaz à des prix accessibles, les gens arrêteraient vraiment le makala. Ou ils en utiliseraient, mais moins. Donc, moi, je pense que si l'État mettait les moyens, mettait les gens dans de bonnes conditions, les gens commenceraient à moins utiliser le makala. Mais si les conditions ne sont pas bonnes, que veux-tu faire ?

Enquêteur : Je comprends maman. Est-ce que vous avez vu des gens utiliser autre chose comme les réchauds, l'électricité, et ne plus utiliser le makala ?

Vendeuse 12 : Oui, oui, moi-même, je cuisine avec le courant quand il y en a. Je cuisine avec le réchaud.

Enquêteur : Ça va. Mais selon vous, qu'est-ce qui empêche les gens d'utiliser uniquement l'électricité ou le gaz ?

Vendeuse 12 : Euh, je l'ai déjà dit, le courant ne vient pas régulièrement. Il ne vient pas. On le voit rarement. Il n'y en a pas. On dit que le courant vient de six à douze heures, mais nous, on ne sait pas quand il vient, quand il part. Le gaz, oui, mais le gaz, son prix, si tu dois le recharger, c'est cher. Et puis, on entend parler des dangers, que ça peut exploser. Beaucoup de gens ont peur hein. Mais le makala, tu en mets un peu, tu cuisines vite. Tu fais ton fufu, tu cuisines pour tes enfants. Donc, le moyen d'utiliser le courant ou le gaz n'existe pas dans les conditions de notre pays.

Enquêteur : Est-ce que pour vous, vos clients seraient prêts à changer s'ils trouvaient une alternative moins chère et moins polluante ?

Vendeuse 12 : Eh, je ne sais pas papa. Au Congo, je ne sais pas. Pour qu'ils utilisent autre chose. Dis, s'ils vivaient dans des endroits où le courant ne manque pas, mais ici à Masina, le courant peut manquer cinq jours. Tu cuisines comment ? Tu commences à attendre le courant pour allumer le feu ? Je ne pense pas.

Enquêteur : D'accord, encore trois questions. Merci. Première question : est-ce que vous vous sentez responsable des problèmes liés à la vente du charbon ?

Vendeuse 12 : Eh papa, regardez-moi.

Enquêteur : Une autre question : est-ce que l'État ou les autorités ont déjà parlé de la déforestation ?

Vendeuse 12 : Eh, moi, je n'ai pas entendu ça hein. J'entends juste les gens en parler, mais je n'ai pas entendu l'État dire quoi que ce soit.

Enquêteur : Si on vous propose aujourd'hui une alternative, que le makala n'est plus nécessaire, est-ce que vous seriez prête à changer de commerce ou d'habitudes de cuisine ?

Vendeuse 12 : Le commerce que je fais, il y en a beaucoup. Si on dit que le makala cause trop de problèmes, on cherche autre chose à faire. Avant, je vendais des habits. Après, je suis entrée dans le makala. Donc, je peux changer pour autre chose. Mais il faut que les gens aient des solutions. Ce ne serait pas une chose qui dure deux semaines, trois semaines, et puis le courant

revient, puis il repart. Si on change, il faut changer pour du bon. Sinon, on sera obligé d'arrêter, mais pour vendre à qui ? Si tout le monde a le courant, a un réchaud à gaz, il n'y a plus de raison d'acheter du makala. On arrêtera. Donc, selon moi, l'État doit améliorer les choses. Si tout est bien amélioré, on arrêtera.

Enquêteur : Merci beaucoup maman. Notre enquête s'arrête ici. Merci en tout cas pour le temps que vous nous avez accordé.

Vendeuse 12 : Merci à vous.